PER
V.238
BNQ

LA VOIX SÉPHARADE

UNE PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

POSTES CANADA
CANADA POST
Port payé
Poste-publications
Postage paid
Publications Mail
40011565

32e année / Volume 5
Juillet 2003 / Tamouz 5763

BIBLIOTHEQUE NATIONALE (DEPOT LEGAL
2275 rue Holt
Montreal
H2G 3H1
QC

55 ans de l'État d'Israël 1948 - 2003

La Synagogue
Spanish & Portuguese



Originale, Élégante & Abordable

Deux salles de réception spacieuses et luxueuses pour vous combler de bonheur...

Design Gad S.: (514) 996-8796

SYNAGOGUE
SPANISH & PORTUGUESE
4894 St. Kevin, Montréal
Tél: (514) 737-3695
E-mail: office@spanishportuguese-mtl.org
www.spanishportuguese-mtl.org

MK

sommaire

LA VOIX SÉPHARADE
est une publication de la
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
1, Carré Cummings - Suite 216
Montréal (Québec) Canada H3W 1 M6
Tél.: (514) 733-4998
Télécopieur: (514) 733-3158
Courrier électronique: info@csq.qc.ca
Internet: http://www.csq.qc.ca
http://www.lavoixsepharade.com

Président de la Communauté: Ralph Benatar
Directeur général interimaire: Elie Benchétrit

Comité de Rédaction
Annette Paquot, Roger Elmozino,
Jean-Charles Chebat, Alain Klotz

Ont collaboré à ce numéro
Igal Amsalem, Sylvia Assouline, Julien Bauer, Eric Benatar, Elie Benchétrit, David Bendayan, David Bensoussan, Michel Bensoussan, Jean-Charles Chebat, Leo Paul Dana, Raymond Eljarrat, Roger Elmoznino, Eliahou Haviv, Alain Klotz, Arielle Sebah-Lasry, Daphna Leibovici, Lois Liverman, Annette Paquot, Ralph Rimokh, Patricia Salama, Viviane Ohana-Sandler, Stephen Schecter, Gerald Sidel, Albert Soussan, Léa Soussana, Eva Soussana, Yossef Toledano, Société d'Alzheimer du Canada.

Traitement de texte: Olga Lecousy, Yvette Soussana
Correction: Roger Elmoznino, Viviane Léon
Photos: Yossi Berrebi, Archives CSQ et Aaron Buzaglo
Design: Yossi Berrebi
Impression: Impart-Litho
Expédition postale: Joncas Postes Expert
Responsable de la publication:
Jean-Claude Léon, 733-4998 poste 3149
Publicité: Todds Communication,
Frank Achache - (514) 812-9253

La voix sépharade, tirée à 5000 exemplaires, est publiée 5 fois par an. Les exemplaires sont acheminés par voie postale à Québec, en Ontario et dans le reste du Canada, aux Etats-Unis et à l'étranger.
Abonnements (1an - 5 numéros): Québec 26 $, Canada et U.S.A. 36 $, Outre-Mer 72 $.
ISSN: 0704-5352
Dépôt légal aux bibliothèques nationales du Québec et du Canada.
Courrier de 3e classe-Permis 40011565

Les lettres ou articles doivent être adressés au
Comité de Rédaction, La voix sépharade
1, Carré Cummings, bureau 216
Montréal, Qc. H3W 1M6
E-mail : jcleon@csq.qc.ca

Sous peine d'être refusés, les articles ou lettres adressés au journal doivent mentionner le nom de l'auteur, son adresse complète et son numéro de téléphone. Aucun accusé de réception ne sera envoyé et les articles ou lettres non publiés ne seront pas retournés. Pour des raisons d'espace et de clarté, les articles ou lettres pourraient être réduits ou révisés.

Tirage certifié
AVDA
membre 2003

COMMUNAUTÉ

Formation sur la maladie d'Alzheimer p6
Another Reality p7
Journée internationale de la femme p8
À la mémoire de notre ami Jo p10
la démocratie en israël p12
Un exemple à suivre p16
À la mémoire de Gaby Sassoon p16
Activités du Centre communautaire juif p18
Méditations personnelles p20
Le respect de la vie privée p22

SOCIÉTÉ

Créer son plan financier p24
On s'etait dit rendez-vous dans 10 ans... p26
L'anxiété... plus présente chez les personnes vieillissantes? p28

ISRAËL

Les Pacifistes contre la paix p30
Les élections du 28 janvier 2003. Qui a gagné ? p32
Ôh rage! ôh désespoir! p35
Ces étudiants parlent-ils palestinien? p36
Puisque les intellectuels ne le font pas... p38
Le cadeau empoisonné de De Gaulle p42

MONDE JUIF

L'Inquisition (I) p44
Une histoire d'amour p46
Growing Community in New Zealand p47
Fonctionnement de l'esprit humain p48
Le Beth Chabad de Côte St-Luc diffuse l'Étude d'un Grand Sage Sépharade p50
La vision d'un homme de paix p51
Droit de réponse p52

CULTURE

La contribution de la communauté juive au Québec... p54
De tout...un peu p56
« Un Juif trahira » p57
un roman aux couleurs de la vie p58
Le professeur LI YA HOO répond à vos questions p60

Regards sur l'actualité

La victoire du Parti Libéral aux dernières élections provinciales de mars dernier illustre de manière claire la volonté de changement de l'électorat québécois, accentué par le phénomène bien connu de l'usure du pouvoir qui a joué contre le Parti Québécois au gouvernement pendant deux législatures. Force est de constater également que l'Action Démocratique de Mario Dumont n'a pas connu le succès que laissait prévoir une envolée spectaculaire dans les sondages à l'automne dernier. Ceci met en relief la volatilité relative des intentions de vote de l'électorat québécois. Il faut rendre cependant justice à Monsieur Jean Charest qui a mené un parcours presque sans faute lors de sa campagne, ce qui lui a valu une belle victoire. Nous lui souhaitons ainsi qu'à son gouvernement beaucoup de succès dans l'exercice de son mandat.

Les membres de notre communauté quant à eux, ont voté selon leurs opinions et ce dans un esprit démocratique qui s'inscrit dans la tradition québécoise.

Nous nous devons cependant de signaler que les candidats sépharades brillaient par leur absence lors de ces élections, tandis qu'un certain nombre de membres d'autres communautés culturelles avaient choisi d'affronter le verdict des urnes en se portant candidats pour les différents partis en lice. Nous ne cessons d'encourager nos jeunes à être plus présents et plus actifs dans la vie publique que ce soit au niveau municipal, provincial ou fédéral. Il faudra qu'ils réalisent que s'ils ne s'occupent pas de politique, tôt ou tard la politique s'occupera d'eux.

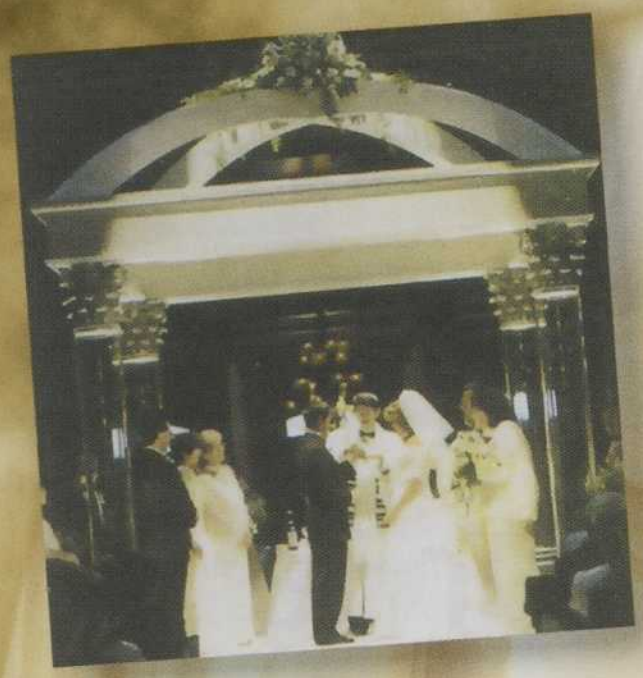
Pour rester dans le domaine du politique: la déroute du dictateur Saddam Hussein, ainsi que la chute de son régime basée sur la terreur, devrait ramener à la raison ces soi-disant pacifistes mus par un antiaméricanisme primaire qui, au mépris de tout bon sens, ont défilé dans les grandes capitales du monde pour dénoncer Bush.

Le spectre de la guerre et de la violence ne s`est pas pour autant éloigné du Proche-Orient, et les attentats meurtriers en Israël sont là pour nous le rappeler. Cela nous amène à poursuivre notre effort collectif de soutien et de solidarité avec l'État d'Israël comme ce fut le cas lors du rallye du Yom Ha'atsmaout. Nous avons constaté avec la présence et les allocutions de personnalités non juives, qu'Israël pouvait encore compter sur de vrais amis.

Pour ce qui est des bonnes nouvelles, nous pouvons annoncer avec fierté que la Communauté sépharade unifiée du Québec, résultat de la fusion de la Communauté sépharade du Québec, du Centre communautaire juif et du Centre Hillel (hors campus), est une nouvelle réalité dans le paysage communautaire juif montréalais. Nous devons nous féliciter de cette heureuse initiative prise par nos dirigeants afin de nous doter de structures fortes et adaptées aux nouveaux besoins de notre population ce qui entraînera une amélioration des services offerts. Une page nouvelle s'ouvre pour la communauté sépharade montréalaise et nous devons nous en réjouir.

Nous adressons également toutes nos félicitations aux organisateurs du Colloque international « Identités sépharades et modernité » qui a connu un grand succès mettant ainsi en valeur la vitalité de notre communauté.

Le comité de rédaction





Nous réalisons
vos Rêves





Souffir Décors

SOUFFIR DÉCORS

Nappes
Housses de chaises
Centres de tables
Fleurs naturelles

Décor de Mariage
Décor de Hénné
Bar Mitzvah
Brith Mila
Kabalath Panim

Light Show
Limousines
Invitations
Bonbonnières et plus encore

Showroom: 4983 Rue Paré, Montréal - Tél.: (514) **343-5226**
www.souffir.com • E-mail: info@souffir.com

Design Gad S. 996-8796



Formation sur la maladie d'Alzheimer

EN MARS, LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE A ORGANISÉ UNE SESSION DE FORMATION POUR LES MEMBRES DU DÉPARTEMENT BÉNÉVOLAT EN ACTION SOCIALE SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER AVEC CHRISTINE HENRY DE LA SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE MONTRÉAL.

Les bénévoles, très intéressés par le sujet, n'ont pas hésité à braver le froid glacial pour venir assister à cette session interactive. Nous avons appris sur le comportement, l'évolution, les traitements, les symptômes de la maladie d'Alzheimer, ce qui nous aidera dans notre travail auprès des personnes âgées en perte d'autonomie. Nous remercions la conférencière pour ses informations très claires, ainsi que les bénévoles pour leur dynamique participation. Voici quelques faits pertinents:

CE QUE NOUS SAVONS AU SUJET DE LA MALADIE D'ALZHEIMER

La maladie d'Alzheimer est une maladie progressive et dégénérative. Plusieurs changements se produisent dans le cerveau des personnes atteintes de la maladie. Les cellules du cerveaua rétrécissent ou disparaissent et sont remplacées par des taches de formes particulières irrégulière qu'on appelle des plaques. Un autre indicateur de la maladie est la présence d'écheveaux dans les cellules du cerveau, ceux-ci étouffent éventuellement les cellules saines.



SYMPTÔMES DE LA MALADIE D'ALZHEIMER

La maladie d'Alzheimer la première occasionnant des problèmes d'ordre cognitif est un ensemble de symptômes qui comprend la perte de mémoire, la diminution des facultés de jugement et de raisonnement et les changement d'humeur et de comportement. La maladie d'Alzheimer n'est pas un processus normal de vieillissement. Il est donc important de consulter un médecin dès l'apparition d'un ou de plusieurs symptômes. Un examen approfondi déterminera si les symptômes sont causés par une maladie qui peut être traitée ou par la maladie d'Alzheimer.

TRAITEMENT DE LA MALADIE D'ALZHEIMER

Actuellement, il n'existe aucun traitement curatif de la maladie d'Alzheimer ni aucun traitement qui peut arrêter son évolution. Cependant, il existe plusieurs médicaments qui peuvent alléger certains symptômes de la maladie. Ces médicaments peuvent atténuer les pertes de mémoires de même que les problèmes de langage et de raisonnement. Les traitements ne sont pas efficaces auprès de toutes les personnes

et leur effet dure un certain temps seulement.

FACTEURS DE RISQUES DE LA MALADIE D'ALZHEIMER

La cause spécifique de la maladie d'Alzheimer demeure inconnue.
Cependant, certains facteurs de risques sont associés à la maladie, dont deux en particulier: l'âge et les antécédents familiaux.

ÂGE

Un grand nombre de personnes âgées de 65 ans et plus développent la maladie d'Alzheimer. Plus on vieillit, plus le risque de développer la maladie est élevé.

ANTÉCÉDENTS FAMILIAUX

Les personnes ayant des parents atteints de la maladie d'Alzheimer courent plus de risques de contracter la maladie que celles qui ne relèvent aucun cas dans leur famille.

Ces renseignements sont tirés avec permission d'un pamphlet édité par la Société d'Alzheimer du Canada.
www.alzheimeirquebec.ca
Tél.: 514-369-0800

Another Reality

Gerald Sidel*, M.S.w.

I AM DIRT. NOBODY CARES. I WANT TO DIE, NOBODY LOVES ME... These are the cries of some of our young Jewish lost souls roaming the streets of Montreal at night. They are lost, angry, hungry, depressed, and most of all, all alone. Who would imagine that in our Jewish community we could permit such things to happen and allow some of our youth to get forever lost? We are not talking about some youth in a far off land, but about yours and my children who are losing their lives, their futures, to the scourge of drugs, alcohol, gambling, etc... They are in the midst of losing all hope of being alive from day to day. These are not fairy tales or fiction; these are real brothers, sisters, sons, and daughters... In fact we are in contact with approximately twenty-five wayward youth who are presently, as you read this notice, walking the streets of Montreal, and did so all through the freezing winter. They are forced to beg, steal and prostitute themselves in order to eat and support their habits. These people cannot be saved without your help and support.

Une autre réalité

Gerald Sidel*, M.S.w.

JE NE SUIS RIEN. TOUT LE MONDE S'EN FICHE. JE VEUX MOURIR, PERSONNE NE M'AIME... Tels sont les cris de certains de nos jeunes juifs qui rodent dans les rues de Montréal la nuit. Ils ont faim, ils sont perdus, en colère, déprimés et surtout, seuls. Qui aurait cru que notre communauté permettrait ces choses et laisserait certains de nos jeunes se perdre à jamais ? Nous ne parlons pas de jeunes dans des pays lointains, mais les votres et les miens; ils perdent leur vie et leur futur à cause des drogues, de l'alcool et du jeu ou autres vices. Ils commencent à perdre leur espoir de vivre de jour en jour.
Ce ne sont pas des contes de fées ou de la fiction, ce sont nos réels frères, sœurs, fils et filles. En fait, nous sommes en contact avec approximativement 25 jeunes en détresse qui vivent actuellement dans la rue et qui y ont même passé l'hiver au grand froid. Ils se voient obligés de mendier, de voler et de se prostituer pour manger et entretenir leurs habitudes. Ils ne pourront être sauvés sans votre aide et votre soutien.

**Directeur de la Maison Addington, un centre de réhabilitation pour les toxicomanes. Il est impliqué bénévolement dans la Communauté depuis 1995.*
Maison Addington - 5499 Earnscliffe Ave - (514) 483-3869

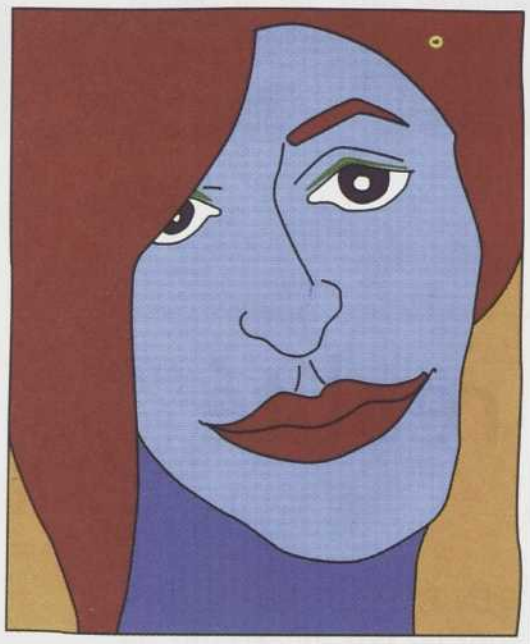

Elizabeth Perez

Service d'assistance et de Référence Sépharade

Quel que soit votre problème
- **Information**
- **Orientation**
- **Intervention**

Chaque dossier est traité CONFIDENTIELLEMENT

733-4136



La Communauté sépharade célèbre la Journée internationale des femmes

SOUS L'ÉGIDE DE LA COMMISSION DES RESSOURCES HUMAINES DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC, ET À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES, UNE RENCONTRE ORGANISÉE PAR DES FEMMES ET QUI S'ADRESSAIT AUX FEMMES A EU LIEU LE 9 MARS DERNIER AU CENTRE DE CONFÉRENCES GELBER. PRÈS D'UNE CENTAINE DE FEMMES A ASSISTÉ À CET ÉVÉNEMENT QUI CONSTITUE UNE PREMIÈRE.

Instaurée par les Nations unies et désignée comme fériée dans certains pays, la Journée internationale des femmes est une occasion pour réfléchir sur la lutte pour l'égalité, la justice, la paix et le développement. Cette journée demeure surtout une célébration de l'activisme et la solidarité entre femmes.

La journée débuta par un brunch aussi copieux que varié précédant les présentations de Betty Elkhaim, psychologue et présidente de la Campagne des femmes sépharades de l'Appel juif unifié 2003, ainsi que de Dida Berku, conseillère municipale pour l'arrondissement de Côte St-Luc, Hampstead et Montréal-Ouest.

Ces interventions permirent l'enclenchement d'un débat fort animé et intéressant. Par la suite, Martha Lopez, formatrice et fondatrice de Femmes Sans Limites, anima un atelier interactif ayant pour thème : « le Pouvoir au Féminin » au cours duquel, les femmes apprennent, échangent, s'amusent, rêvent… De l'avis unanime, l'atelier fut une grande réussite et nous nous permettons de retranscrire certains des commentaires entendus.

« Ce fut un vrai cadeau pour les femmes que celui de s'exprimer entre elles… »

« Cette femme (Martha Lopez) est extraordinaire, elle m'a donné plus confiance en moi, en mon intelligence émotionnelle. Une expérience à refaire. »

« Excellente, motivante, participation très bonne de la part du public – c'était enrichissant. »

Le clou innovateur de la journée fut sans aucun doute la « Peinture en direct » où un groupe d'artistes peintres exécutent leurs œuvres simultanément et en musique. Une fois leurs tableaux réalisés, les artistes offrirent leurs toiles pour une vente aux enchères animée par la maître de cérémonie, Michèle Cohen. Le produit de cette vente fut offert à l'Auberge Shalom pour femmes – Maison d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale.

Toutes nos félicitations aux membres du comité organisateur: Claudine Ascher, Laure Bensoussan, Michèle Cohen, Sandra Dayan, Ann Sequerra, Joyce Yehouda, ainsi qu'à nos professionnelles, Daphna Leibovici et Gisèle Azoulay pour leur contribution au succès de cette belle journée.



Mme Dida Berku, conseillère pour l'arrondissement de Côte St-Luc, Hampstead et Montréal-Ouest et à gauche le maître de cérémonie Michèle Cohen



Une forte participation à l'atelier de Marta Lopez



Les artistes au travail. De g. à dr.: Ann Sequerra, Kathryn Gabinet-Kroo, Deena Dlusy-Appl, Julia Waks, Diane Collet et Claudine Ascher



Les participants évaluent avant de faire une offre



Une des œuvres de l'artiste Deena Dlusy-Appl (à g.) acquise par notre collaboratrice Gisèle Azoulay et organisatrice de cette journée



L'artiste Ann Sequerra fière de présenter son œuvre enfin terminée

Photos par Aaron Buzaglo

À la mémoire de notre ami Jo

Jo a été un des piliers de notre communauté. Nous comptions sur Jo car il savait comment y faire, assumait des tâches immenses et réalisait des projets ambitieux. Avec le sourire, la modération et l'humilité. Jo a aussi été l'un des piliers de la congrégation Or Hahayim où son dévouement exemplaire était sans borne. Jo connaissait bien notre communauté. Il en parlait avec affection et amour, mais aussi avec un humour rassurant. Nous savions que nous pouvions compter sur lui et, il faut le dire, beaucoup se sont déchargés de leurs responsabilités sachant que la force tranquille de Jo serait de toute façon là pour prendre les choses en main et bien. Nous pleurons la disparition d'un ami cher et d'un collaborateur émérite.



Nos cœurs se serrent à l'idée du vide que tu as laissé, Jo, auprès de ta famille et de tes amis. Mais en même temps tu nous a laissé une empreinte qu'il nous sera difficile d'oublier. Tu nous a montré que le travail désintéressé ouvrait la voie à l'amitié et à la satisfaction du travail bien accompli. Tu nous a démontré les forces qui peuvent faire de notre communauté une communauté meilleure. Toutes ces qualités vont nous manquer. Elles continueront néanmoins à résonner dans nos cœurs. Puissent-elles nous inspirer à continuer dans ta voie et que nous puissions tous être à la hauteur des attentes et des ambitions que tu avais pour notre communauté et notre congrégation. Merci Jo.

Michel Bensoussan,
Vice-président Or Hahayim

• • •

Qu'il est difficile de prendre la parole lorsque l'on doit quitter un ami avec lequel nous avons, les volontaires et les professionnels de la Quinzaine sépharade, passé de longues soirées de travail et de planification dans la joie. Jo était avec nous dans les longues soirées de planification, de tergiversations et de prises de décisions lourdes de conséquences, qui précédaient les mises en action vives et efficaces. Jo était un bâtisseur et un visionnaire. Trois fois président de la Quinzaine sépharade, il avait fait en sorte que cet événement soit ouvert à l'ensemble de la communauté dans toute la diversité des âges et des intérêts. Jo était un homme de peu de mots, une personne discrète. Mais sa seule présence suffisait pour irradier la confiance. Jo était un homme de grande modération. Mais à la tâche, c'était un lion et un génie de l'organisation. Jo ne reculait devant aucun défi. Son optimisme invétéré savait nous parler droit au cœur. Son humour mordant avait le don de ranimer les tisons revitalisants qui alimentaient notre désir de faire toujours mieux. Jo nous laisse relever un défi de taille. Continuer à bâtir la communauté avec les qualités qu'il a démontrées : amour, ambition, dévouement, abnégation et souci d'efficacité. Mais en nous demeurera le souvenir de son sourire bienveillant. C'est à sa lumière que nous nous inspirerons pour continuer son œuvre et puiser le réconfort auprès de sa famille et de ceux qui l'ont aimé. Merci Jo de nous avoir fait partager ton amitié.

David Bensoussan,
Vice-président,
Communauté sépharade du Québec

• • •

Adieu mon vieux copain.
Leader éclairé, bénévole communautaire engagé et plein de compassion, homme de grand bon sens, professeur émérite, mari et père exemplaire..., tu fus tout cela avec le sourire bienveillant de ceux qui aiment et qui donnent sans rien demander...
Adieu mon vieux copain!
J'ai perdu bien des amis très chers ces dernières années et je réalise que les vieilles amitiés sont irremplaçables! Le temps manquera pour en faire naître de nouvelles et elles n'auront jamais le charme attachant de celles qui se soudent avec les souvenirs de jeunesse.
Adieu mon vieux copain!
Ton oreille attentive, ta disponibilité à rendre service, ta complicité agréable en voyage, ton humour plein de gentillesse, nos longues discussions du dimanche matin..., tout cela va me manquer terriblement...
Jo Alloul, mon vieux copain, adieu!

Roger Elmoznino

De somptueux decors...

Décors de hénné et mariage,
brith-milah
et bar-mitzvah,
Kabalath panim
et mehitsa
Location de nappes
et housses de chaises
Centres de tables et
bonbonnières et plus

... à l'image de vos rêves

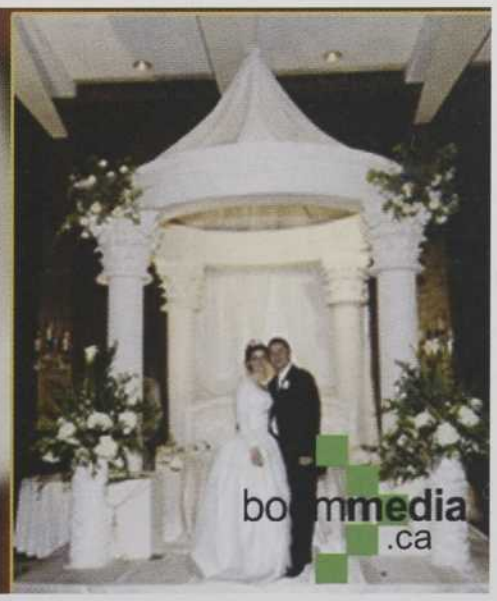
DECORAPH

RAPHAËL ASSAYAG

4190 de Courtrai,
Mtl (Qc), H3S 1C2
Tél: (514) 341-3326
Fax: (514) 341-7054







bo mmedia .ca

Campagne de l'Appel Juif Unifié 2003

la démocratie en israël



Albert Soussan

Président de la Campagne sépharade de l'Appel juif unifié 2003.

« C'EST VRAIMENT REMARQUABLE, BIEN QU'ISRAËL SOUFFRE GRANDEMENT DE LA TYRANNIE DU TERRORISME ET DES DIFFICULTÉS DE SA RÉCESSION ÉCONOMIQUE, ELLE DEMEURE L'EXALTANTE EXPÉRIENCE PRÉMÉDITÉE PAR LE SIONISME, UNE SYNTHÈSE DE LA VIE MODERNE ET DU MODE DE VIE JUIF. DU NORD AU SUD, LES ISRAÉLIENS VIVENT UN MIRACLE, TRIOMPHANT INDIVIDUELLEMENT ET COLLECTIVEMENT, AU BÉNÉFICE DE LA PATRIE JUIVE — ET DU MONDE ENTIER », DÉCLARE LE PROFESSEUR D'HISTOIRE À MCGILL ET AUTEUR, GIL TROY.

En effet, en 1948, la communauté juive d'Eretz Israël s'est engagée entièrement dans la démocratie. L'État d'Israël, avec l'autorisation des Nations unies, octroyait automatiquement la citoyenneté à tous ses résidents, Juifs et non-Juifs sans discrimination aucune, pour tous ceux qui la demandaient. Sous la loi israélienne, chaque citoyen est égal et a le droit de participer à toutes les activités du gouvernement. C'est précisément cet engagement envers la démocratie - les valeurs de liberté, d'égalité et de justice sociale - qui est la source du succès de notre nation juive. C'est le moment de réaliser qu'Israël est le seul espoir de survie de ces valeurs au Moyen-Orient.

Une société libre n'est pas essentielle pour maintenir l'ordre et, en fait, le défi de la liberté est précisément d'accepter un peu de désordre, de prévoir quelques désaccords, de susciter un soupçon d'inconfort. Tout comme notre propre pays, la démocratie israélienne n'est pas parfaite. Il y a eu des écarts. Israël, comme tous les autres pays du monde, a ses défauts et ses problèmes concernant des sujets aussi complexes que la religion, la pauvreté, le multiculturalisme, et j'en passe. Et la plupart de ces déroutes occasionnelles sont dénoncées vigoureusement par les citoyens et les organismes israéliens, parce que justement Israël est une démocratie et donc s'autocritique.

En même temps, une vérité indéniable est qu'Israël est bel et bien la seule démocratie du Moyen-Orient. Une véritable démocratie doit répondre à deux critères : le premier d'ordre philosophique, présente la logique de ses arguments en une déclaration et/ou constitution : contrairement au despotisme des dictateurs de ses voisins du Moyen-Orient, Israël garantit, dans sa déclaration d'indépendance, que son gouvernement sera "basé sur la liberté, la justice et la paix... pour assurer l'égalité entière des droits sociaux et politiques pour tous ses habitants quels que soient leur religion, race et sexe; le gouvernement garantit la liberté de religion, de conscience, de langue, d'éducation et de culture". Tout comme le Canada et les États-Unis, et en contraste flagrant avec les autres nations de la région, Israël possède un système judiciaire indépendant qui protège les droits des individus et qui opère avec le principe de l'"innocence sauf preuve du contraire". Israël possède également une presse entièrement libre. Il y a effectivement plus de journalistes étrangers inscrits à Jérusalem que dans n'importe quelle autre ville du monde, à l'exception de Washington et de Moscou. Durant les élections, la moyenne des Israéliens admissibles qui se présentent aux urnes tourne autour de 80%, l'un des taux les plus élevés du monde démocratique. Aucun autre pays du Moyen-Orient ne peut promettre à son peuple de telles libertés. L'autre critère

est du côté pratique – la démonstration de la mise en œuvre par la démocratie de la législation, de la distribution des ressources et des mises en place de politiques et procédures équitables pour tous ses citoyens. La démocratie est un concept, elle concerne les droits humains relatifs au gouvernement qui agit en leur nom. Un gouvernement démocratique reçoit son autorité de ses citoyens qui ont hérité de ces droits, et cette entente est partagée par tous les citoyens, Juifs, Arabes, Chrétiens, Druzes, etc. Quelle autre nation de cette région du monde offre autant de possibilités de représentation et d'expression à sa population ?

Israël est parmi les sociétés les plus démocratiques et ouvertes au monde. Dix-huit pour cent (soit 1,1 millions des 6,3 millions d'habitants) de la population israélienne n'est pas juive. Il y a 945 000 Musulmans, 130 000 Chrétiens et 100 000 Druzes citoyens d'Israël qui sont représentés à tous les paliers du gouvernement. Les Arabes vivant en Israël ont le même droit de vote et de représentation que les Juifs; de surcroît, Israël est l'un des seuls endroits du Moyen-Orient où la femme arabe a le droit de vote ! Les Arabes ont occupé jusqu'à 10 sièges (sur 120) à la Knesset, incluant des postes de délégués ministériels et même celui de Consul général d'Israël à Atlanta. Le cabinet d'Ariel Sharon inclut même le Premier ministre d'origine druze, Salah Tarif. L'arabe, au même titre que l'hébreu, est une langue officielle en Israël. Plus de 300 000 enfants arabes fréquentent les écoles israéliennes. En 1948, au moment de la fondation d'Israël, il n'existait qu'une seule école secondaire arabe. Aujourd'hui, on les compte par centaines.

Mais quel pays extraordinaire ! Dès la naissance de l'État d'Israël, son existence était menacée par des attaques de forces hostiles considérablement plus nombreuses qui l'entouraient. Pendant qu'elle se défendait pour son droit d'exister, Israël devait également surmonter les difficultés économiques auxquelles faisait face cette nouvelle nation, le tout compliqué par les lourdes demandes en ressources affectées à son armée, ainsi que par son engagement envers l'absorption d'un grand nombre de réfugiés juifs oppressés provenant des quatre coins d'un monde se remettant à peine d'une guerre mondiale et de l'holocauste.

Malgré tous ces obstacles, Israël a toujours maintenu son cap pour le maintien d'une démocratie vigoureuse gouvernée par des leaders élus librement. Et cette voie démocratique, occasionnellement lourde, bureaucratique, pluraliste et parfois même divisée, est fondamentalement celle qui a mené cette fabuleuse nation à s'épanouir au-delà de toute attente grâce à la force et la diversité de ses idées et de ses leaders à travers les décennies. Israël a surmonté les problèmes grâce à la solidarité de son peuple et surtout celle de la Diaspora qui reconnaît en cette patrie juive l'image de la survie, de la force de l'union et du respect d'autrui. Un pays qui fait exception, non seulement dans cette région hostile de par sa géographie aride et ses voisins ennemis, mais aussi parmi les autres nations du monde occidental. Un pays unique qui doit quotidiennement faire face à des problèmes aussi sérieux que la défense, l'absorption massive d'immigrants qui souvent quittent leur pays d'origine en catastrophe et sans préparation adéquate (Éthiopie, ex-URSS, Argentine…), la stabilité et la croissance économique (pharmaceutique, high-tech…), les infrastructures d'un pays en pleine expansion (écoles, hôpitaux, industries, transport, etc.), les défis de la sécurité de ses citoyens face au terrorisme, la pauvreté et la santé qui ne sont que la pointe de l'iceberg. Un pays dont la jeune histoire a été secouée par les agressions militaires de toute part et qui a non seulement survécu, mais a continué de prospérer socialement, économiquement et culturellement grâce à l'appui inconditionnel de ses frères et sœurs, dont nous faisons partie, qui peuplent les communautés juives étrangères. Mais la paix qui tarde, les terroristes qui mutilent et tuent sans relâche, les vagues d'immigrants juifs (Olim) en détresse cherchant à s'évader de la misère et de l'antisémitisme pour se retrouver « en famille et chez soi », les industries qui ne peuvent supporter les difficultés économiques qui en découlent transforment les besoins pressants en besoins critiques et l'urgence encore plus impérative.

Il est essentiel que les Juifs de la Diaspora comprennent bien ces défis complexes auxquels fait face l'État d'Israël ainsi que le rôle essentiel et surtout la responsabilité que tous les Juifs du monde ont envers la perpétuité de notre patrie juive, Eretz Israël. Nous devons nous rassembler, nous devons collecter des fonds et nous devons visiter Israël. Il est primordial que les gens qui partagent nos valeurs s'unissent pour démontrer publiquement que nous soutenons Israël, surtout en cette période de crise – et que nous ne laisserons jamais tomber cette démocratie florissante qui a réussi à se démarquer dans une région si rigide – et nous prions que les autres pays puissent un jour profiter aussi de ces mêmes valeurs démocratiques qui nous sont si chères.

Lorsque l'Appel juif unifié de la FEDERATION CJA vous appellera cette année et vous demandera de faire tous les efforts pour aider vos frères et sœurs en Israël et ceux dans le besoin, au coin de la rue ou à l'autre bout du monde, n'hésitez pas à montrer votre appui généreux et responsable. Allez au-delà de votre don habituel, car la détresse l'est tout autant. Israël et le monde juif sont en crise… il faut passer à l'acte !

Israël et le Monde Juif en Crise

FEDERATION CJA
Campagne Campaign 2003

La Crise

La Campagne 2003 de la FEDERATION CJA est un appel à l'action pour aider Israël à faire face à la crise qui ne cesse d'empirer ainsi que pour contrer la vague haineuse anti-israélienne - souvent mélangée à de l'antisémitisme - qui se propage à travers le monde. Le résultat est une nouvelle génération de Juifs qui est appelée à défendre Israël comme jamais auparavant.

Une fois de plus, le Premier Ministre Ariel Sharon demande à notre communauté d'aider l'État d'Israël puisque des montants considérables des fonds publics sont redirigés pour la Défense et pour freiner la violence terroriste qui est devenue une menace constante.

Pour répondre à cet appel, nous vous demanderons, membres de notre communauté, d'augmenter de façon significative votre don annuel à la Campagne de l'Appel juif unifié, en considérant tout spécialement de faire un don supplémentaire pour Israël durant cette période de crise.



- Les attaques terroristes depuis plus de deux ans et demi ont fait plus de 700 morts et près de 5000 blessés israéliens. Nombreux sont les mutilés à vie qui nécessitent des soins de longue durée.
- La dernière année fut la pire pour l'économie israélienne depuis 1953. Le taux de chômage en Israël dépassera 12% cette année.
- Près de 34% des familles israéliennes vivent sous le seuil de la pauvreté, et plus de 40% d'entre elles sont composées de nouveaux immigrants.
- Dans le but de garder le cap de l'économie en Israël, le gouvernement a proposé des coupures budgétaires drastiques de près de 5 milliards $, éliminant dans la foulée plusieurs milliers d'emplois tout en cessant ou réduisant les services offerts.
- Des démonstrations anti-israéliennes violentes se tiennent aux quatre coins du globe. En janvier, une tentative vigoureuse d'empêcher le professeur Daniel Pipes de faire son discours à l'université York à Toronto a heureusement été déjouée. Toutefois, une émeute anti-israélienne dans notre université Concordia en septembre dernier a malheureusement empêché la tenue sur le campus universitaire du discours du ministre actuel des Finances d'Israël, Benjamin Netanyahou.
- Le nombre d'incidents antisémites au Canada a augmenté considérablement l'an dernier, tout comme les crimes haineux en Europe, particulièrement en France et en Belgique.
- Avec la montée de l'antisémitisme dans le monde et la crise économique particulièrement en Argentine, un nombre important de familles juives décide d'immigrer à Montréal. Cette pression supplémentaire, combinée aux besoins essentiels pour une population d'aînés en croissance constante (22 670 Juifs à Montréal sont âgés de 65 ans ou plus) et un haut pourcentage troublant de Montréalais juifs vivant sous le seuil de la pauvreté (20%), posent un défi de taille et rendent l'objectif de la Campagne 2003 d'autant plus indispensable.

Que nous réserve l'avenir si nous n'agissons pas au présent ?

Action Juive Mondiale

Notre Réponse

La Campagne 2003 de la FEDERATION CJA recueillera des fonds pour les domaines prioritaires suivants :

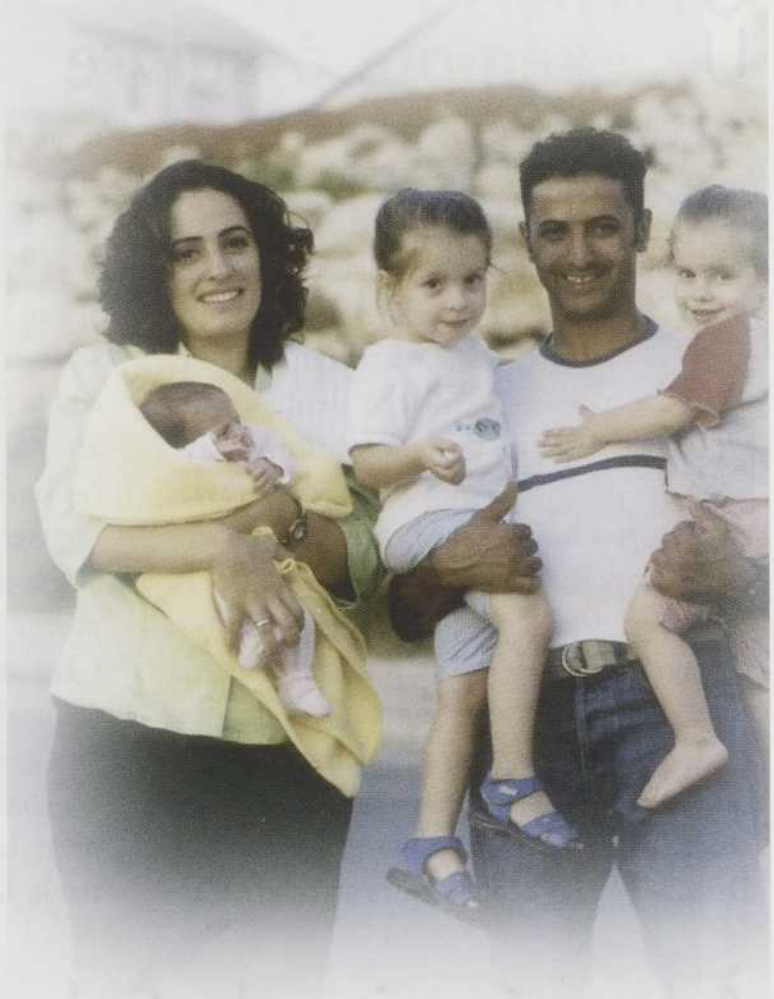
Le renforcement de l'infrastructure des services sociaux en Israël et la continuation du soutien financier pour les victimes de la terreur

✡ Les dons à la Campagne de la FEDERATION CJA permettront de soutenir financièrement les jeunes qui ont perdu un ou plusieurs parents dans un attentat terroriste tout en offrant une aide aux centres de traumatologie, camps d'été, garderies, programmes parascolaires et autres services aux plus vulnérables de la société israélienne, dont la plupart sont de nouveaux arrivants au pays.

Des ressources pour contrer la vague haineuse anti-Israël et d'antisémitisme dans le monde

✡ La FEDERATION CJA a réuni les efforts de représentation au sein de la communauté pour mieux concentrer nos efforts et nos gestes dans les domaines de l'éducation des médias, du gouvernement, du professorat et du leadership ethnique et religieux.
Ces efforts comprennent :

- Un nouveau Conseil d'urgence pour Israël au niveau national afin d'organiser des rencontres auprès des leaders d'opinion pour que ces derniers puissent agir comme porte-parole et créer des cercles d'influence pour accroître le soutien d'Israël dans la société canadienne.
- La création du Comité Québec-Israël (QIC) pour non seulement diffuser les points de vue de la communauté juive, mais également faire opposition aux sentiments anti-israéliens dans la population et les médias québécois.



La famille d'Odélia et Azmon Moshe s'est subitement agrandie lorsque la sœur d'Odélia, Sharon, et son mari Yaniv Ben-Shalom ont été victimes d'un attentat le long d'une route à Modi'in en août dernier. Odélia et son mari ont adopté Efrat et Shachar, les petites filles de sa sœur avec le soutien du Fonds des Victimes de la Terreur.

Habiliter les nouvelles générations de juifs pour relever les défis des temps modernes avec fierté et force

✡ La FEDERATION CJA investira dans les programmes pour étudiants universitaires qui leur permettront d'apprendre et d'acquérir les outils pour défendre Israël et être équipé pour discerner la fiction et les faits dans la situation dramatique actuelle en Israël. Les fonds recueillis pendant la Campagne 2003 de l'Appel juif unifié aideront également à envoyer de jeunes Juifs pour qu'ils participent à des expériences enrichissantes en terres d'Israël, dont l'impact restera en eux toute une vie, tel que "birthright israel".

Des ressources pour renforcer la communauté juive de Montréal. Les dons versés à la Campagne de la FEDERATION CJA apporteront également une aide dans les domaines suivants :

✡ Immigration : un nombre important de familles juives du monde entier décident de s'installer à Montréal résultant des pressions antisémites ou de crises économiques (ex. : Argentine).

✡ Soins pour personnes âgées : une population croissante d'aînés qui nécessite de plus en plus de services de base tels que la nourriture, des soins à domicile et du transport adapté.

✡ Pauvreté : de nombreux Juifs à Montréal vivent sous le seuil de la pauvreté et ont besoin de nourriture, vêtements et logements appropriés.

Il est de notre responsabilité et obligation en tant que Juifs de la Diaspora de soutenir Israël dans la lutte pour sa survie… ainsi que d'assurer un avenir prometteur pour la communauté juive de Montréal.

OTTAWA
Un exemple à suivre



Il est chantre, artiste, peintre, scribe de textes religieux (Mezouzot, Ketoubot), directeur de la chorale du Centre communautaire juif d'Ottawa, enseigne aux futurs Bar Mitzva et aux enfants de la pré-maternelle du CCJ. Son regard coquin et enjoué, sa chaleur humaine et sa générosité font de lui une personne aimée et admirée. Les aînés du centre d'accueil Hillel à Ottawa lui vouent une affection sans réserve car il s'occupe d'eux avec amour. Il les fait chanter, danse, il les écoute et les fait rire. Dès que Daniel Benlolo entre au centre d'accueil, celui-ci se réveille de sa torpeur. Il a entrepris un programme de Bar et Bat Mitzva pour les aînés et aussi pour les personnes souffrant d'un handicap mental. Quiconque a assisté à ces cérémonies se dit avec conviction: « He is a miracle worker.» Ces gens qu'il côtoie font partie intégrale de sa grande famille. J'ai été témoin de son engagement envers ces aînés et ces jeunes. Il les a tous invités à la première aliyah de son fils Jonathan. Les aînés en première rangée avec sa famille proche. C'était très émouvant, très touchant. Cette mission d'aider ceux qui sont les plus vulnérables lui vient de sa mère qui a ancré en lui l'amour du prochain sans discrimination. La communauté juive d'Ottawa et spécialement la branche des services sociaux lui a rendu hommage dernièrement en lui remettant une plaque d'honneur au nom d'Elaine Rabin (une des fondatrices des services sociaux à Ottawa), en reconnaissance pour tout le travail accompli. Daniel tel que je le connais est plein d'idées et de créativité. Il veut toujours améliorer là où certaines personnes votent pour le statu quo. Son engagement va plus loin. Il veut faire connaître la communauté juive at large. Avec la chorale il nous a fait participer à des évènements oecuméniques, levées de fond pour d'autres organismes non juifs. Il nous a mis sur une plateforme d'honneur pour avoir chanté sur la colline parlementaire pour le Jubilée de la Reine d'Angleterre. Il contribue ainsi à faire tomber de nombreux préjugés envers nous tous. Pour moi, Daniel tu es un exemple à suivre.

À la mémoire de Gaby Sassoon



Gaby avait 55 ans quand sa jeune vie fut fauchée par le cancer le 22 Juillet 2002. Depuis ce temps beaucoup d'hommages posthumes lui furent rendus. Le 23 mars 2003, un souper fut organisé pour commémorer sa vie, parler de son engagement envers sa communauté à Ottawa. Gaby était le bénévole par excellence. Il était de toutes les batailles pour venir en aide à son prochain juif ou non juif, considérant tous les témoignages de ses amis. Gaby Sassoon est né en Syrie à Alep en 1946. Après une vague de violence en décembre 1947, 6000 Juifs fuirent la ville. La famille de Gaby se retrouva à Istanboul, en Turquie. Son enfance et son adolescence se passèrent en Turquie où son intérêt pour la cause sioniste et son amour pour Israël ont commencé. Cet amour se traduisait par les différentes causes que Gaby a soutenues avec le temps: Appel juif unifié, membre de l'exécutif du Va'ad. Son expérience en ressources humaines au gouvernement fédéral fut mise à l'œuvre pour aider différentes institutions juives et non juives: Tamir (association pour les handicapés physiques et mentaux), Centraide, vice-président de l'Association sépharade d'Ottawa, Reach, Big Brothers Association of Ottawa. Ces quatre entités étaient son credo: famille, charité, judaïsme, Israël. Le rabbin de sa congrégation Reuven Bulka le décrit comme un oasis dans le désert. Dans leurs conversations intimes, le rabbin lui a demandé comment il trouvait le temps de faire tout le bénévolat et travailler en même temps. Gaby lui répondit qu'il travaillait seulement pour subvenir à ses besoins pour pouvoir continuer son bénévolat. Son amour pour la communauté juive d'Ottawa lui fut bien rendue lors de son séjour à l'hôpital. Sa chambre ne désemplissait pas. Les gens venaient et revenaient avec des repas maison pour le réconforter et lui redonner l'amour qu'il méritait. Les employés de l'hôpital se demandaient s'il avait un statut spécial dans notre communauté car ils n'avaient jamais rien vu de tel. Au début il était difficile de croire que je ne reverrai plus Gaby. On se rencontrait souvent au centre communautaire, aux services religieux de l'Association sépharade, à la chorale. J'ai toujours l'impression que je vais le croiser au tournant d'un couloir du centre communautaire. Ainsi va la vie. Ton sourire et ton enthousiasme nous manquent énormément. Comme a si bien dit Daniel Benlolo: « Gaby, tu es parti en laissant un Shem Tov.»

Suzanne Sassoon, la femme de Gaby, promet de perpétuer son nom et sa mémoire en continuant son travail auprès des nombreuses oeuvres que Gaby supportait.



Prestation nationale pour enfants

Pour que nos enfants grandissent heureux et en santé, nous devons combler leurs nombreux besoins. Certaines choses ne coûtent rien, mais ce n'est pas toujours le cas. C'est pour cette raison que la Prestation nationale pour enfants (PNE) existe. En apportant une aide financière aux familles à faible revenu, nous aidons les parents à assurer un avenir prometteur à leurs enfants, ce qui contribue à réduire la pauvreté infantile au Canada.



Pour en savoir davantage sur tous nos services pour les enfants et leur famille et pour recevoir un guide :

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS : 1 800 465-7735
canada.gc.ca
Centres d'accès Service Canada



Canada

Centre Communautaire Juif

Département des Jeunes familles : des succès très prometteurs

DEPUIS SA CRÉATION AU DÉBUT DE L'ANNÉE 2002, LE DÉPARTEMENT DES JEUNES FAMILLES N'A CESSÉ DE PRENDRE UNE ENVERGURE DE PLUS EN PLUS IMPORTANTE DANS LE PAYSAGE COMMUNAUTAIRE JUIF DE MONTRÉAL. LA STRUCTURE ADMINISTRATIVE DES JEUNES FAMILLES EST COMPOSÉE PROFESSIONNELLEMENT PAR LA COORDONNATRICE FRÉDÉRIQUE AZOULAY ET PAR LE COMITÉ JEUNES FAMILLES PRÉSIDÉ PAR MICHELLE BENATAR ET CONSTITUÉ DE BÉNÉVOLES MOTIVÉS ET TRÈS ACTIFS.

Citons la grande soirée de levée de fonds, Mystère, qui a eu lieu le 22 mars dernier et a été un succès extraordinaire sur tous les points, logistique, organisation, présences, dons, etc. Cette soirée a permis de récolter près de 25 000 $ au profit des familles défavorisées et a été pour ainsi dire le fruit d'un long travail très intense et mené par le comité et le département. La mobilisation des ressources tant humaines que financières a été importante dans le sens où il s'agissait d'un premier événement du genre pour le département. Les enjeux étaient à la hauteur de l'ambition de monter cette opération de levée de fonds.

Le Département des Jeunes familles s'est donné pour objectif de rassembler un maximum de familles autour d'activités adaptées aussi bien aux parents qu'aux enfants. Cet objectif concerne aussi les familles défavorisées qui ne peuvent pas toujours participer aux programmes communautaires parfois onéreux. Le succès qu'a connu la soirée Mystère permettra donc de rassembler davantage de familles et de mieux les intégrer dans la vie du Centre communautaire juif.

Le Département des Jeunes familles ne s'en tient pas seulement à cela. Tout au long de l'année, le département propose des services de célébration d'anniversaires se présentant sous forme de prestation très complète. Ce service d'anniversaires a connu un succès immédiat auprès des familles qui ont salué cette belle initiative. Des listes d'attente ont dû être créées tant les demandes de réservation se bousculaient.

Des activités à thème réunissent parents et enfants autour d'ateliers tels que la peinture, la sculpture, les concours de chansons (École des fans), mais aussi des soirées père-fils sont organisées lors de matchs de hockey, des rencontres avec des personnages illustres (spectacle de Caillou) enchantent les enfants. À cela vient s'ajouter la célébration annuelle de la Fête des Mères. Tous ces événements et activités ont fait du Département des Jeunes familles un pôle très attractif et divertissant pour les parents et les enfants.

Parlons des diverses activités d'été qui ont eu lieu l'an passé comme les Glissades d'eau, une visite au Zoo de Granby, un safari et pour finir en beauté, un rendez-vous familial majeur, le Tropical Day. Cet événement récréatif a été réussi car plus de 60 familles ont profité d'une très belle journée champêtre. Cette année, Tropical Day aura lieu le dimanche 31 août au Camp Nature du Y dans les Laurentides. Au programme: barbecue géant, volley-ball, canoë, baignades.

Restez à l'écoute pour de plus amples renseignements à venir au cours de l'été.

Pour toute information, veuillez appeler le C.C.J. au 735-5565 poste 100.













Méditations personnelles

Lois Liverman, *Directrice de Contact ProMontréal*

IL Y A UN PEU PLUS DE DIX ANS, UN COLLÈGUE ME SUGGÉRA DE M'ADRESSER À UN GROUPE NOUVELLEMENT FORMÉ, APPELÉ PROMONTRÉAL À LA FEDERATION CJA. J'AI MAINTENANT HONTE DE DIRE QUE J'AI DÛ DEMANDER LE CHEMIN POUR ME RENDRE À LA MAISON CUMMINGS, UN ÉDIFICE QUI DEVINT DEPUIS MA DEUXIÈME DEMEURE. AUPARAVANT, JE SIGNAIS MON CHÈQUE ANNUEL AU MOMENT DU « SUPER SUNDAY » ET JE CONSIDÉRAIS MON DEVOIR ACCOMPLI ENVERS LA COMMUNAUTÉ JUIVE. QUEL GRAND CHANGEMENT UNE DÉCADE A PRODUIT!

Je pensais que je savais tout concernant la FEDERATION CJA et ses nombreuses agences œuvrant pour aider les Juifs à Montréal et à travers le monde, mais réellement je ne saisissais pas l'énormité de toute cette formidable machine. L'image dans ma tête était celle d'un groupe de travailleurs sociaux bien intentionnés, distribuant de la nourriture et des vêtements. Quelle étroite notion et assurément ignorante ! En réalité, nous sommes des centaines de professionnels qui, en même temps que ces travailleurs sociaux, couvrent toute une gamme d'expertises allant de l'analyse en informatique, de l'archiviste, du gérant en administration à un superviseur de production. Chaque agence s'occupe de sa niche, des besoins particuliers, des familles, de l'emploi, de l'éducation juive, de l'immigration, du style de vie juive, du leadership, de la santé et de la défense d'une cause. Nous ramassons de l'argent, beaucoup plus d'argent d'année en année. Nous fournissons des programmes pour chaque étape de la vie et pour chaque individu, quelle que soit sa condition sociale. Ma niche, c'est l'emploi. La direction, le recrutement et le développement de postes sont pour moi un réflexe naturel comme celui de respirer. Mais ici, chez Contact ProMontréal à la FEDERATION CJA, je sens que l'expérience acquise durant quelques années de travail en plus de l'expérience dans différents métiers sont utilisées dans un but tout à fait louable. Vendre un objet quelconque n'a pas du tout la même portée qu'un impact sur l'avenir des jeunes. Nouvellement arrivés ou nouvellement diplômés, je suis alors témoin de la vie d'individus qui deviennent des membres productifs de notre communauté, qui se joignent à des organismes juifs, donnant et dépensant leur argent, achetant des maisons, ayant des enfants. Plus tard dans la vie, ces mêmes gens me rencontrent autour d'une table de planification ou dans un comité de Marketing ou encore embauchent une jeune personne dans leur propre compagnie.

Contact ProMontréal, avec un personnel composé de 11 employés, a aidé littéralement des milliers de personnes à Montréal à trouver un emploi pendant les dix dernières années. J'ai collaboré avec des centaines de collègues et bénévoles compétents, engagés et infatigables. J'ai tiré une si grande satisfaction personnelle grâce à ProMontréal et à son engagement envers les jeunes. Pour moi, ProMontréal signifie le Progrès, l'avenir… mon avenir et celui de mes enfants. Mes enfants représentent la quatrième génération de canadiens vivant dans cette merveilleuse ville. ProMontréal, en utilisant les ressources de sa ville et de notre communauté juive, est en train de bâtir un avenir non seulement pour la cinquième et la sixième génération de ma famille, mais aussi pour la première génération de ces Juifs qui ont choisi et continuent de choisir Montréal comme nouvelle demeure.

Je suis très heureuse d'avoir été si bien dirigée.





TRAITEUR

La Marguerite

Glatt Kosher

Pour le Meilleur et Pour le Prix...

844-6888

www.lamarguerite.com





Restaurant (MK) El Morocco

glatt kosher

25 Ans Déjà!...



3450, Drummond, Montréal
Tél. 844-6888 / 844-0203
Fax 844-1204
www.el-morocco.com

Pour vous mettre l'eau à la bouche,
Visitez notre boutique...

La Marguerite

GOURMET
Glatt Kosher



au 6630, Ch. Côte St-Luc
(Près du Boul. Cavendish)
Tél.: (514) 488-4111
Fax: (514) 488-9698

www.lamarguerite.com



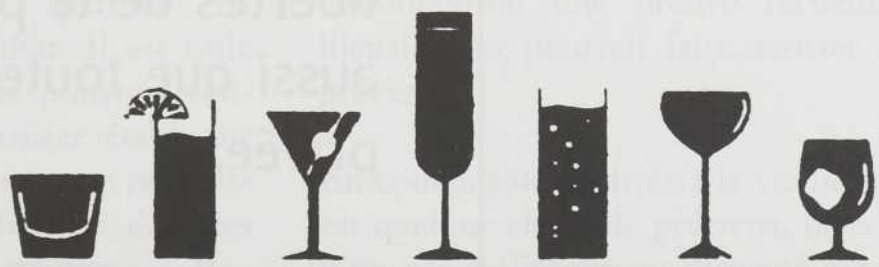
PRÊT À MANGER
POUR CHABBAT
ET TOUT LE RESTE
DE LA SEMAINE...



DIMANCHE
ET SUR DEMANDE
Beignets Moufletas

MENU COMPLET POUR LES FÊTES

Boulangerie, Pâtisserie, Viennoiserie, Etc..



JOE AMAR

SERVICE DE BAR

Faite de votre réception un évenement inoubliable !

Réservez maintenant pour vos

Marriages • Bar Mitzvah • Parties de bureau
Soirées Privées • Cocktails • Dîners corporatif
Toutes les occassions imaginables

BAR OUVERT • BAR PAYANT • FORFAIT FIXE
GRANDE SELECTION DE VINS CACHÉRE

67 Manuel Drive, Dollard des Ormeaux, QC H9A 2M1
Tél. : (514) 684-5017 • Fax : (514) 684-0803
Courriel : joeamar@videotron.ca
www.celebrationmontreal.com

Le service de bar des grandes occasions
Au service de la communauté depuis 25 ans

Le droit du logement (Suite)



Alain Klotz

Le respect de la vie privée

Dans des parutions antérieures de la Voix sépharade, nous avons traité de la dignité humaine et du secret professionnel, deux principes fondamentaux défendus par la Charte québécoise des droits et libertés de la personne. La Charte des droits énonce aussi que toute personne a droit au respect de sa vie privée.

S'agissant d'un autre principe fondamental, il revient à tous les citoyens de le faire respecter et aux gouvernements de faire en sorte de traduire ce principe dans l'élaboration des lois qu'il promulgue. Ainsi, il existe déjà plusieurs outils législatifs qui imposent des moyens pour protéger notre vie privée[1]. Il suffirait de mieux connaître les droits et les obligations que nous imposent ces lois de protection si on veut atteindre efficacement le but recherché.

Prenons conscience que nous sommes fichés, classés, inscrits, triés, catalogués, répertoriés par bon nombre d'organismes publics et privés. Des dossiers nous concernant circulent partout. Il y a d'abord toutes les instances gouvernementales, provinciales et fédérales qui détiennent sur notre compte des informations complètes et détaillées, l'État prend tous les moyens pour remplir ses banques de données. Ainsi, l'exercice du recensement exercé par le gouvernement fédéral oblige tous les citoyens canadiens à répondre à toutes sortes de questions, parfois très indiscrètes, sous peine d'amende en cas de refus d'y répondre! Pas étonnant que l'État connaisse beaucoup de choses sur nous, notamment nos origines ethniques, notre langue maternelle, notre religion, nos revenus, nos dettes, nos goûts et habitudes de vie, etc.

D'autres instances ne sont pas en reste comme la police, les douanes, l'assurance emploi (chômage), l'assurance maladie, l'assurance automobile obligatoire, nos assureurs privés, nos employeurs, nos propriétaires, les institutions bancaires et tous



les distributeurs de services publics comme Hydro-Québec, Gaz Naturel, Bell Téléphone, le câble etc.

Tout ce beau monde emmagasine et manipule beaucoup d'informations à notre sujet. Devant cette réalité inquiétante, qui va en empirant avec la multiplication des liens informatiques entre les différentes banques de données, on est en droit de se demander, non pas s'il reste une place pour notre vie privée, mais bien si celle-ci est suffisamment respectée.

Selon le Code civil du Québec, ceux qui constituent des dossiers sur nous doivent avoir un intérêt sérieux et légitime à le faire. Nous devrions être informés de l'objet du dossier détenu sur nous et de l'utilisation qui sera faite des renseignements recueillis ainsi que des catégories de personnes qui pourraient avoir accès à ces renseignements. Seuls les renseignements pertinents au dossier et eux seuls devraient être demandés, recueillis et gardés au besoin. De plus, il existe une obligation de ne pas nuire à la réputation de l'intéressé et de conserver l'information recueillie de façon sécuritaire, en plus de ne pas en faire la divulgation sans consentement.
Est considéré être un renseignement personnel tout renseignement qui concerne une personne physique et qui permet de l'identifier. Il est utile de rappeler que nous pouvons toujours consulter un dossier établi sur nous par quelqu'un ou par un organisme et en faire rectifier les données erronées et compromettantes.

Dans notre vie de tous les jours, comme citoyens, il nous faut aussi faire attention de ne pas enfreindre la vie privée des autres. Par exemple: épier la vie de nos voisins comme vérifier leurs allées et venues; pénétrer dans une habitation sans permission; lire des documents qui ne nous sont pas adressés; utiliser la voix, le nom, l'image, la ressemblance ou les documents de quelqu'un, à son insu. L'utilisation de moyens électroniques pour capter la voix à distance et l'amplifier; le fait de capter notre image sans permission dans des lieux privés comme dans nos habitations, y compris les jardins, avec ou sans jumelles d'approche, toutes ces pratiques étant considérées comme autant d'atteintes à la vie privée.

L'interception d'une communication téléphonique de tierces personnes est également illégale (rappelons cependant qu'il n'est pas illégal d'enregistrer une communication téléphonique à laquelle on prend part). Dans ce cas, l'autorisation de l'autre personne n'est pas obligatoire mais préférable sur le plan éthique. Le droit à une information légitime du public permet aussi l'utilisation du nom et de l'image de quelqu'un dans des lieux publics.

Le prolongement du principe fondamental du respect de la vie privée fait en sorte que, dans un procès, toute information nécessaire pour établir la preuve pourrait être rejetée si elle a été obtenue en violation de ce principe. Dans ce cas, le refus de prendre en considération une preuve recueillie illégalement pourrait faire avorter le procès.

En conclusion, le droit à la vie privée est quelque chose de précieux, mais il n'est pas suffisamment respecté parce qu'il n'est pas assez souvent revendiqué. Des outils de protection existent pourtant. Sont-ils trop méconnus ou bien sommes-nous trop négligents pour en exiger une bonne utilisation? Tant l'État que nous-mêmes devrons faire l'effort nécessaire pour que la dignité humaine prime et cette dignité ne peut s'exercer pleinement que dans le respect de la vie privée et des autres droits fondamentaux.

Notes :

1- La charte québécoise des droits et libertés de la personne , article 5 et 9; le Code civil du Québec, articles 35 à 41; la loi sur la Potection des renseignements personnels dans le secteur privé;

Maître Alain KLOTZ est avocat plaideur au sein du cabinet juridique KLOTZ & PANO.



Ralph Rimokh*,
B. Comm, Pl. Fin.

Créer son plan financier

En insistant un peu, il est facile de faire dire à la plupart des gens que leurs finances pourraient être mieux organisées. Bon nombre de personnes ne savent pas si elles sont suffisamment protégées par leur assurance-vie, quel type de régime leur convient le mieux, si elles obtiennent les meilleurs rendements pour leurs placements ou si elles ont choisi les bons produits. Bref, elles ont besoin d'un plan financier.

Élaborer un plan financier marque le point de départ d'une série d'étapes essentielles qui vous permettent d'organiser vos finances. Cette étape vous aide à vous mettre sur la bonne voie pour atteindre vos objectifs de placements. Un plan financier bien formulé peut vous aider à établir vos priorités et à répartir vos fonds en conséquence.

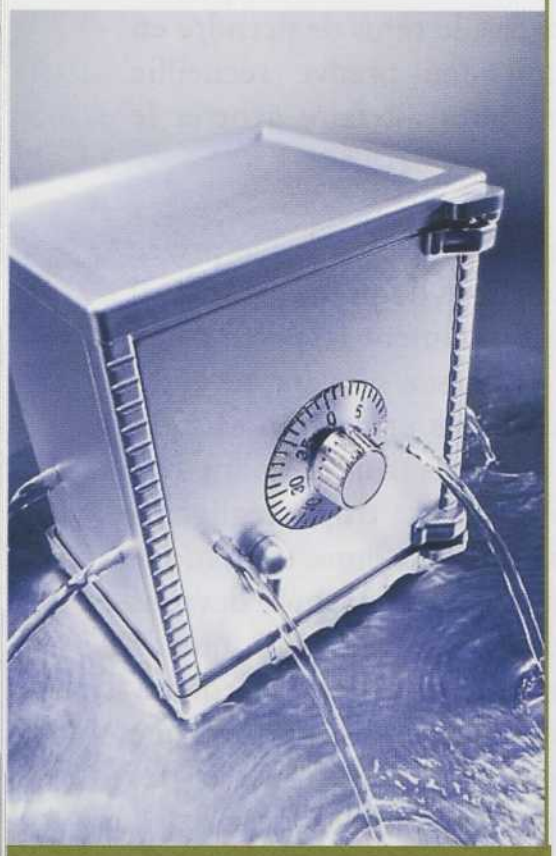
Il y a de nombreux facteurs à prendre en considération lorsque vous concevez votre plan. Vous avez intérêt à dresser un portrait clair de votre situation financière courante. Par exemple, en calculant votre valeur nette personnelle en faisant la somme de tous vos éléments d'actif puis en soustrayant du montant obtenu vos dettes, vous aurez une idée de la garantie d'assurance dont vous avez besoin.

Il est également important de connaître le budget de la maisonnée. Faites la somme de tous vos revenus reçus sur une période donnée et soustrayez du résultat vos dépenses essentielles et récurrentes. Les fonds restants peuvent servir à d'autres usages, comme aux vacances, aux placements et aux gâteries que l'on désire s'offrir.

Une fois ces calculs terminés, vous saurez mieux comment organiser vos placements pour atteindre vos objectifs. Il est alors essentiel de déterminer exactement ce que sont ces objectifs de même que le degré de risque que vous êtes prêt à prendre pour les réaliser. Pour cela, il vous faut savoir pourquoi vous épargnez ainsi que l'échéancier; est ce pour payer les études universitaires des enfants dans 10 ans, préparer votre retraite dans 25 ans, ou pour l'achat d'un condo en Floride dans 15 ans? Chacun de ces projets nécessitera un certain capital pour atteindre l'objectif en vue.

Les réponses à toutes ces questions vous permettront de jeter un œil aux placements que vous possédez déjà et de déterminer si vos fonds ont été correctement répartis. Possédez-vous une bonne base de placements à faible risque? Ou est-ce que la plus grande partie de votre portefeuille est composée d'investissements promettant des rendements supérieurs -avec les risques qui les accompagnent. Autrement dit, votre portefeuille reflète-t-il vos objectifs et aspirations en matière de finances? Dresser un plan financier vous permettra d'éclaircir ces points.

Bien entendu, l'organisation de vos finances ne s'arrête pas là. Elle fait intervenir d'autres étapes; la révision de votre plan successoral, l'analyse des placements que vous possédez déjà et la détermination de vos besoins en assurance, etc... Votre conseiller en placement ou votre planificateur financier possède l'expérience et le savoir-faire nécessaires pour vous aider à cerner vos priorités, à répartir vos fonds en fonction de ces priorités et à choisir les produits financiers qui feront de vos objectifs une réalité.



**Conseiller en placements et planificateur financier au sein de ScotiaMcLeod*

VICKY & DAVID TOLEDANO

BRIT MILA – BAR MITSVA – MARIAGES
RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES
SERVICE PERSONNALISÉ

TRAITEUR (MK) TAKE OUT
☎ 484-9727 • FAX 731-2883
5281 Décarie (coin Isabella)
Montréal, Qc H3W 3C2

"AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DEPUIS 1977"



N'hésitez plus pour votre Simcha :
Brith-mila – Bar Mitzvah – mariage

Un nom…une voix
RABBIN AVRAHAM SULTAN
Le cantor de la Congrégation
Adath Israel
Rite sépharade ou ashkénaze

Tel & Fax : 485-6460
Cell : 705-8736
email: cantorsultan@adothcongregation.org

Agence D'assurance Rimock Inc.

Simon Rimock
Courtier - Broker

6900 Boul. Décarie Bur#344A
Montréal, Québec
H3X 2T8
rimock@assurancerimock.com

Tél.: 514.731.3361
Fax: 514.731.1267

LUCIANI ACURA AUTOMOBILES
4040 JEAN TALON O.

ACURA



LUCIANI
TEL 514-340-1344

UN SERVICE DE QUALITÉE EXCEPTIONNEL
À VOTRE SERVICE DEPUIS 15 ANS

JACQUES ZNATY
L.L.L., D.E.S.S. Fisc.
Notaire • Notary

5000, RUE JEAN-TALON OUEST, SUITE 226
MONTRÉAL (QUÉBEC) H4P 1W9

TÉLÉPHONE: (514) 739-0659
TÉLÉCOPIEUR: (514) 739-5792

DANIEL MEYER OUAKNINE
NOTAIRE / NOTARY

Téléphone: (514) 868-1001
Télécopieur: (514) 868-1002
E-mail:danielm.ouaknine@qc.aira.com

1010 Sherbrooke Ouest
Suite 2505
Montréal, Qué. H3A 2R7

VOUS DÉMÉNAGEZ!
Faites-nous part de votre nouvelle adresse

Par téléphone :
514-733-5217 poste 3136

Par courriel :
info@csq.qc.ca

Par télécopieur :
514-733-3158

Par la poste :
La voix sépharade
1, Carré Cummings
Suite 216. Montréal,
Qc. H3W 1M6



On s'était dit rendez-vous dans 10 ans...

Patricia Salama

30 mars 2003, 17 heures. Je suis chez mon amie d'enfance. Celle que j'ai connue à l âge de 9 ans sur les bancs de l'école Maimonide... 28 printemps se sont écoulés, mais notre complicité est demeurée intacte et nous échangeons toujours confidences, rires et maquillage... C'est avec la même fébrilité qui nous habitait à l'approche d'un poème à réciter, d'une party ou d'un examen ministériel que nous nous apprêtons aujourd'hui à remonter la machine du temps.

Nous voilà donc arrivées au cocktail. A la vue de visages que nous avions presque oubliés, une petite voix retentit à tout coup: « c'est pas vrai, c'est bien toi !?...» Tour à tour, nous allions croiser celui qui porte encore une cicatrice, non pas au coeur mais plutôt au bras gauche, laissée lors d'une querelle de récré! Ce prof d'éducation physique qui nous sommait de ne plus oublier notre survêtement et qui, de semaine en semaine, nous accordait une dernière chance... Celle qui fut la première à partager nos béguins d'adolescents et avec qui nous nous éternisons, à présent, à parler de nos enfants... Pour certains d'entre nous, 23 ans avaient passé, pour d'autres, seulement 5 ans les séparaient de leur graduation.

Depuis déjà quelques mois, c'était le branle-bas de combat pour rassembler les anciens élèves de l'école Maimonide. Eric Benatar et ses troupes s'étaient donné une mission de taille et rien ne les arrêterait: e-mails, placardage d'affiches, interminables heures passées au téléphone, même la radio s'en était mêlée! L'avis de recherche était lancé et le jeu en valait la chandelle. Cette soirée allait ranimer l'enfant en nous qui n'a jamais oublié Maimo.

Qu'on se le dise, l'école Maimonide est restée imprégnée dans nos coeurs et dans nos vies. Amitiés et secrets de polichinelle, premières flammes et chagrins d'amour, devoirs interminables et remises de bulletins, accent qui nous collait à la peau! Peu importe.

Aujourd'hui encore, nous gardons des souvenirs impérissables. Aujourd'hui encore, l'air des prières que nous récitions avec notre professeur d'hébreu se retrouve à nos tables de fêtes et sur les lèvres de notre progéniture. Tout comme nos parents, l'école Maimonide a compris depuis longtemps que, dans la vie, on ne peut pas savoir où on va si on ne sait pas d'où on vient... Voilà donc pourquoi ce gala de retrouvailles fut un pur délice pour chacun d'entre nous. Nous allions retrouver en quelque sorte notre deuxième famille. C'est donc sous le signe de la gaieté et de l'émotion que la soirée se poursuivit, agrémentée de discours émouvants de directeurs et professeurs, de photos (comment on était, comment on est devenu...) et de clips de témoignages d'anciens élèves exerçant aujourd'hui diverses carrières.

Ensemble, nous avons traversé le rap, le disco, le house et la techno, puis chacun a choisi sa voie et poursuivi sa route... Nous avons vu notre petit corps d'enfant se transformer. Ce soir, nous sommes témoins d'autres changements qui se sont opérés: sur nos visages, des ridules commencent à naître, les cheveux blancs se multiplient et quelques kilos se sont ajoutés à la balance, mais dans nos yeux vit encore ce candide petit écolier qui n'a pas vu le temps passer... Hier encore, tu rigolais insouciant, dans le bus 161 qui te menait sur la rue Parkhaven. Hier encore, elle nous collait une interro surprise en arrivant en classe. Hier encore, il rapportait, tout fier, son tableau d'honneur à la maison. Hier encore, j'avais 20 ans...

Plus de 370 participants enthousiastes, répartis sur 20 promotions, ont assuré le succès du 1er Gala de retrouvailles de l'Association des anciens de l'école Maïmonide, ce qui prouve, hors de tout doute, la raison d'être d'ADAM. Cette rencontre, qui n'était encore qu'une idée il y a un an dans l'esprit de quelques personnes, a permis de réaffirmer ce sentiment d'appartenance à la famille Maïmonide et de constater la réussite de tous ses membres. Maïmonide évoque pour chacun d'entre nous le souvenir d'une école qui nous a offert non seulement des études laïques de qualité mais aussi un enseignement religieux rattaché aux valeurs fondamentales de notre judaïsme.

Ce gala n'a pas été seulement une occasion de partager, le temps d'une soirée, nos souvenirs, mais il sera le point de départ d'un partenariat solide avec notre école. ADAM a pour ambition de regrouper tous les anciens élèves de Maïmonide autour de différents objectifs qui visent à promouvoir et à supporter l'école qui nous a permis de devenir ce que nous sommes aujourd'hui. Sachons profiter des compétences, de l'expertise et des talents de nos anciens et canaliser ces atouts pour le bénéfice de notre école. Nous sommes l'âme et les meilleurs ambassadeurs de Maïmonide. Imaginez le résultat que nous pourrons obtenir uniquement grâce à votre implication.

Bâtissons ensemble l'école Maïmonide du 21e siècle, une école dynamique, performante et qui répond aux standards de qualité que nous recherchons.



Comité ADAM



Promotion 1984 - Secondaire 3 - Hier



Promotion 1987 - Secondaire 3 - Aujourd'hui

NOS SINCÈRES REMERCIEMENTS À:

Il ne faudrait surtout pas passer sous silence le travail soutenu des membres du comité qui ont donné sans compter de leur temps, qui ont fournit créativité et efforts, et qui ont su faire preuve de persévérance pour l'organisation de ce gala et la mise en place d'ADAM.

Gilles Elhadad,
Acoustik GE, (son et lumières).

Simon et Samy Benzekri,
Double Impact, (musique).

Jennifer Karls,
Eligance, (Kippot).

Karine Déry et Robert Krief,
animateurs.

Karine Benarroch & Valérie Assouline,
chanteuses.

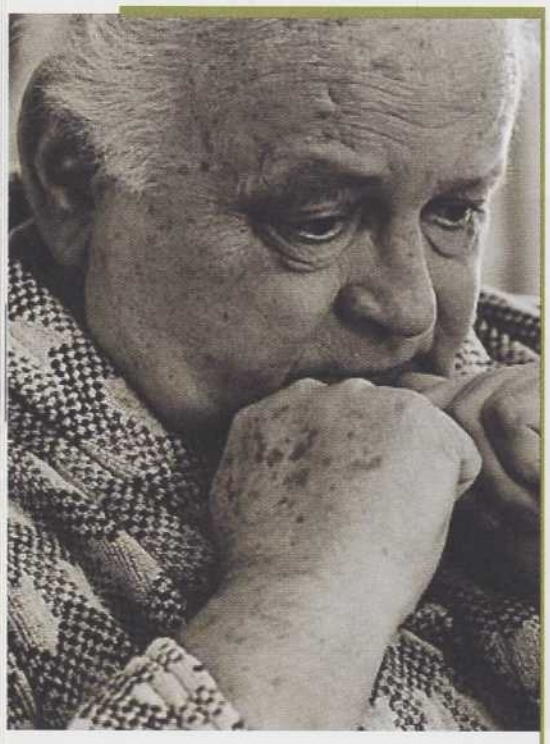
Steve Benezra, Isaac Sabbah, Gerry Torres, Edouard Gabbay, et Joe Bohbot,
groupe de musique.

Le Centre communautaire juif.

L'école Maïmonide.

Tous les commanditaires (pour les prix de présence ainsi que pour leur contribution financière).

Tous les bénévoles qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de ce gala.



L'anxiété serait-elle plus présente chez les personnes vieillissantes?

Arielle Sebah-Lasry, M.A.

« LE TYPE D'ANXIÉTÉ À LA VIEILLESSE ET LE PLUS RÉPANDU EST LE SENTIMENT DE CRAINTE ÉPROUVÉ FACE À L'AVENIR! »

En vieillissant, toute personne fait face à des transformations physiologiques, psychologiques et sociales, telles que sur le plan physique: les rides, les cheveux blancs, baisse de la vision ou de l'audition, la ménopause, l'andropause etc. Sur le plan social: la retraite ou l'arrêt définitif de travail rémunéré, la modification du réseau social etc. Ces changements qui s'opèrent graduellement sont le fruit d'un processus normal au troisième et quatrième âges. Mais chaque personne a sa propre façon de réagir aux événements extérieurs. Certaines ont l'air de traverser la vie avec aisance et facilité, sans trop se préoccuper de l'avenir, en profitant de l'expérience présente. D'autres, par contre, sont plus inquiètes, plus prudentes et un petit changement leur apparaît comme une montagne à escalader. Cependant, certaines personnes mal préparées peuvent se sentir déstabilisées par ces mêmes changements. Comme nous le savons, la capacité d'adaptation varie considérablement d'une personne à l'autre. Certaines réactions, fort légitimes au départ, se traduisent par une forme d'appréhension face au changement, peuvent dégénérer et se transformer alors en une sorte de détresse psychologique communément appellée : stress, peur, anxiété, angoisse.

Les réactions de peur et d'anxiété sont des mécanismes instinctifs éprouvés par l'être humain, qui consistent à mettre tout notre organisme (notre corps et notre esprit) en état d'alerte face aux situations que nous jugeons menaçantes. À la vieillesse, le type d'anxiété le plus répandu est le sentiment de crainte éprouvé face à l'avenir, sentiment aussi relié à nos expériences antérieures,ainsi qu'à notre façon de réagir aux événements de la vie.

Nous allons donc aborder le phénomène de l'anxiété ainsi que ses conséquences puis nous tenterons de trouver des moyens pour y pallier.

LA PEUR ET L'ANXIÉTÉ

« La peur est un phénomène psychologique à caractère affectif marqué qui accompagne la prise de conscience d'un danger réel ou imaginé, d'une menace» (Le Petit Robert, 1990). La peur peut ainsi être provoquée par une menace que l'on peut décrire. Exemple:« j'ai peur de marcher sur du verglas, ou de conduire ma voiture à cause de la tempête de neige».

L'anxiété est la continuation du sentiment de peur; c'est un état d'appréhension d'un événement heureux ou malheureux, dont on a parfois de la difficulté à identifier la cause de façon précise.

L'anxiété consiste à anticiper une situation difficile ou dangereuse, le plus souvent fictive, méconnue, fondée ou non sur la réalité. Ainsi une personne anxieuse va anticiper des possibilités telles que: «si je voyage et que je laisse ma maison sans surveillance, je risque de me faire cambrioler».

L'anxiété dans sa forme ultime peut se manifester par de l'angoisse et se traduire au plan physique

par une douleur thoracique ou une sensation de boule à la gorge, de crampe à l'estomac, de muscles douloureux, de troubles du sommeil, de difficulté à se concentrer ou à trouver son souffle.
L'anxiété vécue de façon intense et sans résolution peut causer une sorte de repli sur soi et d'isolement et ainsi nuire à l'accomplissement des activités normales et surtout aux relations sociales.
Les personnes vieillissantes les plus souvent exposées à souffrir d'anxiété sont les femmes (particulièrement les veuves et les divorcées) ainsi que les hommes célibataires ou veufs, les personnes socio-économiquement défavorisées et celles qui vivent en institution (hôpital, maison d'accueil...)

QUELS SONT LES SYMPTÔMES DE L'ANXIÉTÉ?

L'anxiété se traduit la plupart du temps par des sentiments d'appréhension et d'angoisse et une préoccupation intense des malaises physiques. Sur le plan social, l'anxiété peut se manifester par la méfiance à l'égard des autres, la peur de la solitude et par une forme de rigidité en ce qui concerne la pensée. Chez certaines personnes, l'anxiété peut devenir chronique et se traduire par des troubles gastriques, comme des brûlures d'estomac, de la diarrhée, des spasmes et des ulcères. Ainsi, il semblerait que la moitié des cas de troubles intestinaux chez les personnes âgées de 65 ans et plus serait d'origine psychologique (Cohen, 1990).
Un des symptômes d'anxiété le plus souvent répandu chez les personnes vieillissantes est l'insomnie. Il est impressionnant de constater que la plupart des personnes du troisième âge préfèrent parler et insister sur leurs problèmes physiques plutôt que sur leurs troubles psychologiques. Ceci s'explique par le fait que notre société reconnaît plus facilement la maladie comme un phénomène quasi inévitable à partir d'un certain âge. De plus, la médecine ne s'attache bien souvent qu'aux symptômes physiologiques. De telle sorte que les médecins s'appliqueront à traiter les symptômes de leurs patients par des médicaments. Ainsi, au lieu de faire appel à des services d'aide psychologique, les personnes vieillissantes se rabattent trop souvent sur les solutions pharmaceutiques offertes par les tranquillisants, les antidépresseurs et les barbituriques. Selon l'enquête de Santé Canada, ce sont les femmes âgées de 65 ans et plus qui sont en tête de liste les plus grandes consommatrices de psychotropes. L'utilisation prolongée de ces médicaments chez les personnes du troisième âge peut avoir des effets secondaires néfastes comme: des pertes de mémoire, de lucidité, des chutes répétées occasionnant des fractures. Il est donc primordial de considérer les moyens, les techniques ou les stratégies d'adaptation afin de pouvoir réduire le niveau d'anxiété et bien souvent, par la même occasion, combattre l'anxiété.

QUELS SONT LES MOYENS POUR CONTRER L'ANXIÉTÉ?

Les moyens ou options auxquels on peut avoir recours pour diminuer l'anxiété sont nombreux et accessibles à tous:
-Commencer à privilégier l'activité physique sous toutes ses formes: la marche, la natation, la culture physique, la danse, le yoga ou tout autre sport auquel on peut s'adonner.
-L'activité intellectuelle doit être stimulée sous divers aspects, en participant à des cours, des ateliers, des conférences, des lectures, développer de nouveaux intérêts, réaliser de nouveaux apprentissages...
-Le travail domestique est également une bonne façon d'occuper son corps et son esprit: ne pas négliger les travaux ménagers, le bricolage, l'artisanat...
-Se tourner vers les autres en socialisant davantage, en se confiant, en partageant des difficultés éprouvées avec des personnes de son entourage qui ont une bonne écoute...
-Se sentir utile et altruiste en faisant du bénévolat : participer à des projets communautaires, oeuvrer auprès de personnes démunies, faire bénéficier la collectivité de ses talents, de ses compétences ou de son savoir-faire.
-Multiplier les activités sociales et de loisir: recevoir des amis, voyager, lire, écouter de la musique, jouer aux cartes, aux échecs, faire des courses, aller au restaurant.
-Privilégier l'utilisation de substances non-médicamenteuses: tisanes, lait chaud avec miel...
-Favoriser la restructuration cognitive (la façon de penser): poser le problème de manière à faire ressortir les points positifs ou les éléments potentiellement positifs, suite à certaines actions (regarder le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide).
Par ailleurs, les personnes dont les sentiments d'anxiété se traduisent par de l'insomnie peuvent si elles le désirent avoir recours à des moyens extrêmement simples:
-Faire de l'exercice physique ou de la relaxation durant la journée.
-Favoriser les conditions propices au sommeil (confort du lit, bonne température de la pièce, pas de bruit).
-Ne pas consommer d'alcool, de thé ou de café après 17 h, les remplacer par des tisanes ou du lait chaud.
-Éviter les siestes dans la journée et se lever à heure fixe même après une mauvaise nuit.
-Passer moins de temps au lit; ne se coucher qu'une fois fatigué.
Pour conclure, l'anxiété au troisième âge, tout comme aux autres stades de la vie, est une réalité à laquelle il faut prêter attention. Ces sentiments de stress, d'angoisse ou de peur reflètent des difficultés dans le vécu. Les symptômes d'anxiété sont parfois des signaux d'alarme indiquant que l'équilibre est en danger (de même que la fièvre peut annoncer une infection). Il est donc important d'identifier la source du problème qui occasionne cette anxiété et d'essayer d'y remédier en appliquant les options suggérées plus haut. Si toutefois, on ne parvient pas à maîtriser son anxiété par ses propres moyens, se faire aider par un professionnel peut être bénéfique (psychologue, travailleur social...). Il existe des thérapies conçues pour traiter l'anxiété ainsi que des techniques de relaxation. Le recours à la prise de médicaments ne doit avoir lieu que dans certains cas et sur des périodes temporaires et sûrement pas de façon systématique. Se donner la peine d'améliorer sa qualité de vie en maîtrisant mieux son anxiété est un cadeau dont personne ne devrait se priver.

Arielle Sebah Lasry est diplômée en sciences de l'éducation et détient une maîtrise en andragogie. Spécialisée en gérontologie et en éducation interculturelle. Pour tous renseignements, contactez FormAction Montréal
Tél.: 514 342-7699 // Fax: 514 342 8388 //
Courriel: formaction@sympatico.ca



Jean-Charles Chebat*,
Ph,D., FRSC, FAPA

Les Pacifistes contre la paix

Inexistants lors des massacres des Kurdes en 1988, les slogans des pacifistes sont aujourd'hui malhonnêtes, naïfs et contradictoires. Quel puissant message à tous les dictateurs !

Des foules ont envahi les rues de villes majeures à travers le monde. Les slogans, partout les mêmes, démonisant les États-Unis et le président Bush, ont été scandés à travers l'Europe occidentale, prétendue alliée des États-Unis. Ces slogans comparaient Bush à Hitler et le traitaient d'assassin. L'honnêteté minimale consiste à dire : la coupe est pleine. Je m'inscris en faux contre ce déluge programmé. Voici les arguments que l'on entend des pacifistes et pourquoi ces arguments sont naïfs, inconsistants et contradictoires.

1. - « LA GUERRE PROFITE AU SYSTÈME CAPITALISTE » : il est courant d'entendre dire que le président Bush cherche à stimuler son économie par une guerre contre l'Irak. C'est un argument stupide, qui reflète une vision paléo-marxiste de l'économie ; la guerre est si peu utile à l'économie américaine que les bourses nord-américaines sont très pessimistes à l'idée du déclenchement d'une guerre qui ferait bondir le prix de l'énergie, les taux d'intérêt et créerait du chômage.

2. - « LA GUERRE SERVIRAIT LES INTÉRÊTS DES COMPAGNIES PÉTROLIÈRES AMÉRICAINES » : on a entendu cent fois « No war for Texaco ! ». Qui des compagnies des pays concurrents ? Les pétrolières françaises, russes, chinoises, indiennes et autres ont intérêt à la stabilité du présent régime irakien avec qui elles ont signé des contrats d'exploration et d'exploitation. Pour dire le moins, la vertu n'est pas totalement du côté des pacifistes.

3. - « AUCUN LIEN N'A ÉTÉ DÉMONTRÉ ENTRE L'IRAK ET AL-QAÏDA » : si c'était le cas, pourquoi donc ces mêmes pacifistes avertiraient qu'une guerre contre l'Irak serait suivie d'attaques terroristes massives? Il est probable que si Saddam reste au pouvoir après cette crise, les terroristes auront compris que l'Occident et l'ensemble des pays démocratiques ont cédé à la peur. Le maintien de Saddam au pouvoir sera la démonstration que le terrorisme est un instrument efficace pour faire plier l'Europe.

4. - « L'IRAK EST FAIBLE ! IL NE SERT À RIEN DE L'ATTAQUER » : ce ne semble pas être l'avis de ses voisins. Le Koweït et les pays arabes du Golfe se préparent à des attaques irakiennes. De l'avis d'experts militaires, la fameuse « garde républicaine » irakienne demeure une arme redoutable contre les pays arabes de la région. L'étrange est que cet argument coexiste avec l'opinion suivante :

5. - « L'IRAK CONSTITUE UN GRAVE DANGER POUR LE MONDE » : les sondages d'opinion montrent en effet que les mêmes personnes qui rejettent l'option de la guerre considèrent que l'Irak est un danger important. Ce qui laisse pantois : comment ces deux opinions (faiblesse et force de l'Irak) peuvent-elles coexister simultanément ? Le prétendu pacifisme sert de justification à la pensée magique et les slogans pacifistes tiennent lieu de mantras.

6. - « L'IRAK A ASSEZ SOUFFERT DES SANCTIONS » : certes l'Irak a souffert, trop souffert ; mais c'est d'être sous la coupe d'un dictateur qui, de l'avis de l'O.N.U. même, a rejeté dès août 1991 le programme « pétrole contre nourriture », programme finalement accepté par Saddam en 1996 ! Cinq ans donc sans ressources, pas pour tous, car les nantis du régime se nourrissaient copieusement et dépensaient somptueusement dans les palais et limousines, en laissant les hôpitaux sans ressources décentes. Lesdits pacifistes auront-ils un jour l'honnêteté minimale de le dire ? Il est facile de consulter à ce propos les résolutions de l'O.N.U. sur le web
http://www.un.org/french/Depts/oip/background/fact-sheetF.html

7. - « IL EST HEUREUX QUE LA FRANCE ET (À UN MOINDRE DEGRÉ)L'ALLEMAGNE DÉFENDENT LES VALEURS DE LA PAIX » : au nom de quoi l'actuel gouvernement français serait-il devenu soudain l'incarnation de la vertu ? Ce sont ces mêmes dirigeants français qui ont vendu à l'Irak un réacteur nucléaire, heureusement détruit par des chasseurs israéliens en 1981. Ces mêmes dirigeants français ont vendu aux Irakiens les Mirage qui ont porté les gaz allemands, lesquels ont exterminé des villages kurdes ! Mais pour les pacifistes, l'assassin, c'est Bush, lui qui, à preuve du contraire, n'a pas déclenché de massacres ni de guerre ! En vérité, l'actuel gouvernement français, investi de ces vertus salvatrices par des pacifistes en quête de héros, doit être étourdi de cette gloire inattendue, lui qui, en fin de compte, ne cherche qu'à préserver les contrats signés par TotalFinaElf avec Saddam. Poutine a des positions proches de celles des Français, puisqu'il a des intérêts pétroliers semblables à ceux de la compagnie franco-belge mais il ne cherche pas à jouer les vertueux.

8. - « CE QUI AMÈNE À SE POSER LA QUESTION DE LA VERTU MÊME DES PACIFISTES » : leur le silence face aux massacres des Kurdes en 1988 demeure assourdissant jusqu'à ce jour. Pire, aucune des pancartes de ces pacifistes n'a eu la décence minimale de dénoncer les crimes de Saddam ! La bonne conscience des pacifistes est unidirectionnelle. Unilatéraliste ?

9 - « BLAIR EST LE TOUTOU DE BUSH ! » : à vrai dire, c'est pure imbécillité ! Blair croit fermement dans ce qu'il dit et ce qu'il fait. Le prix politique qu'il a payé et continue de payer en est la preuve manifeste. Les sondages d'opinion qui lui sont défavorables n'ont aucun effet sur ses positions. Blair est un travailliste, aucunement lié aux grandes entreprises britanniques, lesquelles seraient si heureuses de le voir remplacé par un émule de Madame Thatcher. S'il était vrai que Blair fût un faible, un « toutou », il aurait depuis longtemps laissé tomber Bush et se laisserait porter par la vague pacifiste.

10. - « SEULE L'O.N.U. A LA CRÉDIBILITÉ POUR DÉCLENCHER UNE GUERRE CONTRE L'IRAK » : il serait certes préférable que l'O.N.U. eût conservé assez de crédibilité pour défendre ses valeurs fondatrices. Il serait certes aussi préférable que les dictateurs à travers le monde tremblassent à l'idée des sanctions sérieusement appliquées par l'O.N.U.. L'O.N.U. a trop souvent failli lamentablement à sa mission. Il est vrai qu'à l'O.N.U., la Libye de Kadhafi fut récemment élue présidente de la commission des droits de l'Homme où siège en membre élu le Soudan esclavagiste. Comment donner des leçons de morale dans de telles conditions? Si le régime de Saddam sort vainqueur de cette crise, c'est-à-dire si son régime survit, il ne restera rien de la crédibilité de l'O.N.U., qui aura maintenu en place un dictateur dont tous connaissent les crimes, y compris les pacifistes qui ne les dénoncent pas.

Les gouvernements français, allemand et belge n'ont pas la crédibilité pour agir dans ce dossier avec l'arrogance de la vertu outragée. Dans des dossiers qui les concernaient directement, ceux de la Bosnie et du Kosovo, leur indécision a coûté des milliers de vies. Le massacre dans cette région n'a cessé qu'avec l'intervention américaine. Les Chirac et Schröder n'y furent pour pratiquement rien, pas plus que les pacifistes qui, encore une fois, dans leur antiaméricanisme pavlovien, voulaient alors arrêter le bras américain, qui sauva les populations menacées de cette région. Les actuels discours noblement indignés des ministres français, allemands et belges soulignent les limites de la rhétorique et l'impuissance de leurs politiques. Saddam le sait et y compte bien pour sauver son régime. Quel puissant message à tous les dictateurs de la planète !

**Professeur au HEC Montréal, Chaire de commerce Omer DeSerres, Vice-président de l'Académie des Sciences du Canada, Membre de l'American Psychological Association*



Les élections du 28 janvier 2003. Qui a gagné ? Qui a perdu ?

Julien Bauer

LES ÉLECTIONS DU 28 JANVIER 2003 N'ONT EU DROIT QU'À UNE COUVERTURE LIMITÉE. UNE RAISON EST QUE LES SONDAGES PRÉDISAIENT UNE VICTOIRE D'ARIEL SHARON, CE QUI S'EST RÉVÉLÉ EXACT, UNE AUTRE EST QUE LES MÉDIAS NE SEMBLENT PAS ENCLINS À PRÉSENTER QUOIQUE CE SOIT DE POSITIF CONCERNANT ISRAËL ET QUOI DE PLUS POSITIF QU'UN SYSTÈME DÉMOCRATIQUE QUI FONCTIONNE MÊME DANS UNE SITUATION DE GUERRE. QU'UN PAYS, VICTIME D'UNE CAMPAGNE DE TERRORISME SANS PAREIL, SOIT CAPABLE DE GARDER SON PROCESSUS DÉMOCRATIQUE EST REMARQUABLE.
LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS ONT FAIT DES PERDANTS ET DES GAGNANTS, ET CE NE SONT PAS FORCÉMENT CEUX QUE L'ON CROIT.

LES PERDANTS

Le perdant numéro un est Yasser Arafat. Lui, terroriste exilé à Tunis, a été promu, grâce à Rabin, au titre de partenaire, est venu à Jéricho, puis à Gaza puis dans les territoires de l'Autorité palestinienne. Cela ne l'a pas empêché de continuer à encourager le terrorisme, une violation flagrante des accords d'Oslo. La société israélienne très divisée (l'Accord d'Oslo a été accepté par la Knesset par un vote de 61-59) est devenue de plus en plus sceptique à l'égard d'Arafat. Dès 1995, les sondages indiquaient que le Parti travailliste était en perte de vitesse. L'assassinat d'Itzak Rabin a renversé la tendance, conduisant à ce que tous croyaient inévitable, la victoire électorale de Peres. Une recrudescence d'attentats pendant la campagne électorale a fait perdre Peres et gagner Netanyahou. Afafat 1, Peres 0.
Netanyahou, malgré les apparences, a poursuivi les accords d'Oslo, continué à retirer Tsahal des territoires, évacué une partie de Hébron. La continuation des attentats a fait perdre les élections à Netanyahou et gagner Barak. Arafat 1, Netanyahou 0.
Barak, à Camp David, a offert non seulement la totalité de la bande de Gaza et 95% de la Judée -Samarie mais aussi une partie de Jérusalem et l'abandon du Mont du Temple. Arafat a refusé, lancé l'Intifada 2. Barak a néanmoins, à Taba, réitéré ses offres, Arafat a refusé. Le déchaînement d'attentats terroristes a fait perdre les élections à Barak et gagner Sharon. Arafat 1. Barak 0.
Élu sur un programme de paix et sécurité, Sharon n'a pu offrir aucune des deux à Israël. Alors que ses prédécesseurs empêchaient l'armée d'intervenir sérieusement - elle n'avait pas le droit de pénétrer dans les territoires A, ceux sous juridiction exclusive de l'Autorité palestinienne - Sharon, après le massacre de Pessah à Natanya, a permis à l'armée de poursuivre les terroristes partout. Les attentats ont continué. Logiquement, Sharon aurait dû perdre les élections comme Peres, Netanyahou et Barak. Or, il les a gagnées et largement même si Arafat et ses alliés avaient appelé à voter Mitsna. Arafat 0, Sharon 1.
Pour la première fois depuis dix ans, les citoyens israéliens ne se laissent pas manipuler par Arafat. Ce changement majeur n'a pas été reporté par les médias qui veulent nous faire croire qu'Arafat a un rôle central à jouer. Le résultat des urnes est clair : Arafat a perdu.

Le deuxième grand perdant est Mitsna, leader du Parti travailliste. La campagne a plus insisté sur la personnalité du chef que sur la politique du Parti. Mitsna prévoyait une stratégie en trois étapes : reprendre les négociations sans que les Palestiniens arrêtent leur campagne terroriste, démanteler avant tout accord des villages juifs à Gaza et en Judée-Samarie et, si aucun accord n'est obtenu au bout d'un an, effectuer un retrait unilatéral sur les lignes de 1967. La première étape est une prime au terrorisme - « Tuez-nous, nous continuerons à négocier » - , la deuxième étape est à la fois un signe de faiblesse - « multipliez les attentats, nous reculerons encore plus » - et le choix d'une division de la société israélienne non pas à la fin d'une négociation mais avant même de commencer. Begin avait choisi d'abandonner toutes les localités du Sinaï, en particulier Yamit, et a obtenu l'assentiment de la majorité de la population car c'était le prix à payer pour un traité de paix avec l'Égypte. Mitsna, lui, paye avant de demander quoique se soit. Mais pourquoi l'Autorité palestinienne devrait-elle négocier puisque, n'importe comment, elle obtiendrait la quasi totalité des territoires, au delà de la ligne verte, de façon unilatérale? Ce plan inepte a été refusé massivement par les Israéliens. Si le Parti travailliste a obtenu quelques voix, c'est que, pour équilibrer le pacifisme bêlant et irresponsable de Mitsna, il avait choisi parmi sa liste de candidats des personnes se situant au centre et à droite du parti. Yossi Beilin et Yael Dayan sont partis pour rejoindre Merets, ce qui ne leur a guère réussi. Ce qui reste du Parti travailliste est tiraillé entre un leader qui a conduit le Parti à sa pire défaite et des députés qui, contrairement à leur chef, ne repoussent pas l'idée d'un gouvernement d'unité nationale.

Devant l'ampleur du désastre électoral, les diseuses de bonne aventure, qui se font passer pour des analystes politiques tant en Israël qu'à l'étranger, ont affirmé que c'est la participation pendant un an des travaillistes au gouvernement Sharon qui a poussé les électeurs à « punir » le Parti travailliste. Cette affirmation est d'une rare stupidité. Si la participation au gouvernement d'unité nationale est la cause de l'échec travailliste, Merets, encore plus à gauche, prêt à toutes les concessions, qui n'a pas participé au gouvernement Sharon, aurait dû obtenir d'excellents résultats. Or il est passé de 10 députés à 6.

Le message est clair : la gauche et l'extrême gauche qui sont les inventeurs et les propagandistes de la politique d'Oslo, qui veulent faire confiance à l'Autorité palestinienne, fermer les yeux devant les violations des accords et continuer à céder sans rien demander en échange, ont perdu.

Mais, et cela est paradoxal, l'extrême droite nationaliste fait, elle aussi, parti des perdants. Dans une situation de guerre, face à des ennemis pour qui tuer des enfants est un acte de bravoure, on aurait pu s'attendre à ce que les partis les plus à droite sortent vainqueurs des élections. Ils n'ont que légèrement amélioré leur score. Il semble que l'électorat israélien fasse preuve d'une maturité exceptionnelle : il refuse le message de gauche qui valorise la paix au détriment de la sécurité mais ne succombe pas aux sirènes de droite qui ne parlent que de sécurité et n'ont pas de plan de paix.

Shas, qui est passé de 17 à 11 sièges, a atteint son point d'équilibre. De nombreux électeurs qui avaient abandonné le Likoud pour Shas sont retournés au bercail. Le parti qui n'a aucune politique crédible sur le problème des relations avec les Palestiniens – Shas s'est abstenu ou a été absent lors du vote sur Oslo I, a voté contre Oslo II, a voté pour l'Accord sur Hébron (qui prévoyait la remise à l'Autorité palestinienne de la majorité d'Hébron) -, qui n'a rien à proposer sur les questions économiques et sociales sinon réclamer l'aide de l'État, peut s'estimer heureux de ne pas avoir plus perdu.

Deux autres groupes ont perdu : Israël Bealiyah de Sharansky, le parti des immigrants russes, qui a rejoint après les élections le Likoud, ce qui témoigne de l'intégration des Russes dans la société israélienne et les trois partis arabes qui ont légèrement baissé et, où, contrairement aux attentes, ce sont les candidats nationalistes arabes qui ont vu leur poids augmenter par rapport aux candidats plus proches du fondamentalisme islamique.

En résumé, Arafat et les inconditionnels d'Oslo sont les grands perdants des élections. Qui sont les gagnants ?

LES GAGNANTS

Le premier gagnant est Ariel Sharon. Malgré la situation extrêmement difficile dans laquelle se trouve Israël, attentats sanglants et crise économique, situation qui aurait justifié que les électeurs lui fassent perdre les élections, il a non seulement gagné mais gagné en grand, réussissant à doubler le nombre de ses députés. Nous avons vu l'ineptie de l'opposition travailliste mais il y a plus. Sharon s'est démarqué de son parti, le Likoud. Alors que le Likoud insiste sur la sécurité et repousse, à toutes fins pratiques, l'idée d'un État palestinien, Sharon s'est présenté comme plus ouvert, plus prêt au compromis, évoquant même la possibilité d'un État palestinien. Élément rare dans une campagne électorale, Sharon a insisté sur le fait qu'après avoir vaincu l'Intifada 2, c'est-à-dire la politique d'assassinats systématiques appliquée par les divers groupes palestiniens, y compris ceux dépendant directement d'Arafat, il serait prêt à faire des « concessions qui font mal ». Loin de prétendre avoir une solution facile, ce que disent à la fois les tenants d'Oslo et ceux opposés à tout partage de la Terre d'Israël, Sharon a dit et répété que les années à venir seraient dures et que l'État devrait prendre des décisions impopulaires. Qu'avec un tel discours, peu apprécié des instances de son propre parti, il ait remporté une telle victoire ne fait que renforcer sa stature.

Le deuxième gagnant est Shinouïe et son leader Tommy Lapid. Ce parti, récent, représente les classes moyennes. Un peu comme l'Action démocratique du Québec, il s'en prend à l'État-providence, veut diminuer le fardeau fiscal, éliminer

ou diminuer des programmes gouvernementaux, privatiser. Shinouïe est l'expression israélienne d'un sentiment de ras-le-bol des contribuables éduqués et à revenu au dessus de la moyenne. Ce n'est pas un hasard si presque tous ses élus sont des avocats. Mais ce qui a retenu l'attention des observateurs et attiré le vote est un programme viscéralement anti-religieux. Shinouïe s'en prend non seulement à ceux, qui au nom de la religion, refusent de faire le service militaire – et sur ce point, la majorité des Israéliens sont d'accord avec lui -, il veut couper les vivres à ceux qui étudient dans les yeshivot au nom de l'efficacité économique et veut démanteler tout ce qui s'apparente de près ou de loin au judaïsme comme les mariages religieux, la cachroute, les tribunaux rabbiniques, etc… Si le programme de Shinouïe était mis en vigueur, il ne resterait rien de juif dans l'identité israélienne. Qu'il ait obtenu un tel succès (15 sièges) est révélateur des divisions au sein de la société israélienne.

En ce qui concerne les relations avec les Arabes, Shinouïe est ambigu : Lapid se présente comme un patriote, une partie des cadres du parti sont des anciens de Merets à gauche, d'autres viennent de Moledet à droite. Il soutiendra à la fois une politique de fermeté face au terrorisme et une politique d'ouverture si les Palestiniens se montrent intéressés à une solution pacifique.

Shinouïe est déjà en train de mettre de l'eau dans son vin (non cacher, bien entendu). Lui qui affirmait qu'il ne participerait qu'à un gouvernement sans parti religieux a annoncé qu'il siègerait avec le Parti religieux national dont les électeurs remplissent leurs obligations militaires.

Si Shas a perdu, les deux autres partis religieux se sont maintenus, cas de Judaïsme de la Thora, ou ont progressé, cas du Parti religieux national passé de 5 à 6. Il est à noter que, pour la première fois depuis une vingtaine d'années, une femme a été élue sur une liste religieuse, Madame Finkelstein du PRN.

Le grand gagnant

Le grand gagnant, au-delà de la politique immédiate, c'est le Peuple d'Israël qui a réussi le tour de force de combiner respect des institutions démocratiques, malgré toutes les difficultés, avec courage et fermeté, malgré la campagne de terrorisme dont il est victime. Ne se limitant pas à ce qui est urgent, détruire le terrorisme, les Israéliens, par les élections, ont envoyé le message qu'ils sont prêts à reprendre des pourparlers de paix le jour où un partenaire sérieux se présentera. Le résultat du 28 janvier est : terrorisme et violence 0, Israël et démocratie 1.

ARMAND BOUHADANA

ART GRAPHIQUE. & PHOTOGRAPHIE.

Ajoutez une fine touche a votre celebration
autre que sur papier ou parchemin,. pour .
ceux qui cherchent l'originalite..la collection

KETOUBOT SUR TOILE CANEVAS

chaque piece est finie a la main avec or relief
texte Hebreu / Fr / Angl noms et photo incluse.
aussi un nouveau concept graphique pour
BAR / BAT MITZVA textes et photo incluse.
Echet hayil ,Adone Olam,B.habayit H./Fr/angl

ART DECO, & JUDAIQUE

grand choix de peintures a l'huile & lithos
realisation speciale, portrait a l'huile, mural

PHOTOGRAPHIE . INFOGRAPHIE

Mariage , Bar / Bat mitzva , restoration, digital
tel. 514 747 9121 ou frankbois@yahoo.com
pour recevoir le catalogue 2003



514.344.9945 · info@eligance.ca · www.eligance.ca

Ôh rage! ôh désespoir !

Raymond Eljarrat

Oh infâme hypocrisie!
N'ai-je tant vécu que pour voir
Un jour flétrir tout beaux projets
Et ne suis-je blanchi dans mes écrits singuliers?
Cette plume qui tant de fois a vanté
Le courage d'écrire trahit donc
Ma flamme et ne fait rien pour moi?
Va contre un tyran, éprouver ton courage
Meurs ou tue: de plus pour ne point te flatter
Je te donne à combattre un homme à redouter.
Mais plus que grand dictateur, plus que faux-capitaine
C'est le chef non pas des Turkmènes
Mais des Irakiens et Irakiennes.
Je connais pour la paix ton amour
Mais qui peut vivre infâme est indigne du jour.
Demain ces mêmes Irakiens te remercieront
Pour avoir sacrifié des hommes pour la liberté.
Qui sont ces pacifistes « encadrés d'islamistes »?
Des êtres véhéments et hypocrites
Qui font de l'amalgame leur arme favorite
Mêlant Sharon et Bush.

MANIFESTATIONS ANTISIONISTE ET ANTI-AMÉRICAINE :

Où on oublie d'appeler un terroriste un terroriste, ne soufflant jamais mot des actes barbares du Hamas ou du Djihad islamiste.

L'HISTOIRE FRACTURÉE :

Finie « la fin de l'Histoire », cette dernière se conjugue par un avant et un après d'évènements particulièrement tragiques : en effet, on parle aujourd'hui d'avant et d'après le 11 septembre 2001. Beaucoup de livres ont été écrits pour expliquer cette attaque terroriste. Un en particulier me semble intéressant il s'agit du livre intitulé : « J'ai vu mourir l'ancien monde », d'Alexandre Adler chez Grasset. J'ai apprécié l'approche originale de l'Islam; en tout cas on apprend des choses comme la conception de la laïcité chez les Musulmans, inverse de celle de l'Occident : elle serait dans l'Islam, intèrieure alors que la pratique religieuse se tourne vers l'extèrieur. L'idée de territorialité a quelque chose d'inquiétant pour les non-musulmans. On pense en particulier à l'interdiction d'y pénétrer faite à Martine Aubry par l'Imam d'un quartier à majorité musulmane de Roubaix (France).

Aujourd'hui la guerre d'Irak nous interpelle par un avant et un après Saddam. Avant, la scène était occupée par la France, son président et son ministre des Affaires étrangères.

Le Président Chirac au nom de principes moraux (?) et de légitimité s'opposait à la guerre. Mais était-il bien placé pour ce faire? Lui qui s'était arrogé le droit d'ingérence (Kosovo, Afrique...) l'intermède ivoirien, la réunion France-Afrique, ont montré les limites de cet amour pour les peuples opprimés. On serre la main de Mugabe, on fustige à la tribune les dictateurs fêlons et on se contente de Milosevic et de l'ancienne Présidente de la Bosnie. Un qui doit râler c'est bien Khadafi car si à l'époque de ses prétentions territoriales au Tchad, la France avait ces mêmes principes, cela lui aurait évité l'affront d'une défaite militaire humiliante.

N'est pas Couve de Murville qui veut: ce qu'il y avait d'original avec l'ancien Ministre des Affaires étrangères du général de Gaule, c'est qu'on pouvait l'écouter des heures sans rien comprendre et ce n'est que quelque temps après qu'on s'apercevait qu'il avait parlé pour ne rien dire. Avec M. de Villepin il n'y a pas de mystère: il fait l'éloge du Conseil de sécurité, creuset de toutes nos valeurs démocratiques, face à face avec le représentant de la Syrie, de la Guinée, du Cameroun et de la Chine. D'ailleurs, que penser des Nations unies où sa commission des Droits de l'Homme est présidée par la Libye. Fait à noter la France n'a pas osé voter contre.

LA FRANCE ET « L'ASSIETTE AU BEURRE »

L'insistance de la France à faire jouer au Conseil de sécurité, donc à elle-même, un rôle « capital » me fait penser à cette nouvelle de J. Dutour intitulée « L'assiette au beurre » et qui fut portée à l'écran télévisuel. Elle racontait l'histoire d'un épicier super-véreux dans le Paris occupé par les Nazis. Épicier malhonnête au point de se taper un foie engorgé en pleine ville où le rutabaga était déjà un luxe. Il avait caché un soldat allemand, antinazi et anti-guerre, amoureux de la France lors de la libération de Paris par les F.F.I; il s'était dépêché, fusil à la main, de livrer son « ennemi » d'allemand soi-disant dangereux. Inutile de dire que cet acte de « bravoure » lui conféra le titre de résistant émérite.

Comme il est inquiétant d'entendre des déclarations comme celle de cet Islamiste pakistanais qui affirmait que Dieu est terroriste, ou cet Irakien avant la chute de Saddam, que ce dernier était invisible car il est Dieu.

Il est des situations surréalistes comme voir Tarek Aziz à genoux devant le tombeau de St-François d'Assise. L'histoire ne dit pas qui, de André Breton ou du Saint homme, fût le plus bouleversé.

HORS SUJET

L'étendue de la pandémie de SRAS me fait penser à Claude Bernard quand il affirmait: « le microbe n'est rien le terrain c'est tout ». Saddam parti, voilà la reconstruction de l'Irak; difficile mais beau défi.



Annette Paquot

Ces étudiants parlent-ils palestinien?

ON A SOUVENT DÉCRIT L'UTILISATION TENDANCIEUSE, VOIRE DÉVOYÉE, DU VOCABULAIRE PAR LES MÉDIAS ET RAPHAËL LELLOUCHE ÉCRIVAIT RÉCEMMENT DANS UNE DES DÉPÊCHES DE LA METULA NEWS AGENCY QU'IL Y A DÉSORMAIS "POUR NOMMER LES FAITS DE LA GUERRE ISRAÉLO-PALESTINIENNE, UNE VÉRITABLE ÉCHELLE CODIFIÉE, QUI VA CRESCENDO, DEPUIS L'HUMILIATION' (LES CONTRÔLES), À 'L'UTILISATION DISPROPORTIONNÉE DE LA FORCE' (LES REPRÉSAILLES), ET JUSQU'AUX 'MASSACRES' (CAMPAGNES ANTI-TERRORISTES TYPE JÉNINE) DESTINÉE À RE-SÉMANTISER ET CODER AFFECTIVEMENT TOUTE LA TYPOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS AUXQUELS LA COUVERTURE DU CONFLIT EST SUSCEPTIBLE DE FAIRE FACE." LE REFUS D'EMPLOYER LE MOT TERRORISME POUR DÉSIGNER LES ATTENTATS SUICIDES DE LA SECONDE INTIFADA EST L'EXEMPLE LE PLUS CLAIR DE CETTE NOVLANGUE MÉDIATIQUE, QUI, SOUS LE COUVERT DE LA NEUTRALITÉ, N'EST QUE L'ÉCHO DU DISCOURS PRO-PALESTINIEN LE PLUS ENGAGÉ ET LE PLUS RADICAL.

Ainsi donc -et nous le savons tous- la plupart des médias de langue française parlent le palestinien. Mais qu'en est-il de Monsieur Tout le monde? Est-il contaminé par ce virus langagier? Dans son numéro d'octobre-novembre 2002 (n°536-537), L'Arche présentait, dans un dossier consacré à l'Intifada, les résultats d'une série de sondages tentant de répondre à la question "Que pensent les deux peuples?" Sous le titre "Pour les Palestiniens, le terrorisme c'est les autres", il faisait état des résultats d'une enquête menée par un organisme palestinien, qui pouvaient se résumer de la façon suivante: "seuls les attentats visant des Palestiniens étaient clairement définis comme 'terroristes'; ceux visant les Américains l'étaient plus ou moins; ceux visant les Israéliens ne l'étaient presque pas." Professeur de linguistique, j'ai pensé qu'il serait intéressant de poser les mêmes questions aux "gens d'ici". N'ayant pas actuellement les moyens de faire un véritable sondage, je me suis contentée d'interroger mes étudiants. Il s'agissait d'un groupe d'étudiants d'un cours de linguistique française de l'Université Laval portant sur levocabulaire. Le questionnaire leur a été administré à la fin du trimestre d'automne 2002. 65 y ont répondu; 63 questionnaires ont été retenus et deux, qui donnaient des réponses ambiguës, ont été écartés.

Voici les résultats. Il est très important de noter qu'ils ne peuvent en aucun cas être considérés comme représentatifs de l'opinion de la population québécoise dans son ensemble ni même de celle de la population estudiantine. Toute généralisation est donc impossible.

L'assassinat de 29 Palestiniens de Hébron par Baroukh Goldstein, à la mosquée Ibrahimi, en 1994
- terroriste 47
- non terroriste 16

L'envoi, aux États-Unis, d'enveloppes contenant de l'anthrax
- terroriste 49
- non terroriste 14

L'assassinat par des Palestiniens du

ministre [israélien] Rehavam Zéévi
• terroriste 32
• non terroriste 31

La destruction des Twin Towers de New York, par des gens soupçonnés de faire partie de l'organisation de Ben Laden
• terroriste 63
• non terroriste 0

L'assassinat de 21 jeunes Israéliens par un Palestinien, qui s'est fait exploser à la discothèque Dolphinarium de Tel Aviv
• terroriste 43
• non terroriste 20

L'explosion d'un avion de la Pan Am au-dessus de Lockerbie (Écosse), provoquée par des individus soupçonnés d'être des agents libyens (cette explosion a causé la mort de 270 personnes)
• terroriste 60
• non terroriste 3

L'assassinat par Israël d'Abou Ali Moustafa, chef du Front populaire pour la libération de la Palestine
• terroriste 20
• non terroriste 43

Certes, ces résultats ne sont pas aussi tranchés que ceux que rapporte L'Arche, mais, représentatifs ou non, ils me paraissent effrayants: voilà donc quelques dizaines de jeunes Québécois, "ordinaires", mais plus instruits que la moyenne et sensibilisés au fait linguistique, qui vont sans doute danser dans les discothèques le samedi soir, dont rien n'autorise à penser qu'ils sont des militants anti- ou pro-Israël ou qu'ils ont une raison particulière d'en vouloir aux Arabes ou aux Israéliens et qui, dans une proportion de un contre deux, considèrent que l'attentat contre la discothèque de Tel-Aviv N'EST PAS du terrorisme. Presque autant pensent la même chose de l'assassinat perpétré par Baroukh Goldstein à Hébron en 1994.

Comment expliquer ces réponses? On invoquera peut-être le flou inhérent à toute définition, en particulier à celle des concepts abstraits. Mais dans ce cas, les réponses aux questions qui portaient sur des actes analogues, c'est-à-dire sur ceux qui ont aussi visé des civils, devraient être semblables. Or, les répondants pensent TOUS que les attentats du 11 septembre sont du terrorisme et PRESQUE TOUS que l'explosion de l'avion de la Pan Am en est aussi. Les réponses partagées ne concernent que les questions qui portent spécifiquement sur le conflit israélo-palestinien. Pourquoi cette différence? On peut, bien sûr, l'attribuer au caractère lointain (par rapport au Canada) de ces événements et supposer que ces étudiants sont portés à qualifier de terroristes les actes dont ils auraient pu être les victimes (New York et Lockerbie), mais à être moins sévères envers ceux qui ne risquent pas de les atteindre.

On peut faire une autre hypothèse. Comme je l'ai écrit plus haut, la plupart des médias évitent d'employer le mot terrorisme. C'est même dans plusieurs cas une politique systématique et délibérée. Un bon exemple en est donné par André Pratte, qui, dans un texte intitulé "Le mot qui tue" (La Presse, le 15 avril 2002), mentionne le guide de rédaction du Star Tribune. Ce guide n'interdit pas l'emploi du mot terroriste, mais encourage, dans les articles portant sur le Moyen-Orient, et UNIQUEMENT dans ces articles, le recours à des termes plus neutres. Et A. Pratte ajoute que d'autres journaux ont une politique semblable. Cet usage, de plus en plus répandu, peut avoir servi d'exemple à nos étudiants. Notons entre parenthèses qu'un des arguments invoqués par les défenseurs de cet art de ne pas appeler les choses par leur nom est ce qu'on pourrait appeler le relativisme linguistique, position qui peut se résumer comme suit: ce qui est terroriste pour les uns est résistance pour les autres. Donc, conclut le journaliste qui veut (ou feint de vouloir) rester neutre, employer ce mot, c'est prendre position. Mais, il y a un hic: cet argument perd de vue que l'invocation du relativisme linguistique penche précisément en faveur des pro-palestiniens, car ils y voient une façon commode de défendre ce qui est devenu un mode d'action systématique et revendiqué (tandis que du côté israélien on condamne ces actes - d'où qu'ils viennent). Refuser le mot terrorisme n'est donc pas faire preuve de neutralité.

Mais fermons la parenthèse et revenons à nos étudiants. Ils lisent ou écoutent des médias qui non seulement évitent le mot terrorisme, mais qui aussi prêchent explicitement contre son emploi. Le titre de l'article d'A. Pratte est éloquent à cet égard. Bien plus, des expressions du type "...arrêter les attentats, qu'ils [les Israéliens] appellent terrorisme" (entendues le 18 mars dernier sur les ondes de Radio-Canada à propos des bombes humaines tuant des civils) ne sont pas rares. Elles sont beaucoup plus perverses et insidieuses que le simple non-emploi du mot ou que des mots d'ordre explicites. Sous l'apparence de rappels d'une vérité incontestable (il est vrai que les Israéliens appellent terroristes les auteurs des attentats suicides) qui prennent la forme d'une mise à distance objective, ces façons de dire constituent en fait des injonctions déguisées. Que disent-elles d'autre, en effet, que ceci: "Les Israéliens appellent cela du terrorisme, mais ce n'en est pas: c'est une dénomination qui leur est propre; ce n'est pas LA dénomination. Ne l'employez pas?"

Terroriste, un mot à ne pas employer parce qu'il tue? Pour certains, qui condamnent le mot pour mieux défendre la chose, peut-être. Mais n'oubliez jamais, chers étudiants, que ce sont les terroristes qui tuent.

Réplique à Yves Claudé, Marc-André Cyr et Anne Laperrière

Puisque les intellectuels ne le font pas, que Dieu bénisse Israël

Stephen Schecter
Professeur titulaire au département de sociologie de l'UQAM

LE DEVOIR-ÉDITION DU JEUDI 20 FÉVRIER 2003 DANS LES RÉPONSES À MON TEXTE PARU DANS LE DEVOIR DU 25 JANVIER, INTITULÉ «LE FASCISME DE GAUCHE À L'UQAM ET AILLEURS», ON PEUT LIRE UN CERTAIN NOMBRE D'AFFIRMATIONS SUR ISRAËL ET SUR MA PERSONNE QUI NE FONT QUE CONFIRMER, HÉLAS, LA THÈSE QUE J'AI AVANCÉE. AINSI, LE SOCIOLOGUE YVES CLAUDÉ PARLE DE LA «DÉMOCRATIE VERSION SHARON» ET «DES POLITIQUES COLONISATRICES DE L'ÉTAT D'ISRAËL». L'ÉTUDIANT MARC-ANDRÉ CYR QUALIFIE LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS RÉCENTES EN ISRAËL D'«ÉLECTIONS DES GÉNOCIDAIRES» ET M'ACCUSE DE SOUTENIR «LE COLONIALISME D'ISRAËL».

Et ma collègue Anne Laperrière ajoute que mon opinion lui «apparaît être celle d'une frange importante mais extrême de la communauté juive nord-américaine». Bien qu'elle avoue ne pas avoir suivi mes cours, qui ne portent pas sur le conflit au Moyen-Orient, elle insinue que j'y présente une version unilatérale du conflit. C'est cela, selon elle, qui explique pourquoi j'ai été la cible de slogans racistes à l'UQAM le 16 janvier 2003. Ce genre d'analyse est bien connu. Il s'agit de rendre la victime responsable du tort qu'on lui inflige.

Mme Laperrière, comme tous les autres répondants, ne prend pas la peine de dire un mot au sujet des aspects sociologiques, historiques ou politiques du conflit au Moyen-Orient ni de discuter des analyses que j'ai publiées dans les pages du Devoir à deux reprises l'an dernier.

Il suffit apparemment que je sois Jjuif et que mes analyses ne blâment pas Israël pour la situation dans laquelle ce pays se trouve pour qu'on me range, comme on le fait avec Israël, parmi les coupables. Les lecteurs du Devoir comprendront donc que j'estime nécessaire de corriger de nouveau certains préjugés mensongers qui circulent à propos d'Israël, préjugés repris dans les textes se voulant une réponse au mien.

Il n'y a pas de démocratie version Sharon, tout comme il n'y a pas de démocratie version Chrétien : il y a seulement la démocratie tout

court. Dans une démocratie, il y a, au minimum, un gouvernement et une opposition, des élections libres, la protection juridique des citoyens contre l'exercice arbitraire du pouvoir par le souverain. En Israël, comme au Canada, il y a tout cela et bien davantage, notamment la possibilité pour les individus et les groupes de faire entendre leur voix sur la scène publique.

Si M. Sharon et son parti, le Likoud, ont été élus avec le plus grand nombre de voix depuis la tenue d'élections en Israël, on peut estimer qu'ils représentent la majorité de la population israélienne. En effet, sondage après sondage, tout indique que celle-ci réagit avec courage et sagesse aux attaques terroristes parrainées par l'Autorité palestinienne. D'un côté, la majorité des Israéliens se disent prêts à céder des territoires conquis lors de la guerre des Six Jours contre un accord de paix sécuritaire. De l'autre, n'ayant aucune confiance dans le leadership palestinien actuel, ils se disent également prêts à se défendre contre la violence palestinienne en utilisant ce que tout pays utilise pour se protéger : les forces armées.

Il faut le dire et le redire : en Israël, on n'entend pas d'appel à une guerre sainte contre l'Autorité palestinienne ou contre les pays arabes avoisinants. Et pourtant, dans la presse et dans les déclarations gouvernementales de ces pays, on peut lire jour après jour des appels incendiaires et racistes en faveur d'une guerre totale contre Israël, contre les Juifs, contre les États-Unis et contre l'Occident. Il est à noter également qu'en Israël, même un leader politique arabe qui avait encouragé la poursuite de l'Intifada actuelle lors de sa visite dans un pays ennemi, la Syrie, a été autorisé par la Cour suprême d'Israël à se présenter aux élections. Comment alors les intellectuels occidentaux osent-ils dire qu'Israël est une société raciste qui pratique l'apartheid ?

CÔTÉ PALESTINIEN

Du côté palestinien, la donne est exactement l'inverse. Il y règne un gouvernement dictatorial et corrompu : détournement de fonds provenant de l'extérieur, expropriation arbitraire d'entrepreneurs, monopole d'Arafat et de ses proches sur la production et la distribution de biens essentiels comme le ciment et le gaz avec, comme conséquence désastreuse, le non-développement d'une classe moyenne indépendante capable de défier l'OLP et le Fatah. Il y règne un pouvoir totalitaire, arbitraire et complètement non transparent.

L'Autorité palestinienne est divisée entre un conseil législatif, qui représente les Palestiniens en Cisjordanie et la bande de Gaza, et un conseil national qui a déclaré l'OLP seul représentant légitime du peuple palestinien, créant ainsi une structure de double pouvoir. Ce type de structure est reproduit dans les diverses fonctions qu'Arafat occupe lui-même : président de l'Autorité palestinienne, chef de l'OLP et chef du Fatah, qui tient sous son contrôle les brigades al-Aqsa et les brigades Tanzim, elles-mêmes responsables des attaques terroristes contre Israël.

Il existe aussi le Front national et islamique, qui regroupe le Fatah, les brigades Tanzim, le Hamas et le Jihad islamique et qui coordonne leurs activités. Il n'est alors pas surprenant que le gouvernement d'Arafat en arrive à dénoncer en public les attaques terroristes qu'il organise par ailleurs. Dernièrement, par exemple, le Fatah, par l'entremise de ses brigades al-Aqsa, a revendiqué la responsabilité des explosions homicides à Tel-Aviv le 5 janvier 2003. La direction politique du Fatah a démenti cet aveu, mais un des dirigeants du bras militaire du Fatah l'a répétée sur les ondes de la station de télévision al-Jazira.

C'est ainsi que l'Autorité palestinienne mène une politique de duplicité constante avec la conséquence dramatique que personne en Israël n'a confiance dans ses déclarations. Et qui peut en blâmer les Israéliens ? Qui plus est, l'Autorité palestinienne émet et cautionne des déclarations appelant à la destruction de l'État d'Israël. Sur le site Internet du Fatah, par exemple, on peut lire que le but de la lutte armée est le démantèlement d'Israël, qualifié d'entreprise sioniste et auquel on refuse la reconnaissance de tout droit légitime sur ce territoire.

Ce n'est pas pour rien qu'Arafat a nommé cette intifada -- que ses proches reconnaissent avoir organisée bien avant la visite de Sharon à la mosquée du Temple -- l'intifada al-Aqsa.

Refuser toute légitimité à la présence juive à Jérusalem fait partie de la stratégie palestinienne, qui va jusqu'à nier que les Juifs y ont déjà été présents. Elle fait de même avec Hébron, oubliant que les Juifs en ont été chassés en 1929 après une émeute arabe et faisant ainsi oublier au monde que les juifs y résidaient depuis 3000 ans. Lorsque des intellectuels du monde occidentalparticipent à ces mensonges, comme ils l'ont fait à la conférence contre le racisme organisée par les Nations unies à Durban et qui s'est transformée en délire raciste contre Israël, ils ne rendent aucun service à la paix au Moyen-Orient. Au contraire, ils ne font qu'encourager les Palestiniens dans leurs délires et leurs mensonges.

Que dire, par ailleurs, des sermons prononcés dans les mosquées palestiniennes et diffusés sur les ondes de la radiotélévision palestinienne ? Le 12 avril 2002, par exemple, le cheik Ibrahim Madhi, clerc employé par l'Autorité palestinienne, a prononcé un sermon priant Allah d'annihiler les Juifs, encourageant les Palestiniens à multiplier leurs attaques homicides contre Israël et promettant à son auditoire de retourner un jour en conquérants dans les villes israéliennes.

D'autres sermons dans les mosquées de Gaza comprennent des prières pour que le toit du parlement israélien tombe sur ses députés ou des propos sommant les fidèles à tuer les juifs partout où ils se trouvent. Il faut bien comprendre que des paroles semblables prononcées sur les ondes de Radio-Canada mèneraient leurs auteurs directement en prison.

Ce genre de discours est financé et encouragé par les autorités palestiniennes et trouve un écho dans leurs propres discours. Le 3 janvier 2003, Farouq al-Qaddoumi, chef du bureau politique de

l'OLP et secrétaire général du comité central du Fatah, déclarait dans une entrevue publiée par le journal israélien Kul al-Arab qu'il n'y avait jamais eu de différence entre eux et le Hamas, que le problème des réfugiés est plus important que celui d'un État palestinien et que, de toute façon, le fond du conflit réside dans la création de l'État d'Israël par les Nations unies.

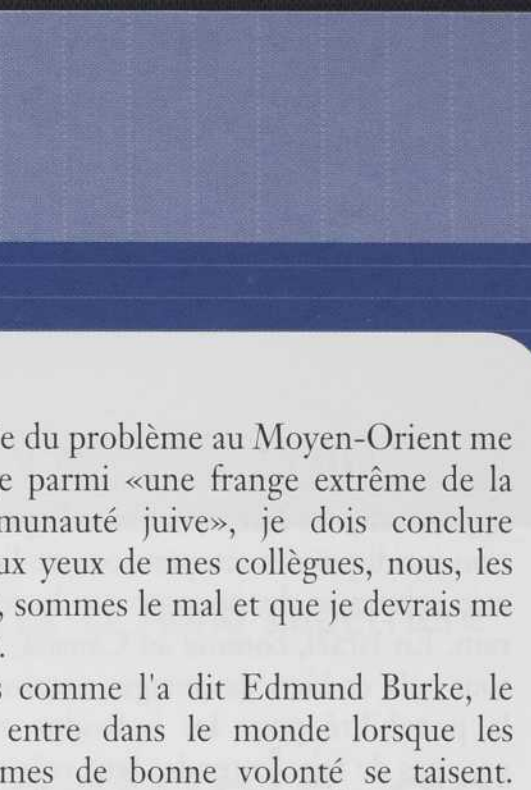
Ce discours n'est pas incongru à l'attitude tragique du leadership palestinien actuel qui croit avoir déjà fait tous les compromis nécessaires en acceptant, à l'occasion et pour le moment, le cantonnement d'Israël à l'intérieur des frontières d'avant 1967. Lorsqu'on commence des négociations en disant qu'il n'y a rien à négocier, on se dirige vers un avenir suicidaire. Il n'est pas anodin que l'arme de prédilection des Palestiniens soit l'homicide suicidaire. C'est l'aboutissement d'une politique basée sur l'idéologie, le mensonge et le racisme. L'histoire de l'Allemagne nazie est là pour nous le rappeler, mais il apparaît que la mémoire n'est pas grande chez les intellectuels.

À la lecture de ces quelques faits - il y en a bien d'autres, hélas, comme le fait que l'Autorité palestinienne ait décidé de nommer un tournoi de soccer à Tulkharm en l'honneur du terroriste qui a commis le massacre de la pâque juive l'an dernier à Netanya -, on peut, je l'espère, comprendre mon désarroi lorsque je constate de la part de mes étudiants et de mes collègues le même type de discours que celui qu'Israël entend du côté palestinien.

C'est un discours qui qualifie Israël de démon, d'incarnation du mal et prépare ainsi la légitimation de sa destruction. Si le simple fait de souligner que cela fait partie du problème au Moyen-Orient me range parmi «une frange extrême de la communauté juive», je dois conclure qu'aux yeux de mes collègues, nous, les Juifs, sommes le mal et que je devrais me taire.

Mais comme l'a dit Edmund Burke, le mal entre dans le monde lorsque les hommes de bonne volonté se taisent. J'attends que d'autres intellectuels que moi et surtout d'autres intellectuels non juifs prennent la plume pour venir à la défense d'Israël, le seul État du peuple juif - et non de la religion juive - au monde. Il semble pour le moment qu'au contraire, l'existence même de cet État justifie que non seulement des Palestiniens mais aussi des intellectuels occidentaux déclarent que la saison de la chasse aux Juifs est belle et bien ouverte. Quelle honte !

Résidence pour aînés
LEV-TOV
Une nouvelle maison juive avec un bon cœur



La Résidence pour aînés LEV-TOV est le nouveau foyer cacher à Montréal pour personnes âgées et autonomes qui exigent une surveillance quotidienne et des soins légers.

Dirigée par la famille Azoulay, la Résidence bénéficie de plus de 15 ans d'expérience au service des personnes âgées de la communauté juive de Montréal.

Notre mission est d'accorder une attention affectueuse aux besoins personnels des résidents dans un milieu conçu pour assurer la chaleur d'une famille et les commodités d'un foyer cacher, confortable et sécuritaire.



- **Chambres et suites avec salles de bains privées**
- **Un foyer à chaque étage avec salon central, coin bibliothèque, aires de lecture et cuisinette commune**
- **Soins personnels et visites médicales régulières**
- **Activités, divertissement et services de prière réguliers**
- **Repas cachers, cuisine méditerranéenne et européenne**
- **Services de ménage et de buanderie**
- **Gicleurs, détecteurs de fumée et cordons de secours**

Pour de l'information ou une brochure:
Tel : (514) 489-4448
Fax : (514) 489-0021
6900, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H4B 1P9

MICHEL SABBAH

Service de bar pour toutes occasions

DISTINCTION

Vin et Liqueurs de votre choix
Service par excellence



MARIAGES
BAR MITZVAHS
HENNÉ
DINERS DE
CORPORATIONS

Au service de la communauté depuis 1974
avec élégance et simplicité.

PRIX COMPÉTITIFS.

620 Brunet, Ville St-Laurent, Québec H4M 1X8

Tél.: (514) 747-3308



Fleuriste Le Casablanca



"Le Studio D'Art Floral"

MARIAGE • BAR MITZVAH • DÉCORATION
HENNE • CHUPAH • KABBALAT PANIM

2725 Van Horne, Shopping Wilderton

TEL 278-4504 ou 733-5452

Contacter Samy ou Myriam

PROBLÈMES AUDITIFS?

J'entends mais je ne comprends pas toujours
Le son de la télévision me paraît trop faible
Je fais souvent répéter mon entourage
Ma vie professionnelle et sociale en souffrent





Prothèses auditives invisibles !

Minuscules, elles s'insèrent à l'intérieur du conduit auditif.



- Ajustement automatique du volume
- Légèreté et discrétion incomparables
- Ajustements internes par ordinateur
- Un son naturel pour toutes situations

* Les prothèses auditives invisibles ne sont pas payées par la RAMQ.

Certaines prothèses auditives sont couvertes par : l'assurance maladie, la CSST, les vétérans et les assurances privées.

Autres modèles disponibles



LES CENTRES MASLIAH
Audioprothésistes

5845 Côte-des-Neiges, #475 Tel.: (514) 344-8554
1-800-550-8554

Parce que la vie mérite d'être entendue...



Le cadeau empoisonné de De Gaulle

David Bensoussan

DE GAULLE A, DIT-ON, SAUVÉ L'HONNEUR DE LA FRANCE DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN CONTINUANT LA GUERRE À PARTIR DE LONDRES PLUTÔT QUE DE COLLABORER AVEC LE GOUVERNEMENT VICHYSTE PRO-NAZI. IL A DU COMPOSER AVEC LES GÉANTS POLITIQUES DE L'ÉPOQUE, CHURCHILL ET ROOSEVELT, POUR MAINTENIR LE RANG DE GRANDE PUISSANCE DE SON PAYS OCCUPÉ. LA TÂCHE N'ÉTAIT PAS FACILE ET IL EN A TIRÉ UNE TRÈS GRANDE AVERSION DES PUISSANCES ANGLO-SAXONNES, L'ANGLETERRE ET LES ÉTATS-UNIS. EMPÊCHER L'ANGLETERRE DE JOINDRE LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE A LONGTEMPS ÉTÉ UNE CONSTANTE DE LA POLITIQUE FRANÇAISE. PAR AILLEURS, LA FRANCE PRENAIT SES DISTANCES PAR RAPPORT À L'HÉGÉMONIE AMÉRICAINE EN SE RETIRANT DE L'OTAN DÈS 1961.

Une fois que la guerre d'Algérie fut finie et que l'Algérie eut obtenu son indépendance, De Gaulle décida de réorienter sa politique en vue de concrétiser des marchés avec les pays arabes. Or, comment le faire lorsque la part du lion de ces marchés revenait aux puissances anglo-saxonnes ? Comment tenter de pénétrer ces marchés en coup de force et les arracher à l'emprise de ces dernières ? La puissance pétrolière arabe était plus importante que jamais et, de plus, dominée par les Anglo-Saxons. La guerre des Six Jours servit de prétexte à De Gaulle pour afficher une politique ouvertement pro-arabe, quand bien même l'opinion française était alors délibérément pro-israélienne, que le parti-pris délibéré risquait de compromettre les intérêts de la paix dans la région et que cette attitude allait contraster avec la politique de fair-play anglo-saxonne. De Gaulle fustigea Israël en recourant à la formule de : "Un peuple d'élite, sur de lui-même et dominateur". Ces mots relevant plus de la diatribe antisémite que du langage diplomatique résonnèrent en suscitant la stupeur. Était-ce là le chef de la Résistance qui parlait ? Celui qui sauva l'âme et l'honneur de la France durant la Seconde Guerre mondiale ? Était-ce un monstre d'égo désisté de son rôle de chef d'orchestre planétaire qui s'exprimait ainsi ou tout simplement un politicien qui retournait sa veste ? La guerre d'Algérie était finie et l'époque de "Israël notre amie et alliée" n'avait plus droit de cité. En outre, l'embargo unilatéral décrété par De Gaulle avait jeté Israël dans les bras des USA. Aux yeux de l'opinion israélienne, la France et l'Europe étaient devenus des suspects dangereux.

Depuis, la France a essayé par tous les moyens de faire la cour aux leaders et aux dictateurs arabes. La France a tenté d'acquérir des contrats lucratifs de vente d'équipements militaires dans les pays arabes riches. En donnant toute la notoriété voulue

aux jusqu'au-boutistes arabes et en réservant exclusivement ses critiques contre Israël, la France a de facto repoussé sine die toute perspective de dialogue cohérent, responsable ou sensé. Les extrémistes du monde arabe – y compris les plus délirants d'entre eux, Omar Kadhafi de Libye et Saddam Hussein d'Irak - ont pu bénéficier alors de la latitude qu'offre une complaisance condescendante.

Pour arriver à leurs fins, les médias français – qui se démarquent rarement du Quai d'Orsay – s'engagèrent dans une campagne de désinformation antiisraélienne des plus intenses. Les propos sanguinaires des leaders arabes envers Israël furent tus et ignorés et l'on mit en vedette leurs déclarations raisonnées à l'usage exclusif des médias occidentaux. Les marginaux israéliens eurent un droit de parole disproportionné, déformant complètement les messages des gouvernements israéliens. Cette attitude a évolué en un nanisme intellectuel qui en vient à faire une grille de lecture réductrice selon laquelle ceux que l'on veut percevoir comme victimes sont exemptés de tout sens des responsabilités, quitte à traiter des criminels comme des enfants de chœur. Le cadrage idéologique gauchiste de l'information a également évolué pour mettre dans un même sac libre marché, mondialisation, capitalisme, oppression et immoralité, quitte à fantasmer sur des motivations d'ultimes perfidies. Par ailleurs et dans un autre ordre d'idées, la montée en pointe hystérique des médias contre Israël et le matraquage médiatique systématique ont trouvé bonne oreille auprès des Arabes mal intégrés en France. La politique de partialité enragée fut fort probablement voulue pour détourner les sentiments anti français des Arabes de France contre les Juifs. Elle a eu les bénéfices escomptés. Les actes d'antisémitisme furent commodément classés comme actes de vandalisme et ignorés. Les valeurs républicaines de la France furent écrasées au point que l'on peut conclure que, en mettant sous scellés sa tradition humaniste pour des intérêts – concrets ou imaginaires – la stature de la France et sa vision de grandeur prennent la forme d'un ballon de baudruche.

La politique française a souvent consisté à courtiser et à armer les pays dictatoriaux, probablement comptant sur ce que la France serait immunisée contre leurs agissements. La France fut le premier pays à donner un statut diplomatique à l'OLP alors que cette organisation pratiquait ouvertement le terrorisme à l'échelle internationale. Cela n'empêcha pas cette organisation de détourner un avion d'Air France à Entebbé (dont les passagers furent libérés par les Israéliens). On ignora superbement les massacres des Syriens du Hamas et ceux des Kurdes de l'Irak, respectivement orchestrés par les régimes dictatoriaux de Syrie et d'Irak. Le dictateur Saddam Hussein fut trés armé, et Chirac, alors Premier ministre, alla même jusqu'à prendre la responsabilité de lui fournir de l'uranium enrichi nécessaire pour construire une arme nucléaire. La sympathie déclarée des politiciens français envers les radicaux arabes n'a pas empêché les terroristes d'Al Qaïda de planifier une attaque d'avions suicide contre la ville de Strasbourg.

Tout récemment, la France a forcé un autre coup d'éclat diplomatique visant à piéger les États-Unis et l'Angleterre à l'ONU en refusant d'emblée toute solution de force tant que le problème des armes de destruction massive non encore éliminées n'était pas réglé. Le grand Cocorico diplomatique s'est accompagné d'une vague d'antiaméricanisme populiste. Non pas que la France ait cru un seul instant que Saddam Hussein fut innocent ou que les armes de destruction massive aient été éliminées. De fait, il aurait suffi aux autorités irakiennes de faire publiquement état des armes bactériologiques et chimiques manquantes pour désamorcer la crise. Lors de la crise irakienne, la France s'est retrouvée alliée avec l'Allemagne. Le miracle allemand n'est plus et la croissance économique de l'Allemagne est la plus faible d'Europe. La tentative de coup de force péremptoire franco-allemand pour prendre en main la destinée de l'Europe est le réflexe de puissances en déclin. L'antiaméricanisme est devenu le fifre joué pour poursuivre des ambitions de leader mondial de l'Europe. Et les médias suivent…

Le subjectivisme et la morbidité théâtrale des principaux médias français contre les États-Unis depuis le déclenchement des hostilités contre l'Irak n'ont d'égal que ceux des médias soviétiques durant la guerre froide, et ne sont pas sans rappeler certaines attaques antisémites du temps de la Seconde Guerre mondiale. On peut dire que la France a hérité de De Gaulle un antiaméricanisme qui a dégénéré à tel point qu'il devient difficile de reconnaître une France libre et républicaine dans cette France qui joue chaque jour la fable du renard et des raisins car elle n'est pas en mesure de s'offrir le luxe d'une politique de superpuissance. La seconde tare héritée de De Gaulle est le recours à l'antisémitisme comme moyen d'augmenter son influence politique au mépris de la morale, des valeurs républicaines et des tragiques conséquences qu'il engendre au niveau du monde occidental, la France incluse.

La France contribue ainsi tête première au déclin de l'Occident.

Les Rois Catholiques



Tomas de Torquemada, Inquisiteur général. À sa naissance (1420. Torquemada, Castille, Espagne), Tomas avait déjà quelque chose à cacher : sa grand-mère était une «converso»; une juive convertie; une nouvelle chrétienne.

L'inquisition (1ere partie)

David Bendayan

«Marrano », tel était le mot que les enfants d'ex-Juifs entendaient au cours de leurs jeux. Insulte cinglante, écrasante. « Marrano » ou cochon, injure qui véhiculait le mépris, la haine, la trahison. Et pourtant, le nombre de ces « marranos » ou de conversos continuait à grandir, à déborder, à menacer – disait-on – l'ordre socio-religieux. L'opinion publique, soumise à une intense propagande, faisait pression sur les Rois Catholiques. L'Inquisition était née.

I – ETABLISSEMENT DE L'INQUISITION

La réalité du problème résidait donc, non pas dans la présence juive, mais essentiellement dans le crypto-judaïsme. [Car, en quoi les Israélites pouvaient-ils constituer un danger ? Les exodes massifs, les baptêmes forcés avaient fini par réduire leur nombre et ceux qui continuaient à professer le judaïsme contre vents et marées avaient intérêt à afficher une conduite irréprochable]. Ces conversos si peu sincères, cette fidélité occulte aux rites hébraïques, dans certains cas l'aveu même de cette duplicité, ces postes importants dans les hautes sphères heurtaient et choquaient les masses et la Cour. [Cependant, il est à souligner que certains Juifs acceptèrent ce baptême avec conviction, sans regret. J'ai, par ailleurs, le sentiment que c'est parmi ces nouveaux chrétiens, soucieux de bien se démarquer de leurs anciens coreligionnaires, qu'on retrouve

les militants les plus virulents , les défenseurs les plus zélés du christianisme. Et qui sait si l'idée même de l'Inquisition n'est pas née dans l'esprit de ces convertis ou descendants de concertis fanatiques… A preuve, l'ex-rabbin Pablo de Santa María, le franciscain Alonso de Espina et même l'inquisiteur général Torquemada, tous de farouches antisémites]. Aussi, les demandes, les appels se faisaient de plus en plus pressants pour qu'on mette fin à l'hérésie. Mais les monarques, en particulier Isabelle, hésitaient. Comment intervenir dans une affaire si grave, aux conséquences si lourdes à tous égards ? Ce fut alors qu'un esclandre public vint à bout de ces tergiversations.

En mars 1478, un jeune homme catholique pénètre de nuit dans la Judería de Séville pour un rendez-vous galant. C'est alors qu'il surprend, dans la maison de sa bien-aimée, des Juifs et des conversos réunis en vue d'une mystérieuse célébration. On aura deviné aisément qu'il s'agissait du Seder de Pessah. Comble de malheur, cette festivité coïncidait avec la Semaine Sainte. La rumeur se propagea immédiatement. La reine, outrée, décida d'agir. En 1480, l'Inquisition était établie. [Ne croirait-on assister à une tragédie antique ? L'amour déclenche la fatalité qui s'abat implacable sur un peuple].

II- PRINCIPAUX TEMPS DE L'INQUISITION

L'Inquisition existait déjà en Aragon. Relevant directement de Rome, elle n'avait plus d'activité. En revanche, la Castille n'avait pas connu de tribunaux ecclésiastiques.

Les rois demandèrent donc au pape Sixte IV de leur concéder la bulle nécessaire à la fondation de l'Inquisition. Dans la lettre envoyée au pontife, document significatif à maints égards, on lit notamment : « Notre Très Saint Père s'étant rendu compte qu'en plusieurs villes et villages de nos royaumes existaient et existent certains mauvais chrétiens…lesquels, bien qu'ils aient été baptisés… retournent à la secte, à la superstition et à la perfidie des Juifs… nous élisons trois évêques pour qu'ils puissent inquisitionner[1]… contre lesdits coupables et tachés de ladite infidélité et hérésie». Il est à remarquer que les monarques précisent bien « nous élisons », autrement dit ce tribunal devait relever directement de la couronne et non du Saint-Siège, comme jadis. Bref, cette odieuse institution devenait l'instrument de la monarchie espagnole pour parvenir à ses fins.

La Suprema (abréviation pour Conseil suprême de l'Inquisition) s'installe à Séville où les conversos - nous l'avons vu – détenaient de grands pouvoirs. Terrorisés, ils quittèrent la ville d'autant que les premiers bûchers commençaient à flamber. Environ 8 000 décidèrent de trouver refuge à Cadix. Mais, menacé d'excommunication, le marquis de Cadix, dut les arrêter et les remettre au tribunal ecclésiastique. Nombreux sont ceux qui périrent sur le quemadero[2], les autres furent condamnés à perpétuité.

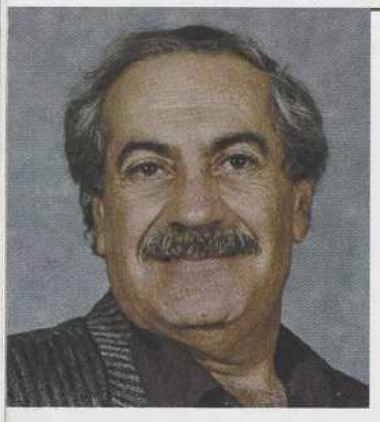
Cependant, certains conversos fortunés et puissants dirigés par Diego de Susan, marchand extrêmement riche, préfèrent résister que fuir. Réunis, ils décident de rassembler, d'armer une centaine d'hommes et de passer à l'action. Mais, trahis par la propre fille de Susan, la hermosa hembra[3], maîtresse d'un chrétien de haut lignage, ils sont arrêtés et condamnés à mort. [Qui sait si la beauté des juives espagnoles n'avait été aussi grande, l'histoire de l'Inquisition ne se serait pas écrite différemment…]

Après Séville, la Suprema étendit ses tentacules à d'autres villes comme Cordoue, Jaen, Tolède… Les autodafés[4] se propageaient à travers la Castille. Les conversos demandèrent alors au pape de mettre fin aux excès. Sixte IV émit donc une bulle où, en plus de condamner les activités, il déplorait « la soif de lucre ». [Car, encore une fois, ce fanatisme n'était pas désintéressé et s'accompagnait de confiscations, de négociations, d'amendes qui permirent au Trésor Royal d'amasser des fortunes colossales ce qui préfigure les tactiques de spoliation de l'Allemagne nazie. Toujours dans cette optique, la prise de position du pape me paraît très courageuse et hardie. Sixte IV avait bien compris l'énormité de la situation à l'encontre de son successeur éloigné, Pie XII qui préféra se murer dans ses « silences »]. Les Rois Catholiques, en particulier Ferdinand, s'empressèrent d'exprimer leur désaccord : le pape capitula. Désormais, rien ne pouvait entraver l'action répressive de l'Inquisition. (à suivre…..)

dbendayan@ hotmail.com

Notes :
1) Inquisition en espagnol signifie enquête
2) Bûcher
3) « La Belle Femme »
4) Acte de foi, cérémonie au cours de laquelle les hérétiques étaient condamnés au bûcher

Les phrases entre crochets expriment l'opinion de l'auteur.

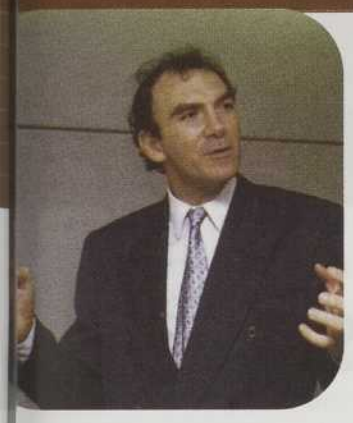


Roger Elmoznino

Une histoire d'amour

Les racines de la langue hébraïque remonteraient à l'Akkadien, langue sémite du pays Akked (partie de la Basse Mésopotamie et surtout de Agadé, ville fondée par Sargon). Très vite cette langue se répandit et en Canaan elle fleurira en hébreu prébiblique (tablette de Tell el Amarna).
Divers ostraca (pluriel d'ostracon = tessons avec des inscriptions) montrent une écriture alphabétique avec des caractères ressemblant au Phénicien (ostracon de Lakhish : écrit d'un fonctionnaire nommé Hoshayanou[1]).
Comme toute langue de communication, cette langue se colora d'influences des autres langues en contact et se renforça par l'exil de Babylone (-586).
L'araméen se substitua à cette langue et au temps du royaume de Juda, elle fut désignée comme langue de Canaan ou « langue juive ».
Et naquit alors la plus belle histoire d'amour entre un peuple, une langue et un livre. Inextricablement liés, en parfaite symbiose, peuple, langue et livre se sont soutenus à travers le temps, résistants aux assauts les plus violents.
Langue et livre seront alors bien souvent les seuls biens réels transportés lors d'une errance devenue la marque du peuple juif.
Le long processus de canonisation (définition formelle du contenu) a duré plusieurs siècles[2]. Des textes ont été conservés, d'autres perdus à jamais, couvrant près d'un millénaire en une mosaïque de vocabulaire, de structures le tout cimenté par des règles de grammaire.
Il faudra alors différencier la langue parlée de celle de la littérature talmudique ou « langue sainte ».
Les manuscrits de la Mer Morte, encore étudiés et parfois contestés, montrent la coexistence de ces 2 langues. «L'Hébreu de la Mishna » que les experts considèrent comme « la langue des sages » (2e siècle de l'ère chrétienne) a les caractéristiques d'une langue populaire. La Guémara (entre le 3e et le 5e siècle) est rédigée en araméen[3].
Ainsi, avec le déclin de la prédominance (momentanée) juive en Terre d'Israël, la langue hébraïque semble ne plus être une langue parlée.
Mais curieusement les études au Moyen Age se diversifient. Et l'hébreu se dote de règles grammaticales (déjà présentes dans les textes anciens) permettant une meilleure lecture et l'écriture de nouveaux textes.
Le système de vocalisation (dit de Tibériade) apportera une lecture plus rapide, sans erreur car l'hébreu ancien n'avait que des consonnes.
Ainsi l'hébreu fut renforcé, et facilement transmissible.
Et l'histoire d'amour se perpétua. Depuis l'exil à Babylone et l'espoir en Sion jusqu'aux terres lointaines des diasporas qui murmurent au moins une fois l'an « l'année prochaine à Jérusalem », les Juifs prient en hébreu, chantent en hébreu, espèrent en hébreu, écrivent des textes poétiques, littéraires, scientifiques en hébreu. Et le Juif errant transporte sa langue en son cœur, la glorifie par ses livres et la donne en héritage à ses enfants.

Notes
1- H. Pasternak, Un peuple et sa langue, L'Arche no 518, avril 2001.
2- Op. cit.
3- Op. cit.



Joseph Barrow Montefiore pioneered mercantile links with New Zealand

Growing Community in New Zealand

Léo Paul Dana



JOSEPH BARROW MONTEFIORE, A FIRST COUSIN OF SIR MOSES MONTEFIORE WAS AMONG THE PIONEERS OF NEW ZEALAND'S TRADE LINKS. BORN IN LONDON, IN 1803, JOSEPH GREW UP IN THE WEST INDIES, WHERE HE LEARNED ABOUT AGRICULTURE; HE RETURNED TO LONDON AT THE AGE OF MAJORITY, AND SUBSEQUENTLY APPLIED TO IMMIGRATE TO AUSTRALIA TO BREED CATTLE, HORSES AND MERINO SHEEP.

Joseph arrived in Australia in 1829, and in partnership with his brother Jacob, established Montefiore Bros., in Sydney. King William IV subsequently appointed Jacob to be Colonial Commissioner for South Australia. Joseph sailed to New Zealand.

The Jewish community of New Zealand was established only in the 19th century. Two Jews, John Israel Montefiore (distant relative of Joseph and Jacob Montefiore) and Joel Samuel Polack, are known to have come to New Zealand at the Bay of Islands during the year 1831.

New Zealand came close to becoming a francophone colony of France. A French whaler purchased New Zealand's Banks Peninsula from the Maoris, for 1,000 Francs, and King Louis Philippe invested in an enterprise to colonise New Zealand. A ship called Comte de Paris was prepared to sail from France with immigrants headed for Akaroa. Monsieur de Thierry assumed the title of Sovereign Chief. I

In London, much debate during the year 1838 centred on whether New Zealand might become a British colony. Edward Gibbon Wakefield created the New Zealand Land Co. (NZLC), of which England's first Jewish baronet, Sir Isaac Lyon Goldsmid, became a director. The company organised a fleet of ships to sail to New Zealand. Among the sea vessels were the Exporter, the Jewess and the Oriental. On board the Oriental, which departed from London on September 15, 1839, were three Jews, Abraham Hort, Jr., and his two carpenters, Benjamin and Solomon Levy. The ships began arriving in New Zealand in January 1840. Shortly thereafter, Monsieur de Thierry accepted to lower the flag of France, and Maori rulers signed the document that came to be known as the Treaty of Waitangi. Queen Victoria became sovereign over New Zealand. Jacob Joseph, a blind Jew who had arrived on the Exporter with his brother Moses, opened a hardware store on Lambton Quay, in Wellington. This store was the first in Wellington built in brick. Wellington became home to a vibrant and prosperous Jewish community. Nathaniel Levin established Levin & Co., on Lambton Quay, opposite what became Levin's Wharf; he was among the first to export wool from New Zealand. Alfred W. Hort, brother of Abraham Hort, Jr., also came to Wellington and together the Hort brothers became the leading merchants and ship-owners in Apia, Samoa, and Tahiti. Their father, Abraham Hort, Sr., followed them to New Zealand, with their sister Margaret. She later married the Honourable Francis Dillon Bell and gave birth to Francis Henry Dillon Bell, future prime minister of New Zealand.

In 1846, John Israel Montefiore met with eleven partners to form a Savings Bank in Auckland. The bank's safe was in John's brick store. The bank opened first on Saturday June 5, 1847 after sunset, but no deposits were received for two weeks. John retired from the Auckland Savings Bank at the age of 50; he died 39 years later.

New Zealand's first National Parliament met in Auckland, in 1854. However, power was so decentralised that the provincial governments reigned supreme. A young Jewish journalist, Julius Vogel, felt that national interests would one day supersede provincial concerns; his objective was to be elected to the federal government, and he succeeded. In 1865, the capital of New Zealand was shifted from Auckland to Wellington. Sir Julius Vogel served twice as Premier. During the 1870s, he sped the development of New Zealand. He borrowed money from the House of Rothschild, and commissioned a railroad. Land cultivation quadrupled. Today, Wellington's Vogel Street is named after him.

The Beth El Synagogue of Wellington was consecrated in 1870 and in 1929 replaced by a larger brick building. The Auckland Synagogue was opened on November 9, 1885. By 1901, there were 1,611 Jews in New Zealand, of whom 438 lived in Auckland and 506 in Wellington. In 1905, Nathan Phillips established the Hebrew Aid Society of Auckland, providing interest-free loans.

In 1951, there were 3,611 Jews in New Zealand. Fifty years later, there were about 5,000.

There is a constant flow of Israeli tourists, as well as immigrants to New Zealand.

Fonctionnement de l'esprit humain (inspiré De La Torah)

Yossef Toledano

L'homme est un fondement profond et secret. C'est une création qui n'a pas son semblable dans l'ensemble de la création ici bas et en haut.

En effet, l'animal réagit par instinct et est supérieur au végétal. L'ange n'a rien de matériel et ne peut qu'exécuter les ordres que le Créateur lui donne.

L'homme est une construction unique en son genre, constitué de la partie physique et de l'âme. Seul à être doté d'un libre arbitre, il agit de façon autonome dans un sens ou dans l'autre.

Les actions de l'homme sont guidées par son esprit et son intelligence qui ont leur propre fonctionnement.

Si nous voulons nous gérer, nous devons nous pencher et chercher à comprendre notre fondement.

Aussi, nous pourrons peut-être parer à nos problèmes internes et trouver les ressources de réconfort dont nous avons besoin pendant les moments difficiles.

Il est évident que la partie dévoilée de l'homme n'est seulement qu'une façade extérieure de plusieurs couches intérieures qui constituent sa nature.

Vu le grand contraste entre le corps matériel et l'âme spirituelle, le nefesh forme un pont entre les deux.

Le mélange de ces trois constituants et leur unicité constitue l'homme.

Le premier niveau de l'homme est la chair. Elle constitue l'habit de l'âme et du nefesh.

Le deuxième niveau est le nefesh contenant les 70 forces qui entourent l'ensemble de nos actions. C'est dans celui-ci que toutes les caractéristiques propres à chacun sont renfermées.

Le troisième niveau est la néchama, une partie de D..., reliée aux racines célestes.

Ces trois constituants fonctionnent en vases communicants. Dans le corps et le nefesh se trouvent toutes les maladies suivant leurs catégories.

Ce qui veut dire, que lorsque le corps est malade, s'enclenche automatiquement un état nouveau dans l'esprit de ce malade. De même pour l'inverse, lorsque le nefesh est touché par une maladie, apparaissent dans son corps des signes de disfonctionnements. Seulement, il arrive que cette maladie s'exprime extérieurement ou passe inaperçue et ne se ressent pas par le mal.

Le troisième niveau est la néchama qui ne nous est pas du tout accessible.

Cependant, par le système des vases communicants, celle-ci illumine notre corps et notre nefesh qui lui font acquérir par leurs actions plus de lumière qu'elle n'en peut atteindre par d'autres moyens.

Lorsque l'homme fait de bonnes actions, bien qu'elles ne se font que par le biais d'un corps matériel et le nefesh, la lumière céleste de la néchama augmente.

Par vase communicant, la néchama retourne cette lumière et éclaircit le corps et le nefesh. Cet éclaircissement n'est là que potentiellement pour n'être visible qu'au moment de la rédemption qui se fera bientôt.

Cette boucle fermée que le Créateur a instituée nous permet d'élever notre âme, ou le contraire, en fonction de nos actions.

Il est à noter que ces vases communicants fonctionnent fondamentalement de façon différente chez l'homme et la femme.

Si les conjoints comprenaient leur propre façon de fonctionner et celle de leur conjoint, chacun

remplirait mieux son rôle et respecterait la place de l'autre. Aussi, les problèmes de chlom baït seraient moins nombreux.
Chaque nefesh est unique en son genre et ne ressemble jamais à celui de son voisin. C'est pourquoi, les avis et apparences de chacun diffèrent puisque leurs rôles sont bien différents. Ceci est une courte introduction pour mieux comprendre les liens qui existent entre notre corps, notre nefesh et notre âme.
Chaque être est créé pour remplir un rôle précis dans ce monde. Il atteint la plénitude s'il accomplit le service pour lequel D... l'a créé ou ressent un vide intérieur tout le temps qu'il ne trouve pas sa voie ou ne la remplit pas.
Puisque le nefesh dans son ensemble s'emplit en réalisant son but, chacune de ses forces aspire à agir d'après son domaine et nature.
Ceci ressemble au fonctionnement de notre corps. Selon que celui-ci manque d'alimentation ou non, nous ressentons une sensation de faim ou de sasiété. Il s'avère que lorsque chaque force du nefesh agit selon son but prévu, sa plénitude est alors atteinte et ressentie. De même pour le contraire, si chaque force du nefesh est utilisée pour un autre but, ce nefesh vit alors un vide qui s'exprime par des souffrances.
Si nous voulons savoir où nous en sommes, il suffit de mesurer la plénitude ou vide de notre état d'esprit.
Personnellement, j'ai eu à aider des patients à sortir de leur état d'âme malheureux alors qu'ils avaient tout le nécessaire pour être des plus heureux. En réalité, ils avaient tout le nécessaire pour être heureux, et manquaient de tout le vital à la construction de leur vie. Ce type de problème est plus fréquent dans les familles de milieu aisé.
Ici, nous touchons à la racine du mal.
Il est évident que les souffrances (tristesse, peur) qui résident dans l'homme ne sont qu'une conséquence extérieure du mal intérieur qui est du nefesh et du corps.
Cette expression extérieure ne constitue pas le mal en soi mais n'est que l'expression du mal intérieur.
De là, nous comprenons les rôles principaux que remplissent le mal et la souffrance.
Nous pouvons conclure que la souffrance du nefesh est un signe de maladie. La non-réalisation de son but constitue sa maladie. Il en de même pour le corps, sauf que pour ce dernier, c'est l'ordre naturel de fonctionnement qui en est perturbé.
Nous pouvons soulager notre douleur, mais nous devons soigner notre maladie.
Si le fondement du nefesh et les forces qu'elle renferme nous restent incompréhensibles, un de ses aspects nous est dévoilé : c'est la souffrance qui tourmente tout un chacun plus que toute maladie physique, mal auquel toutes les personnes au monde ne peuvent échapper. Le rambam enseigne que le nefesh est concerné par les notions de bonne santé et maladie, tout comme le corps physique.
D'après lui, le nefesh de chacun est touché de façon légère ou non par une maladie, simplement que celle-ci n'est pas toujours visible.
Les outils que sont les limites pour distinguer celui qui est malade de celui qui ne l'est pas ne sont pas précis.
Seule l'accentuation et la mise en évidence d'un comportement qui s'éloigne du milieu, qui est la norme, vers l'une des deux tendances extrêmes et de façon permanente nous sert de repères entre les hommes.
Nous venons de voir que le corps physique, le nefesh et la néchama communiquent par des vases communicants. L'âme, étant une partie de D..., a une grandeur illimitée. De par leur communication avec l'âme, le nefesh et le corps peuvent atteindre la même grandeur. A la naissance, cette grandeur est à l'état potentiel et c'est par un travail personnel qu'elle peut se réaliser.
Le grand potentiel de l'homme peut lui causer de grandes souffrances. En effet, l'homme aspire à atteindre sa plénitude en réalisant son potentiel. Le manquement à cette réalisation lui fait vivre un grand vide qui se traduit par des souffrances de son nefesh. Plus la personne est dotée d'un grand potentiel, plus son aspiration à se réaliser est grande, plus sa souffrance est importante. Ce phénomène ne se trouve pas chez les animaux qui naissent complets et meurent comme ils sont nés. L'homme est né avec des manques et possède le potentiel de rendre effectives ses forces pour se réaliser. De là, nous voyons qu'à sa naissance, l'homme n'est pas bon et c'est à lui de se travailler pour rendre effectif son potentiel. Pour y parvenir, l'homme doit combattre sa paresse et rechercher le vrai but de sa vie.
Les conditions incontournables pour arriver à ce résultat sont d'apprendre à retenir ses tendances naturelles et ses envies et d'autre part à s'attacher aux bonnes actions. Ce qui veut dire qu'il doit apprendre à soumettre son corps à son esprit. Sans quoi son esprit est soumis et ne peut se réaliser. Avec ce qui vient d'être dit, nous comprenons mieux le désarroi dans lequel peuvent vivre les sociétés de consommation où la vie facile et le paraître occupent une large place...
Aujourd'hui, les personnes vont trouver du réconfort et des solutions à leurs problèmes chez les psychologues, rabbins et autres aides.
D'après ce qui a été expliqué plus haut, la source du mal vient du manque de réalisation du potentiel du nefesh qui est en relation intime avec la néchama.
En cherchant de l'aide, la personne peut espérer trouver un soulagement à son mal.
Cependant, elle doit garder présent à l'esprit que la racine du mal ne sera soignée que lorsqu'elle entreprendra de réaliser son potentiel. Ce travail ne pouvant être entrepris par une tierce personne à notre place, le maximum que nous pouvons attendre de ces aides est de nous guider.
Encore faut-il que la personne accepte de se prendre en main pour se réaliser ! Nous revenons au problème de la paresse de l'homme...

Yossef Toledano
Conseiller en Chlom baït et Hinouh
Consultations sur rendez-vous
Conférences sur demande
514-735-7352
yosseftoledano@clubplus.net



Léa Soussana

l'Étude d'un Grand Sage Sépharade

« Puisse D. faire que vous preniez conscience de votre bonheur, car Il vous a placé dans un coin de lumière (...) »

— *Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson z"l*

Un après-midi de fête, d'allégresse et de joie. Le Beth Chabad de Côte St-Luc nous convie à un événement exceptionnel. À quelques heures de Mimouna, c'est un grand bonheur qui nous rassemble à la Synagogue du Rabbin Raskin.

Tradition oblige, annuellement, avant la sortie de la Fête de Pessah, il est coutume de manger un dernier repas au cours d'une réunion qu'on appelle la Séoudat Machia'h, symbole de l'unité du peuple juif.

En effet, on dit que la Fête de Pessah se partage en deux moments. Les deux premiers jours qui représentent le passé et les deux derniers jours qui signifient l'avenir. Au cours de cette évolution, les Juifs deviennent un peuple à travers la sortie de l'exil, la libération. Ce dernier jour de fête, on dit que la lumière du Messie brille intensément. C'est pour cela que dans les synagogues, il est de circonstance de lire la Haftara qui raconte «La Prophétie d'Isaïe» où l'arrivée du Messie est exprimée en détails.

Invité d'honneur et conférencier, le Rabbin Yaacov Lévy a d'ailleurs souligné l'importance de l'unité du peuple juif représentative du Machia'h. En présence aussi du Rabbin David Cohen, le Rabbin Raskin a offert à la Communauté Juive de Côte St-Luc une fin de fête mémorable.



La Séoudat Machia'h a réuni une communauté venue de tous les horizons, de 7 à 77 ans, des enfants, des adolescents, des jeunes couples et même des familles entières ont fait le trajet pour découvrir et connaître la symbolique et l'explication de ce moment privilégié. À l'image du peuple juif qui s'approche du Mont-Sinaï, reçoit la Torah et devient «un», le 24 Avril dernier au Beth Chabad de Côte St-Luc, la communauté juive sépharade du Québec a exprimé son unité et sa fierté de vivre un judaïsme serein, vecteur de nos traditions et garant de promesses d'un bel avenir. Avec ces fidèles venus de partout, c'est aussi un hommage qui a été rendu à l'œuvre d'un Grand Homme, le Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson z'l', le Rabbi de Loubavitch.

En effet, il y a aujourd'hui dix-neuf ans, en 1984, le Rabbi Schneerson z'l' a émis un projet : un appel mondial à l'étude de toute l'œuvre de Maïmonide et à l'étude d'un livre magnifique, Le Séfer Hamitsvot ou Le Livre des Commandements du Rambam Rabbi Moché Ben Maïmone qui explique les 613 mitsvot ou commandements que le peuple juif doit accomplir.

Il y a quelques années encore, le Rabbi offrait la Séoudat Machia'h et plus de cinq mille personnes avaient pour habitude de clôturer la fête de Pâques par l'étude d'un passage de ce grand livre. Aujourd'hui, la demande du Rabbi est simplement d'actualité. Elle invite à apprendre, à parfaire notre connaissance au moyen d'un ouvrage compilé pour une étude quotidienne. Le livre met en place un système d'ap-



prentissage qui couvre toute l'année puisque chaque jour correspond à une étude particulière. D'autre part, Le Rabbi de Loubavitch nous enseigne que l'étude de ce texte conduit à la guérison. C'est ainsi à la Refoua Chelema du Rabbin Yehouda Leb Ben Broza Raskin que nous pensons à travers la lecture de cet ouvrage.
Le Séfer Hamitsvot ou Le Livre des Commandements du Rambam est une «œuvre de jurisprudence» qui invite à la réflexion et à la volonté d'approfondir l'enseignement des livres sacrés et des paroles explicatives du Rambam.
Dans cette optique, à son tour, le Rabbin Raskin a offert à chacun des participants de la Séoudat Machia'h, Le Séfer Hamitsvot ou Le Livre des Commandements du Rambam car ce n'est qu'à travers l'étude des grands textes que l'on puise un peu de sagesse et beaucoup d'humilité.
Pour Information :
Pour vous procurer Le Séfer Hamitsvot ou Le Livre des Commandements du Rambam Rabbi Moché Ben Maïmone, prière de communiquer avec le Beth Chabad de Côte St-Luc au (514)485-7221.

Rencontre avec l'ambassadeur d'israël en France

La vision d'un homme de paix

Léa Soussana

LA VOLONTÉ DE PAIX, LA FORCE DE L'ESPOIR, L'OUVERTURE AU DIALOGUE ET À LA FRANCHISE C'EST CE QUI ÉMANE D'UN HOMME SAGE ET PRÈS D'ISRAËL DE CŒUR ET D'ESPRIT, SON EXCELLENCE L'AMBASSADEUR D'ISRAËL EN FRANCE, MONSIEUR NISSIM ZVILI.

Une grande culture, une belle convivialité, après monsieur Élie Barnavi, Nissim Zvili est aujourd'hui le représentant de l'État d'Israël en France à la demande de Shimon Peres. Des exigences claires, des buts bien précis. La présence de Nissim Zvili en France est à l'image de son discours : un regain de vie où triomphe l'intime conviction d'un homme qui croit à la paix et au courage d'un peuple. Israël a connu ces trois dernières années des moments difficiles à travers une Intifada qui se vit au quotidien sur un plan psychologique dévastateur du climat social israélien. Face à cela, Nissim Zvili souligne la réaction de patience, l'acharnement du peuple israélien pour surmonter les obstacles, les crises. Devant une telle situation, il nous incombe de soutenir Israël à travers trois paramètres clés, essentiels à la survie du pays : aider financièrement Israël, voyager en Israël et à cela s'ajoute un facteur capital, redonner à Israël sa véritable image dans les médias. Au-delà du combat et de la défense du territoire insiste l'ambassadeur d'Israël en France, c'est aussi une autre lutte que l'État Hébreu doit mener : la guerre de l'image pour rendre grâce à l'image d'un pays galvaudé par les médias. Au quotidien en France et même à l'étranger, il faut sans cesse prévenir la désinformation, éviter de présenter une image déformée de la réalité d'Israël. Le challenge est énorme, le défi de taille. Surmonter cela, c'est aussi contrer le fanatisme, les actes antisémites, les fausses perceptions. «Cela va prendre du temps» ajoute Nissim Zvili qui répond en citant Golda Meir : «On arrivera à la paix avec les pays arabes quand ils aimeront leurs enfants plus qu'ils haïssent les nôtres». La paix et la stabilité dans cette merveilleuse région du monde, c'est ce que souhaite Monsieur Zvili en rappelant que nos textes sacrés nous invitent à répéter souvent le mot «Shalom», la Paix. Dans un ouvrage intitulé Bâtisseurs d'Israël, paru en 2001 aux éditions Biblioeurope, Salomon Azoulay écrit : « l'État d'Israël est la plus belle et la plus prodigieuse création du peuple juif tout entier. Il a été édifié de fond en comble dans l'esprit de ses bâtisseurs et sous les auspices de la vision des prophètes». La vision des prophètes, c'est ce qui guide nos pas, nos prières, nos paroles. Ce qui contribue à nous offrir encore plus de force et d'attachement, c'est sans doute la foi qui nous anime pour cette terre sainte. Dans la lignée d'une volonté pacifique, humaniste et constructive, la venue en France de son excellence l'ambassadeur d'Israël, monsieur Nissim Zvili est sans nul doute, à l'image de son prénom, un miracle.



Droit de réponse

Eliahou Haviv
B.A. en Économie - La Sorbonne, M.B.A. - E.S.C.P.
Rabbin Séfarade de D.D.O.

Cet article est une réponse à celui de Mr Amnon Suissa paru dans la Voix Séfarade de fevrier 2003, intitulé : « Vers une vision intégriste du Judaïsme : quelques effets pervers ».

Dans une époque où, plus que jamais, la communauté juive a besoin de tendre vers l'unité, le message de Mr Amnon Suissa visant à dénoncer le Judaïsme orthodoxe comme étant intégriste et qui insidieusement le rend " responsable " des problèmes du peuple d'Israël, ce message relève d'une démarche partisane et véhicule un sentiment de haine déguisé derrière l'utilisation d'une syntaxe grammaticale impeccable et d'un vocabulaire des plus châtiés.
La tolérance et le respect de la difference dont il se fait le preux chevalier, il ne l'accorde pas à une partie de notre communauté qui, comme il le reconnait si justement, ne cesse de s'agrandir. On définit le Juif orthodoxe avec les mêmes qualificatifs que ceux utilisés pour un membre du Djihad islamique. Ce message tellement simpliste et réducteur provient d'une incapacité à comprendre l'autre et à savoir se mettre à sa place. Ce socio-centrisme virulent est même terriblement étonnant de la part d'un philosophe.
On nous présente le retour vers l'orthodoxie comme : " Un recours à des valeurs plus sûres pour garder un certain équilibre personnel, familial et social ", il s'agit cependant de beaucoup plus que cela. Le changement de direction d'un Juif vers le respect scrupuleux de la loi est le résultat d'une recherche de la vérité, la réponse obtenue par un être humain qui essaye de donner un sens authentique à sa vie. Même si on n'est pas d'accord avec le fruit de cette recherche, on se doit de respecter celui qui l'a effectuée au lieu de le présenter comme un intégriste. La douceur d'un Chabat, la chaleur d'une étude de la Torah et la ferveur d'une prière n'ont rien en commun avec l'explosion suicidaire d'un terroriste du Hezbollah.
L'article évoque ensuite " le tort causé aux individus, aux familles et aux communautés en cours de route " ainsi que " des familles qui souffrent en silence " et " cela divise quotidiennement des maris et leurs conjointes, des enfants de leur milieu familial naturel ". Comment se fait-il alors que la proportion de divorces soit de loin la plus faible dans la communauté orthodoxe ? En outre les orthodoxes de naissance ne présentent généralement pas de tels conflits familiaux.
Bien sur des parents souffrent parce que leur enfant ne veut pas manger dans une vaisselle qui n'a pas été trempée au Mikvé et parce qu'il ne veut pas d'un aliment sans supervision rabbinique. Bien sur des mères entretiennent des craintes de voir leur fils ou leur fille emprunter de " nouveaux "

chemins dont elles ne comprennent pas le sens, néanmoins il est malhonnête de faire de ces situations une généralité. La grande majorité des familles comprenant un membre qui a choisi l'orthodoxie le vivent sereinement. Il n'est pas rare de les voir elles aussi modifier leur mode de vie sous l'impulsion de cet enfant innovateur. Il est aussi certain que cette " souffrance " est préférable au fait de voir son enfant se droguer ou faire de la prison. Comme il est simpliste et prévisible le message anti-orthodoxe, comme il est facile de l'étayer d'exemples de religieux qui se comportent mal, qui mentent, qui volent et qui disent des aberrations. Il y en a et c'est tout a fait normal. Être orthodoxe ne veut pas dire être parfait, la Torah elle-même enseigne que réparer un mauvais trait de caractère peut parfois prendre une vie entière. Mais il y a aussi des orthodoxes remarquables : Baba Salé, Rabbi 'Haïm Pinto, Rabbi Chimon bar Yo'haï, Rabbi Méïr baal haness, Rabbi 'Akiva et j'en passe des milliers.

Si je prenais 20 exemples de Juifs non-religieux qui ont battu leurs femmes et déclarais que généralement les non-religieux battent leur femme, on me traiterait (à juste titre) d'homme de mauvaise foi, alors pourquoi utiliser ces mêmes simplifications pour les Juifs orthodoxes ? Pourquoi inventer un univers de souffrances et d'intolérance pour une communauté si diversifiée dont le seul point commun est de vouloir respecter à la lettre la Torah de nos ancêtres, celle pour laquelle tant de Juifs à travers les siècles ont donné jusqu'à leur vie pour rester fidèles à leur identité.

Dans ce cadre, Mr Suissa détermine la démarche orthodoxe de la manière suivante : "Ce Judaïsme orthodoxe prêché par certains rabbins considère que l'environnement social extérieur est un espace hostile car il est axé sur des valeurs matèrielles et futiles telles que le consumerisme, l'individualisme,une certaine débauche...". De la même manière que ne pas pratiquer le Chabat ou mettre son enfant dans une école laïque relève de la liberté de l'individu, la liberté de ne pas participer à des valeurs non-juives se doit d'être tout autant respectée. L'individualisme ne mène-t-il pas souvent à l'égoïsme ? Le consumerisme ne provoque-t-il pas une pression sociale et de l'endettement ? La débauche n'entraine-t-elle pas divorces et maladies ? Tous ces comportements contredisent plusieurs fondements essentiels de la Torah comme " aimer son prochain comme soi-même ", " dépendre uniquement de D-ieu et pas du regard des autres ", " faire attention à sa santé " et " être sexuellement pur ". Est-ce de l'intégrisme que de défendre de telles valeurs ? De s'isoler des sources culturelles qui en font la promotion journalière ?

(Rappelons que la notion d'orthodoxie juive est apparue en même temps et en réaction à la notion d'émancipation il y a environ deux siècles. Auparavant nous étions tous orthodoxes c'est-à-dire scrupuleusement respectueux des lois juives telles qu'elles sont enseignées dans le code des lois. Les Séfaradim sont d'autant plus aptes à en témoigner que l'émancipation a commencée bien plus tard chez eux, nous avons tous des grands-parents ou arrière-grands-parents qui étaient très " religieux ".)

Hélas cet article comprend aussi des accusations beaucoup plus graves qui ne relèvent même plus du sous-entendu. Les groupements orthodoxes font appel à des " stratégies de levées de fonds sophistiduées " pour " imposer une façon orthodoxe de pratiquer le Judaïsme " en arnaquant les masses avec la promesse de " lendemains meilleurs, Mashia'h oblige ". Autrement dit les orthodoxes sont des voleurs, des menteurs et des fascistes.

Quelle souffrance d'entendre de telles paroles prononcées par l'un des notres. J'ai presque honte de devoir nous justifier mais le ferais quand même pour l'honnête lecteur. Premièrement, n'importe quelle organisation au monde a recours à l'appel de fonds, pourquoi nous le reprocher. Deuxièmement, personne n'impose rien à personne, les Juifs ne sont pas des moutons incultes qu'on exploite facilement, les donateurs le font de leur plein gré pour des causes qui attirent leur sympathie. Troisièmement, la notion messianique est une donnée indépassable de notre sainte Torah et elle fait partie des fondements de notre foi comme l'a si bien expliqué le Rambam.

Mr Suissa continue et présente " plus de 300 000 citoyens israëliens Juifs orthodoxes qui sont des assistés sociaux de l'Etat qui leur fournit les besoins de base alors que la quasi-totalité passe son temps à étudier la Torah en reléguant au dernier plan les besoins matèriels de base qui permettraient à Israël de se développer comme société ". Ces données relèvent de la plus pure désinformation, voire du mensonge. En Israël 90 % des Juifs orthodoxes travaillent, seulement 10 % étudient la Torah à plein temps pour recevoir une aide de l'Etat de 600 chéquels par mois (200 dollars canadiens), ce budget ne représente même pas 5 % des sommes allouées à l'Autorité palestinienne et aux arabes vivants sur notre terre qui sont exemptés de taxes et d'impôts et reçoivent gratuitement leur éducation universitaire . Quant à eux les étudiants de Torah perçoivent des allocations familiales moindres, leur mode de vie est un véritable sacrifice, un choix personnel basé sur une vocation et entériné par les lois en vigueur de l'Etat d'Israël.

En résumé le Juif orthodoxe exploite

Suite Page 55

Bibliothèque Publique Juive Département Francophone

Pierre Anctil: « La contribution de la communauté juive au développement du Québec devrait figurer dans les manuels d'histoire.

Sylvia Assouline



Plus qu'un lancement de livre, formule inusitée s'il en est, disait l'affiche qui annonçait pour le 2 avril dernier, à la Bibliothèque publique juive, le lancement du livre de Joe King, *From the ghetto to the Main*, The Story of the Jews of Montreal, dans sa version française par Pierre Anctil: Les Juifs de Montréal - Trois siècles de parcours exceptionnels.

En effet, c'était toute une soirée autour de ce livre avec trois personnalités de marque qui, à tour de rôle, ont pris la parole pour véhiculer des messages importants pour la communauté juive de Montréal. Il y avait Joe King, l'auteur du livre mentionné ci-haut; le traducteur lauréat Pierre Anctil et l'invitée d'honneur Lise Bissonnette, Présidente directrice générale de la Bibliothèque Nationale du Québec.

Madame Bissonnette a été invitée à prendre la parole en premier. Elle a reconnu que sa présence à la Bibliothèque publique juive était très symbolique. Elle représentait non seulement l'amitié qui la lie à monsieur Pierre Anctil, mais surtout la dette de reconnaissance qu'elle a contractée à son égard. C'est lui qui a fait son éducation sur la communauté juive de Montréal. Monsieur Anctil a, en effet, joué un rôle primordial dans la controverse concernant Le Devoir dont Mme. Bissonnette était l'éditrice. (On se rappelle que Le Devoir n'était pas particulièrement bienveillant à l'égard des Juifs). Elle lui a témoigné sa gratitude de s'être penché avec le maximum d'intérêt, de justesse et de fair play sur cette histoire qui a suscité moult débats. Sa présence en tant que PDG de la Bibliothèque Nationale du Québec à la Bibliothèque publique juive « est symbolique du caractère amical de la société que nous construisons ensemble» a-t-elle affirmé. C'est dire tout le travail accompli par monsieur Anctil. Mme. Bissonnette a ensuite félicité monsieur King pour la qualité de son ouvrage qui offre des milliers de repères visuels et autres d'un intérêt capital, non seulement pour les membres de la communauté juive, mais pour tous les citoyens du Québec. C'est un livre qui aura une très longue vie dans toutes les bibliothèques du Québec, assura-t-elle.

Monsieur King a ensuite expliqué que la Montreal Jewish Publication Society s'était adressée à lui pour qu'il écrive une histoire

des Juifs de Montréal. Monsieur King n'est pas historien à proprement parler; il est journaliste. Cependant, quand on lui a rapporté l'anecdote du Chinois qui venait à la «Main» ramasser le linge sale pour le laver et qu'il prenait la peine d'identifier chaque article dans un yiddish parfait, il s'est dit qu'il y avait là sûrement de quoi écrire un livre intéressant sur la vie des Juifs au Québec, le troisième groupe après les Français et les Anglais. Mettant ses talents de journaliste à l'oeuvre (quelque 35 prix journalistiques décernés par la Radio and Television News Association incluant deux prix pour documentaires radiodiffusés), il est remonté à l'origine du premier juif en terre canadienne et a suivi la saga de ce peuple qui ne cesse de se déplacer d'un continent à l'autre au gré des persécutions. C'est ainsi, qu'avec beaucoup d'humour, monsieur King a relaté certaines anecdotes de son livre comme celle du Tsar Alexandre qui, en 1880, décida de peupler l'Amérique du Nord avec les Juifs de Russie. Le Tsar avait, en effet, annoncé qu'il déporterait un million de ses sujets juifs, qu'il appauvrirait un autre million et que le troisième million aurait le privilège de devenir chrétien grec-orthodoxe. Voilà comment la plus grande migration juive de l'histoire eut lieu. Plusieurs milliers de Juifs atterrirent à Montréal avec leurs bagages pitoyables. Ils formèrent très vite la troisième solitude à Montréal fonctionnant exclusivement en Yiddish.

Le livre de Joe King est une véritable anthologie de tout ce qui touche à la vie juive à Montréal, ashkénaze ou séphara-de, ancienne et moderne. Un fascinant modèle de développement et d'intégration au Canada. Le chapitre 29 porte sur l'épopée sépharade à Montréal et commence par une anecdote que Jean-Claude Lasry lui aurait racontée lorsqu'ils siégeaient tous les deux, mais chacun d'uncôté de la table, à l'AJCS dans les années 1970.

Monsieur King nous a fait entrevoir la contribution colossale des Juifs au Québec et se demande, à juste titre d'ailleurs, pourquoi il n'en est pas fait mention dans les livres d'histoire.

Lorsque Pierre Anctil prit la parole, il rappela que le yiddish était la troisième langue parlée au Québec. Il réitéra la contribution grandiose des Juifs de Montréal, contribution illustrée un jour par les propos tenus par le premier ministre Mulroney:

« Montréal ne serait pas une ville de classe mondiale sans la contribution remarquable de ses citoyens d'origine juive aux affaires, à l'éducation, à la médecine, à la science, au domaine juridique, aux arts, à la religion, à la politique, au sport et, avec une constance remarquable, à toutes les causes philanthropiques que cette ville ait connu. »

Monsieur Anctil arriva à la conclusion qu'on devrait tout faire pour que cela apparaisse dans les manuels d'histoire du Québec.

Étant donné que monsieur Anctil est connu pour les efforts qu'il déploie dans la compréhension et le dialogue entre Juifs et Québécois, il est certain que sa suggestion d'intégrer l'apport des Juifs au développement du Québec dans les manuels d'histoire, est une idée qui, non seulement, fera du chemin, mais ouvrira la voie à des rapports amicaux qui contribueront à l'édification d'une société québécoise solide et équitable.

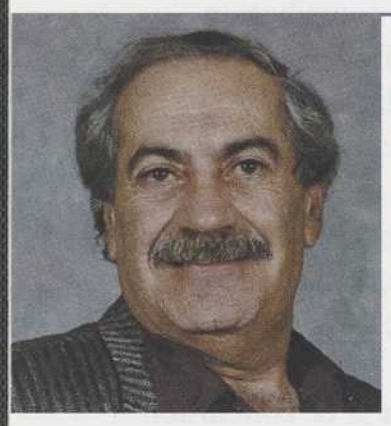
Droit de réponse, suite de la page 53

les masses, parasite la société dont il entraine l'appauvrissement, ment, vole, se coupe des autres et représente la cause de tous nos problèmes. Cette définition n'est pas sans rappeler certaines thèses de Mein Kampf.

Finalement, Mr Suissa nous livre lui-même les clefs de son problème : " Selon ces mêmes orthodoxes, il faut aller chercher la Vérité juive par l'étude de la Torah. ce type de discours globalisant et exclusif d'un certain Judaïsme au détriment d'une diversité juive vivante et inclusive a de quoi inquiéter les acteurs principaux de nos communautés ". Voila tout est dit, Il ne reconnait pas le message de la Torah. Il en a pleinement le droit mais il n'avait pas le droit de manquer de respect et de salir sans fondements ceux qui adhèrent à ce message.

Il n'existe pas de Juif plus Juif qu'un autre, il n'y a pas chez nous de segmentation manichéenne entre anges et démons, il y a tout simplement des solutions différentes avec leurs défenseurs tous de bonne foi. Si l'on comprenait cela le dialogue serait possible, la haine gratuite qui a provoqué notre exil disparaitrait. La vraie solution pourrait alors émerger car la bénédiction ne réside que dans la paix. Si un orthodoxe avait publié un article où il aurait rendu les non-religieux responsables de nos souffrances, j'aurais aussi pris ma plume pour le dénoncer. C'est notre incapacité à nous réunir et à comprendre que celui qui pense différemment est lui aussi sincère, qui se doit d'être critiquée, quelle qu'en soit sa provenance.

Cher Mr Suissa votre virulence provient surement d'un profond souci pour l'avenir du peuple Juif. Sachez cependant qu'un orthodoxe a lui aussi un coeur, sachez que lui aussi il pleure quand un autobus explose et sachez que lui aussi il aimerait donner sa vie pour tout arranger. Que D-ieu vous bénisse, vous et TOUT le peuple d'Israël, Amen !



Roger Elmoznino

De tout... un peu

JEAN-LOUIS POVEDA, né en Algérie, expose enfin ses peintures. Les ocres, les bleus, les rouges se chevauchent, s'enlacent, se fondent pour illustrer la genèse, l'Exode... avec toujours un signe pour rappeler la Bible: le sang des linteaux de portes, une colombe blanche, un envol de cailles, un mur bleu d'océans et de mers...

SAINT-ESPRIT-LÈS-BAYONNE (quartier de Bayonne, France) fut depuis 1474 un quartier juif. Le roi Louis XI donna l'autorisation aux Juifs de s'y installer. D'autres Juifs fuyant l'Inquisition s'y regroupèrent totalisant 3000 habitants vers 1750. Négociants en grains, médecins, apothicaires, chocolatiers, banquiers, armateurs, les Juifs contribuèrent au développement de Bayonne qui fut appelée par Gérard Nahon la petite Jérusalem. Le passé juif est encore présent : le Temple israélite de Bayonne inauguré sous Louis-Philippe en 1844; les anciennes synagogues (plus de 15...); les demeures des Nunez Tavarez; de Bernard Abraham.
Et le présent juif s'illustre par l'artisan de la Déclaration universelle des droits de l'homme, prix Nobel de la Paix, Président de l'Alliance israélite universelle : René Cassin, né à Bayonne en 1887.

LES KHAZARS... les rêves nourrissent les recherches, les récits, les livres. En 1976 « La Treizième Tribu » (Arthur Koestler), puis le livre de Marek Halter, «Le vent des Khazars » ont largement contribué à la connaissance de cet empire khazar (650 à 1016). L'ouvrage de Kevin Alan Brook, The Jews of Khazaria, très documenté, décrit en détail les activités économiques, (pêche, agriculture, artisanat), le fonctionnement de l'état, les villes.
Un ouvrage de références à lire (Éditions Jason Aronson Northvale, New Jersey).

DES ARCHÉOLOGUES ISRAÉLIENS ont annoncé la découverte de deux parchemins datant de l'an 135 après J.-C. dans une grotte de Judée, près de la Mer Morte.

E.T., LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE, jurassic park, la liste de schindler... autant de grands films à succès. Mais Steven Spielberg veut cultiver la mémoire. Et avec l'aide de l'Université hébraïque de Jérusalem il constitue des archives cinématographiques: depuis 1939 à Cracovie jusqu'à nos jours en passant par le port de Haïfa en 1911. 500 films en tout.

L'ART CULINAIRE CHANGE UN PEU EN ISRAËL. Dans certains restaurants et même dans les cantines des soldats apparaît l'omelette au sirop d'érable! Et le Tofu (sain et casher!) timidement se mélange au poulet, au poisson, à la viande... mais il est bien là!

DANI BAR-GUIL DE DIMONA a son nom dans le Guinness des records depuis 1998 : il coupe les cheveux avec 7 ciseaux simultanément! Guinness 2002 : Dani utilise 8 paires de ciseaux!

UN RECUEIL DE POÉSIES (GRENADE) mêle l'espagnol moderne et les langues médiévales de Anna Riano; une histoire vraie d'une famille séphardie de Harry Moreno (Barcelone); « Rêver d'Espagne » de Esther Bendahar et Ester Benari; une chronique de vie juive à Constantinople de

Maurice Caraco; « C'est en terre étrangère que je vais mourir » (texte en judéo-espagnol… l'écriture sépharade? Bien vivante!

« SHALOM BWANA » DE MOÏSE RAHMANI raconte la vie de quelques 200 Séphardes à Elizabethville en 1922 dans l'ex-Congo belge. En 1960, 3000 juifs habitaient le Congo. En 1982 il n'en restait que 47 (Éditions Romillat, Paris).

CATHERINE GARSON PUBLIE UN LIVRE : l'origine des noms juifs. Il est intéressant de noter le nom Khalifa. Au Moyen-Age à Bagdad c'est le nom que l'on donnait au « chef des Juifs ». Au Maroc c'était « Cheik-Al-Yahoud » alors que chez les Berbères la désignation était Amghar. Dans l'ouvrage est signalé Sousan ben Amghar ben Siboni (Oufrane); Haïm Khalifa, rabbin à Saragosse (XVe siècle); Moshé Khalifa de Demnat (Maroc).

LA CHÈVRE, À CAUSE DE SA DENTITION (incisives sur le devant des mâchoires qui coupent l'herbe à ras du sol) et de sa voracité, dévaste les cultures et les plantations. D'où l'injonction talmudique de ne pas élever les chèvres en Terre d'Israël. Et pourtant l'animal apparaît dans la bible plus de 100 fois! Aujourd'hui une nouvelle race a été créée : la « yaëz » de « ez » (chèvre) et « yaël » (bouquetin). Elle donne une chair appréciée (approbation du rabbinat de Berchevaa) et un lait recherché pour le fromage.

Informations tirées de l'Arche N° 535-539-540 et reproduites avec l'aimable permission de la rédaction.

Bibliothèque Publique Juive
Comité culturel francophone

Jewish Public Library
Bibliothèque publique juive
הספריה היהודית העממית
"דישע פאלקס ביבליאטעק

« Un Juif trahira »

Conférence présentée le 19 mars 2003 par Marc Angenot, professeur au département de langue et littérature françaises de l'Université McGill et secrétaire de l'Académie des sciences humaines.
L'hypothèse développée par M. Angenot est la suivante : l'affaire Dreyfus (1894) était déjà écrite dans l'idéologie avant de se retrouver et de se réécrire dans les faits. Parmi les nombreuses causes qui façonnent l'antisémitisme entre 1886 et 1894, le conférencier a évoqué notamment :
* Les milieux catholiques et conservateurs qui accréditent le mythe du complot judéo-maçonnique
* le culte de l'armée, sacro-sainte et intouchable
* la paranoïa de l' «espionnite» qui voit dans tout Juif un traître
* la xénophobie : « La France aux Français »
* Enfin, le rôle capital joué par Edouard Drumont qui, par ses écrits, ses « prophéties », va exaspérer le racisme qui sert de toile de fond à l'affaire Dreyfus.

Exposé remarquable qui apporte un nouvel éclairage sur l'affaire.

David Bendayan,
Président

Les Services d'Aide à la Famille Juive
de l'Institut Baron de Hirsch

Jewish Family Services
of the Baron de Hirsch Institute

1 Carré Cummings, suite 300 – Montréal (Qc) H3W 1M6
jfs@jfsmtl.org - www.jfsmontreal.com

Êtes-vous intéressé à compléter vos études secondaires?

- Vivez les transitions
- Faites face à vos problèmes
- Gérez le stress
- Bénéficiez de la thérapie par le jeu pour enfants
- Et plus encore...

Services multilingues – Honoraires abordables

342-0000

Mille et une raisons pour notre existence!

Un roman aux couleurs de la vie



Eva Soussana

Sept jours pour une éternité... signé Marc Levy

Marc Levy

Sept jours pour une éternité..



Lorsque vous avez rendez-vous avec lui pour réaliser une entrevue, il vous accueille très cordialement les yeux pleins de lumière. Il est souriant, prêt à vous livrer au gré de vos questions une partie de son univers intérieur. Cet univers? C'est celui que l'on retrouve avec toujours autant de plaisir dans ses trois romans : Et si c'était vrai... vendu à 1 000 050 exemplaires et traduit en 32 langues, Où es-tu ? réussite de librairie avec au-delà de 580 000 exemplaires et enfin, son plus récent succès Sept jours pour une éternité... avec plus de 260 000 exemplaires.

Best-seller de ce printemps, Sept jours pour une éternité... publié aux éditions Robert Laffont, met en scène deux personnages ou agents envoyés en mission. L'un est envoyé par Dieu, elle se nomme Zofia, l'autre par Lucifer, il se nomme Lucas. Cependant, la rencontre des deux n'était pas au programme. Le hasard paradoxalement souligne qu'il n'y a pas de rencontre fortuite. Marc Levy nous plonge alors dans une réalité californienne qui appartient à la ville de San Francisco. Son personnage, Lucas, se passionne pour les explosions et les vols de voitures qu'il adore faire couler au fond du port. Zofia, elle, vole au devant des gens en difficulté afin de leur prêter secours pour leur éviter bien des écueils.

En quelques lignes, des mots d'espoir, de simples mots, c'est avant tout pour son fils Louis que Marc Levy écrit en allant à l'essentiel : «Ce qui m'amuse c'est de raconter une histoire avec une encre dans laquelle j'essaie de mélanger de l'humour, de la dérision et de la tendresse.»

Dans son troisième roman, Marc Levy évoque le Bachert, un terme yiddish qui désigne notre autre moitié, celle qui donne un sens à notre existence et dont «toute l'intelligence de notre vie[sera] de la rencontrer et de la reconnaître». Lorsque le bien et le mal se rencontrent, cela fabrique un être humain confie Marc Levy. Sept jours pour une éternité...reprend ainsi un des paramètres bibliques : l'unité de temps, sept jours, sept nuits dans la lignée de la création du monde.

Dans son précédent roman, Où es-tu? Marc Levy véhicule des valeurs de tolérance et de partage que l'on retrouve aussi dans Sept jours pour une éternité.... Pour les offrir à son lecteur, il utilise la méthode épistolaire. Une constante dans ses romans, des lettres magnifiquement écrites qui à chaque relecture parviennent à nous émouvoir davantage puisque ces lettres renferment ce qu'il y a de plus précieux chez un individu, cette part de confidence que seul l'écrit permet. Elles sont le reflet de sentiments, de profondeur de l'être et de l'âme et servent de vecteurs de confidence. Pour Marc Levy, l'écriture est la réalisation de son rêve. L'auteur provoque des moments d'émotion pour donner «une jolie couleur aux choses» et faire plaisir à celui qui le lit.

Dans son dernier roman, l'aspect humoristique et tendre transparaît en permanence, Dieu (Monsieur) et Lucifer (Président) se lancent un pari : celui de rejouer le monde en sept jours. Le décor est la ville de San Francisco, une ville de brassage culturel et de différences, une ville ouverte sur le monde. Un questionnement anime l'auteur de Sept jours pour une éternité: parvenir à la tolérance. Lorsqu'il était enfant, ses parents, sa grand-mère lui racontaient de belles histoires et ses lectures étaient St-Exupéry, Barjavel et Dumas. Marc Levy a une telle envie d'entreprendre qu'il souhaite simplement avoir du temps pour tout voir et tout entendre. Raconter les histoires des autres est pour lui ce qu'il y a de plus passionnant: tout réside dans la différence de l'autre et sa complémentarité.

De cette façon, «la religion est magnifique quand elle est un drapeau de tolérance» affirme-t-il car Dieu est à l'origine de toutes les différences, « d'un monde en couleurs et non pas en noir et blanc. » Reflet d'une kyrielle d'émotions, l'écriture de Marc Levy souligne combien l'humour est un élan de vie qui permet l'autocritique et la dérision. Marc Levy a un don:



celui de l'imagination qui lui vient de son envie d'écouter. C'est dans la réalité qui l'entoure qu'il puise la véracité de ses personnages. Parmi eux, on retrouve ses préférés, les incontournables : l'inspecteur Pilguez, (personnage récurrent dans ses trois romans et son meilleur ami dans la vraie vie), Lili ou encore Reine (sa grand-mère maternelle). Ce qui le captive dans la personnalité de ses héros, c'est leurs contradictions. Chaque émotion les atteint et fait changer leur regard, leur écoute. Ce qui les touchera dans la vie les fera évoluer de façon différente. Pour cet homme, qui rêvait d'être médecin et qui est devenu auteur, une critique généreuse souligne son talent, celle de Monsieur Bernard Pivot.

L'espoir est un moteur de vie formidable indique Marc Levy. Sept jours pour une éternité...en témoigne lorsque Zofia dit à Lucas (p. 270) : « –Dans la ville où je voulais t'emmener, il y a un grand mur. Les hommes écrivent des vœux sur des bouts de papier qu'ils glissent entre les pierres. » Marc Levy fait ici référence au Mur des Lamentations à Jérusalem et rappelle à son lecteur qu'à partir du moment où l'on prie, on intègre la volonté d'y croire et celle de l'espoir.

Marc Levy place la générosité au cœur de ses livres. Sa plume aime raconter l'autre dans toute sa différence, sa complémentarité, sa tolérance, son vécu et le charme d'un humour subtil.

Alors que Steven Spielberg s'apprête à adapter Et si c'était vrai... au cinéma, le souhait que Marc Levy formule pour tous ses autres romans est de les voir devenir des films.

Pour nous lecteurs, il s'agit là d'une suite logique aux livres d'un fabuleux conteur. Un vrai bonheur!

Levy, Marc. Sept jours pour une éternité..., éditions Robert Laffont, Paris 2003.

Humour

Le professeur Li Ya Hoo répond à vos questions

Nous tenons à informer nos lecteurs que grâce au don d'un généreux mécène sépharade qui a tenu à garder l'anonymat de peur de se faire solliciter par tous les organismes de bienfaisance du Canada et d'ailleurs, nous nous sommes assurés la collaboration exclusive du célèbre professeur Li Ya Hoo, diplômé de l'Université de Shanghai, psychologue, médium, cartomancien et conseiller matrimonial au Refuge pour les hommes sépharades frustrés et battus par leurs belles-mères. Nous présentons ici notre troisième rubrique.

Maître vénéré,
Cher professeur Li Ya Hoo,

Je ne sais comment débuter cette missive. Je tiens tout d'abord à vous dire que je vous écris en cachette de ma femme Rahma qui a décidé de devenir raélienne sous l'influence de sa mère, et qui depuis, essaie de convertir toute la famille.
Je n'arrive pas à comprendre comment elle s'est laissée embrigader dans cette secte.
Elle me raconte que les origines de sa famille du nom de Stern, par son père, remonteraient à la lointaine planète Saturne. D'après elle, ses ancêtres les Stern seraient venus sur notre planète, alléchés par l'odeur exquise d'un tajine d'agneau aux pois chiches et aux fèves que préparait son arrière, arrière, arrière-grand-mère Simcha Bentayfor qui vivait à Beni Mellal. Cette vénérable aïeule leur ayant fait goûter son plat, les extraterrestres décidèrent à l'unanimité de s'établir sur terre et de fonder une colonie qui constituerait une race nouvelle appelée à dominer le monde. Malheureusement des six membres de l'équipage de la soucoupe volante, cinq périrent dans d'affreux supplices victimes d'une indigestion carabinée et seul survécut le navigateur Barkok qui eut la présence d'esprit d'avaler plusieurs verres de mahia que lui offrit le père de Simcha ce qui lui permit de survivre et même d'épouser celle-ci et d'avoir plusieurs enfants dont certains devinrent des Stern qui choisirent de s'établir en Europe de l'Est et devinrent ashkénazes, d'autres prirent le nom de Benbarkok comme patronyme et essaimèrent dans les pourtours du bassin méditerranéen tout en constituant la branche Sépharade des saturniens. Voilà pour la petite histoire à laquelle je n'y crois rien car je suis moi-même originaire de Beni-Mellal et il n'y jamais eu de famille Stern dans la région, et encore moins des extraterrestres ; par contre les Bentayfor et les Benbarkok y sont légion et, entre nous soit dit, ils n'ont pas toujours eu une bonne réputation. Ce qui me préoccupe le plus actuellement, c'est que ma femme et sa mère ont pris la décision de se faire clôner et rien que d'y penser j'en ai froid dans le dos. Vous vous imaginez d'avoir deux ou même plusieurs exemplaires de mon épouse et de ma belle-mère et de les subir ad vitam aeternam, c'est le cas de le dire car elles me demandent également de me faire cloner.
Professeur Li Ya Hoo, vous qui avez réponse à tout, aidez-moi à m'en sortir.

Izakhar, angoissé et déprimé
à Pointe-aux-Trembles

Cher angoissé et déprimé
à Pointe-aux-Trembles,
Cher Izakhar,

Votre témoignage m'a beaucoup ému et touché. Nous vivons à une époque où le génie de l'homme loin de s'envoler vers les cimes immaculées de la connaissance, persiste à s'embourber dans les marécages vaseux de la mégalomanie engendrée par la soif de puissance et d'honneurs.
Je constate après une première lecture de votre lettre que vous êtes un homme simple et honnête qui aspire avant tout aux joies saines de la vie. Votre description de ce tajine d'agneau constitue un poème en soi et illustre-on ne peut mieux la quintessence de la gastronomie séphardade. La mention du rôle bénéfique joué par la mahia confirme votre attachement à la philosophie de la guérison par des moyens naturels tels qu'enseignés par nos illustres maîtres de l'Antiquité, Zebulon Mofleta et Douido Benmakla.
Pour ce qui est des élucubrations de votre épouse ainsi que de l'influence néfaste qu'exerce sûrement sa mère, elles relèvent d'une mauvaise lecture d'un ouvrage de science fiction de Menahem Bourrebich qui place l'origine de certains noms aussi bien ashkénazes que sépharades dans les mystères du cosmos. Je ne saurai trop vous recommander l'ouvrage magistral de Murdoch Benderbouka : « Les sépharades seraient-ils des extraterrestres ? Une énigme du 21éme siècle » aux éditions Falafel et chektchouka.
Pour ce qui est des souhaits de clonage exprimés par votre épouse ainsi que par votre belle-mère, ne vous inquiétez pas outre mesure et laissez faire. Voyez ce qui est arrivé à la brebis Dolly. Je vous conseille vivement de ne pas les contrarier et même d'aller dans le même sens qu'elles en les informant que vos aïeux viennent aussi d'une planète inconnue et que vous considérez sérieusement de vous faire cloner en 20 exemplaires. Vous m'en direz des nouvelles. En attendant cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie et laissez vous vivre, car on ne vit qu'une fois.

Professeur Li Ya Hoo.

APPEL AUX ARTISTES

Le Centre Communautaire Juif organise la 18ème édition du Festival Sépharade en 2004 sous le thème : Les voies du désert
Nous sommes à la recherche d'artistes de haut niveau
Faites-nous parvenir votre dossier.

Par courriel : brigitteccj@generation.net
Par courrier : Communauté Sépharade,
1 Carré Cummings, Montréal (Québec) H3W 1M6
Attention : Brigitte Danino
Téléphone : (514) 733-4998 poste 3159

HEVRA KADISHA

de Rabbi Shimon bar Yohay
Confrérerie du dernier devoir

URGENCE ?
Appeler M. David Benizri

Cell. : 824-7573
Domicile : 488-8113
après 17h : 731-3334

Nous informons la population que la Communauté Sépharade du Québec possède un cimetière communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables.

Pour toute information
Appelez Élie au 733-4998

Agence de Rencontres Internationales

Si vous êtes décidé(e) de faire ou de refaire votre vie avec l'âme sœur, n'hésitez pas à appeler
JOSETTE BERDAH au (514) 484-7845
Service sérieux et de qualité pour tous les âges.
Confidentialté assurée.

Distinctions académiques



Stella Kadoch est une ancienne enseignante et directrice de langue française à l'école Akiva, commissaire des Écoles protestantes du Grand Montréal et fondatrice des garderies éducatives et pouponnière Nif-Naf. Avec une maîtrise en éducation, elle retourne aux études à temps plein et réussit avec succès son admission au Barreau de Montréal. Aujourd'hui, elle pratique le droit criminel.
Félicitations de la part de son mari Michel et ses filles Ariel, Pascale et Valérie.



Gregory Laurent Ohayon, détenteur d'une Bourse du Fond de Formation de Chercheurs et de l'aide à la recherche F.C.A.R. (1998-2001), a reçu son Doctorat (Ph.D.) en Études stratégiques et Affaires internationales de l'université de Pittsburgh en Pennsylvanie. Le 7 avril 2003, la défense de sa thèse "Big Men, Godfathers and Zealots- Challenges to the State in the New Middle Ages" lui a valu les félicitations du jury qui cherche à la mettre en nomination pour la meilleure thèse auprès de l'APSA (American Political Science Association) et de la NASPAA (National Association of Schools of Public Affaires and Administration). En 1994, il a obtenu un B.Sc. (Sciences Politiques) de l'université de Montréal et en 1998 il a complété une Maîtrise es Arts à l'université Concordia (Montréal). Il sera de retour au Canada très prochainement.

Avis de décès



C'est avec une immense tristesse et une profonde douleur, que nous annonçons le décès soudain de notre mère adorée, **Célia Cerralbo,** survenu le 8 mars 2003, à l'âge de 54 ans. Sa mort nous laisse tous perdus et sans direction.
Elle laisse dans le deuil son père Antoine, son époux Gérard, son frère Antoine, ses enfants Marie-Alice, Georges, Olivia ainsi que tantes, oncles, cousins, cousines et amis d'ici et d'ailleurs. Sa générosité et sa bonté envers les siens et autrui, sa patience, son amour et dévouement pour sa famille, nous manqueront à jamais mais sauront nous guider au long de notre vie, tel un phare dans la nuit. Nous désirons remercier le Rabbin Benjio pour son support moral et spirituel tout au long de cette dure épreuve.

C'est avec une profonde douleur que nous annonçons le décès de notre chère et regrettée mère, grand-mère et tante: **Fiby Sibony** née Dayané. Survenu le samedi 15 mars 2003 à Marrakech (Maroc). Elle laisse dans le deuil son fils Henri, sa sœur Simy, son frère Joseph, sa petite-fille Kloé et tous ses neveux et nièces. Sa vie n'a été que douleurs et souffrances. Elle nous laisse un grand vide et le souvenir d'une mère et tante exemplaire. Elle restera à jamais dans notre cœur.

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès à Casablanca de **Jack Benarroch** (z.l.) dans sa 78éme année. Il fut président de la communauté israélite de Mazagan pendant 20 ans. Nous adressons à ses frères Arthur et Jean-Claude ainsi qu'à toute la famille nos sincères condoléances.

C'est avec une profonde tristesse que les familles Benjoar, Azuelos, Botbol, Guitta, Deller et Benchimol annoncent le décès de M. **Marc Benjoar** (z.l.), survenu à Paris le 21 avril 2003. Il laisse dans la douleur son épouse Madeleine, ses enfants Yvonne, Claire, Maurice et Armand ainsi que ses petits-enfants et arrières petits-enfants.

In Memoriam



Serge Lévy (z.l.)
Dans nos cœurs pour toujours. Serge était très dévoué, affectueux et l'époux le plus extraordinaire Père, frère, fils, ami et meilleur ami Il était décrit par la plupart comme un ange. Serge était un ange avec un sourire très sincère, joyeux et réconfortant. Il était très honnête et attaché à son travail. Il vivait chaque jour avec le meilleur amour pour la vie. Quiconque avait la chance de le connaître, pourrait vous dire combien il était spécial. Il était la meilleure chose qui pouvait m'arriver. Je ressens que nous avons tous été pris de court par sa soudaine disparition mais extrêmement honorés pour l'avoir connu et partagé de si nombreuses et heureuses années et souvenirs. Il a laissé un trou béant dans mon cœur que personne ne pourra jamais combler.
Sa vie continue à travers ses trois magnifiques enfants qu'il a laissé derrière lui. Mon cher ange, tu nous manqueras à tout jamais. Un jour, nous aurons la chance d'être réunis mais pour l'instant, s'il te plaît, repose en paix. Nous te chérissons, Venyse, Arielle, Maxine et Joshua. Rendez-vous au paradis.

SÉPHAR'AIDE
— Paniers de fêtes —

UN GRAND MERCI À TOUS NOS DONATEURS

Grâce à votre contribution la campagne de Paniers de Fêtes à été un grand succès; votre soutien nous a permis d'aider des familles à faibles revenus à célébrer Pessah cachère vé saméah.

A Tous nos amis de la Communauté Sépharade



Nous sommes fiers de porter à votre Connaissance que la famille Paperman a repris possession du salon funéraire Paperman & Fils. Ainsi, nous ne sommes plus affiliés à aucune chaîne corporative.

Dès à présent nous serons davantage à l'écoute de vos besoins financiers, vous assurant d'être sensible à une situation financière difficile et traitant personnellement chacun avec respect, dignité et discrétion.

Soyez assurés que vous ne paierez pas plus en venant chez nous.





Paperman & Fils

3888 rue Jean Talon ouest
(514) 733-7101
www.paperman.com

La Congrégation Chevra Kadisha et

Special Events Group

sont heureux de vous annoncer l'ouverture de la

Nouvelle Salle de Réception de Prestige

Le Ballroom



Célébrez vos grandes occasions dans une atmosphère européenne où Luxe, Élégance et Gastronomie seront en parfaite harmonie.

Ouverture: Le 28 Février 2003

Pour information et réservation

Special Events Group

514-343-5226

Chevra Kadisha B'nai Jacob - Beit Hazikaron 5237 Avenue Clanranald, Montréal, Qc

Design Gad S. 996-8796